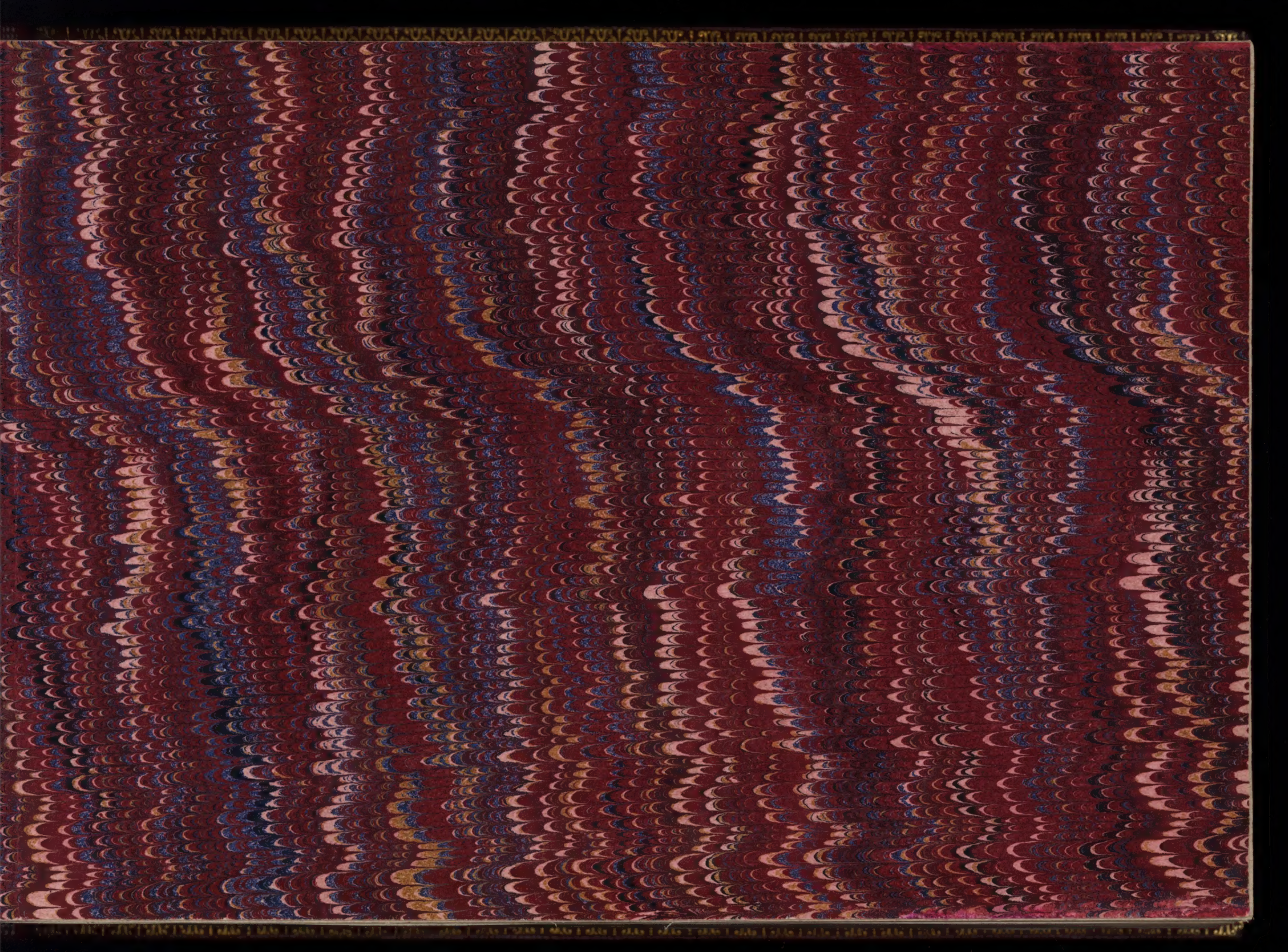



Ex Libris
JOHN LANDWEHR
Voorschoten



Complete copy: 181 plates and after the index a pamphlet of 4 pages by De Passe inserted.
In the ecoñt part the monograms of Willem de Passe and Simon de Passe.

L.

107

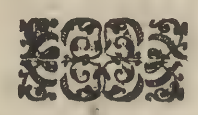

Rembertus Dodonæus
Carolus Clusius
HORTUS
FLORIDUS
In quo rariorum & minus vulgarium
florum Icones ad vivam veramq; formam
accuratißime delineatæ.
Et secundum quatuor anni tempora divisæ
exhibentur
Incredibili labore ac diligentia
Crisp: Paßæi junioris
Delineatæ ac suum in ordinem redactæ A°. 1614.
Crisp: Paßæus excud: Ult

IARDIN DE FLEVRS,

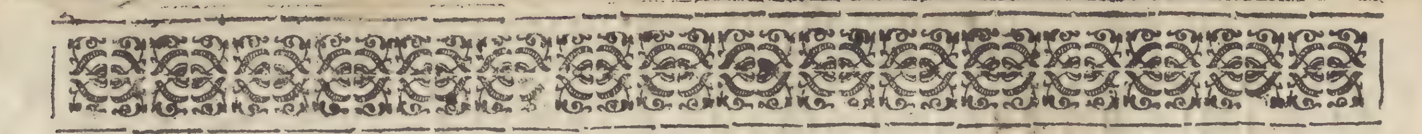
CONTENANT EN SOY LES PLVS RARES ET PLVS EXCELLENTES FLEVRS QVE POVR LE PRESENT LES AMATEVRS DICELLES TIENNENT EN GRANDE ESTIME ET DIGNITE.

DIVISEES SELON LES QVATRE SAISONS DE L'AN,
par CRISPIAN de PAS le jeunne mises avec grande payne selon leur ordre pourtraictes & representez au Vif selon leur naturel.

ENCOR A CECY ADIOINCT, LA MANIERE ET FACON QV'ON les pourra depeindre & enluminer en leurs propres & nayfues couleurs pour le service & commodite des curieux amateurs des fleurs.



Imprimes a Vtrecht ches CRISPIAN de PAS Et se trouverront a Arnhem ches Ian Ianssoon libraire.



DESCRIPTION DES COVLEVRS DES QVATRE SAIZONS DE L'AN ET COMME ON LES POVRRA DEPEINDRE ET ENLVMINER EN LEVRS VIVES ET NAIFVES COVLLEVRS.

Mis en lumiere par CRISPIAN VANDE PAS *le Ieune*.

POur empeſcher ou eviter toutte confuſion, je ſuivray en la preſente deſcription des coulleurs des fleurs; l'ardré tout ainſy comme elle croiſſent ſuivant le quatre ſaiſons de l'an & icelles par le numero du chiffre. Et premierement nous commencerons par les fleurs printanieres, Attendu que c'eſt le commencement de l'an, ſuivant l'oppinion de tous Autheurs, & la nature nous l'enſeignant ainſy, que la terre eſtant comme enceinte ſe travaille de jour a aultre pour produire ſes fruictz qui ſi long temps ont eſté retenus dans ſon ventre par lex veremité du froid, que auſſy pour reſiouir l'eſprit & la veue des humains, par ſi beau changement. Priant les lecteurs benevolles, prendre noſtre labeur en bonne part, pour s'en ſeruir & ayder ſuivant la proprieté & commodité d'icelles.

1.

Double bleue Hepatica.

LA double hepatica a vne fleur proprement assemblé & ou agencée de plusieurs petittes fueilles de bleu obscur tirant sur le pourpre; & se peut peindre en coulleur de cendre claire ou bel azur, meslé auec vng peu de lacque & eau gommée, tellement que les rayons naturelz puissent resplendir aux yeux : l'ombrage se peut represênter avec Indigo: les fueilles & la quœve avec coulleur de cendre detrempé avec ombre clair ; l'ombrage avec les mesmes coulleurs plus obscures, & la quœue ou tige arondie ou entournée auec lacque. La racine est de couleur de bois, & se pourtraict avec bistre ou coulleur d'ombré.

Blanche Hepatica simple.

La petitte fleur de l'Hepatica blanche, est blanche comme neige, & les filetz tirantz sur le jaune approchant du rouge pallé, ou mine rouge, les testes sur le vert avec des petitz poinctz blancs, & se pourra coulorer avec du blanc pur & net, & l'ombrage avec noir de velours ou noir d'os.

2.

Le saffran du printemps avec des petites fleurs de pourpre.

LEs fleurs du petit saffran du printemps, a les fleurs approchãtes des viollettes de pourpre; toutesfois vng peu plus pasles vers haut : & prez la quœve coullorée avec du pourpre luisant ou obscur, & peut on preindre les troys petitz filetz de saffran estans autour de la bourse, ou poinctes du milieu, de belle coulleur jaune : & se peut ombrager avec minne rouge: la quœve est rousse blanchastie & l'ombrage de cendre & masticot meslez ensemble: les cachettes d'ou sortent les fleurs sont aussy rousses de coulleur & se peuvent peindre avec ombre clair, ombragez avec vng peu d'ombre ou bistre : les fueilles sont estroictes & de coulleur de vert d'herbe; se peuvent representer en coulleur avec ombre clair & cendre meslée, en tirant vne ligne blanche au travers.

La fleur de Saffran de Naples.

Ceste cy est plus grande mais revenant presque de façon a la precedente; comme aussy pareillemét les coulleurs : A aussy vne boursette de coulleur de jaune doré enrichis avec filletz blãcs au milieu, environnez de boutons de jaune luisant, sentans fort sovefuement.

3.

La Conquelourde Iaune double.

CEste fleur est fort fueillue, & n'a pour cella de calisse ou trompettes au milieu : les fueilles se peuvent peindre avec masticot, & le fonds embruny avec ocre ou jaune plus obscur, & la quœue ombragee avec vert de gris & vert d'hille, ensemble les fueilles, dont on meslera le vert de gris avec vng peu de vert de montaigne.

Conquelourde troys fois double, avec le calisse.

Ceste fleur est de coulleur de beau jaune doré e pareill à l'autre.

4.

Narcis nompareille de poret.

LEs fueilles de ceste fleur sont de coulleur de jaune pasle, & se peuvent peindre avec du masticot clair & vng peu de blanc meslé avec, Toutesfois le calisse du milieu est de beau jaune doré, ombragé de bistre ou ombre.

Le grand narcis avec fueilles doubles.

Ceste fleur est semblable de coulleur a la precedente, seulement differente en la quantité des fueilles.

5.

Muscari ou Hyacintes Iaunes odbroriferans.

LA fleur de ce dipcadi ou Muscari est fort recommãdee pour sa senteur odoriferante, & est de coulleur de beau jaune, se peut neantmoings coullorer avec beau Iaune de grannettes, rehaussé avec masticot clair, lombrage d'ombre claire meslé avec vng peu de lacque & de vert, les poindz sont tirantz sur le bleu d'indigo detrempé avec du blanc, la quœve se peut peindre avec vert de montagne & du blanc, lors que les fleurs sont pẽdantes, mais par bas avec vert de gris & quelques taches de lacque ou pourpre, les fueilles se peuvent representer avec vert de montagne ombragé avec vert de gris.

Les Muscari blancs.

Ceste fleur differe seulement de coulleur, & de blanc terny ou triste.

6.

Hyacinthe estoillee de guienne.

CEste fleur de Hyacinthe est de coulleur bleu de pourpre, & se peut coullorer avec lacqne & azur detrempé avec vng peu de blanc, les jettons avec indigo & lacqué comme aussy le petit escu estant au milieu, les quœves des fleurs sont tirantz sur lebleu; la quœve vers bas se peut peindre avec vert de gris & masticot, lesrehaussements de blanc detrempé avec vert de gris l'ombrage estant de vert d'herbe, les petites peaux sur lesquelles les fleurs sont poseez sont vertes ombragez avec Indigo.

Hyacinte estoillee D'Espaigne.

Ceste fleur de Hyacinte avec les fueilles en façon ou guise de lys d'Espaigne, ne differe en rien a la precedente, tant en forme qu'en façon toutesfois bien aussy longues de fueilles qui sont de coulleur blanche pure & nette.

7.

Doubles fleurs de clefz Dangletterre.

CEs petittes fleurs nommez en latin primula veris qui se descouvre en ceste saison sont de coulleur jaune & se peuvent figurer avec beau masticot jaune rehaussé avec masticot clair, l'ombrage de saffran ort. Iaune brũ, les boursettes de vert de montagne les quœves blanchastres & s'ombragent avec vert de montagne & ombre clairé meslez ensemble, les fueilles sont jaune paille tirant sur le jaune & se peuvent peindre avec vert de montagne & vng peu de masticot meslez ensemblé, l'ombrage des bords ou filetz ou veynes des fueilles se peuvent faire d'azur obscur & ombre claire meslez avec vng peu de vert d'herbe, ou seulement avec vert d'herbe, comme aussy environ la cyme des fueilles l'on peut representer le rehaussement des costes avec couleur de lacque, de mesme aussy les quœues des fueilles estantz de la mesme couleur au commenement tirantz sur le rougeastre.

Primula veris Doubles.

Cestre autre fleur deuxfois double est toutte differente en forme & façon de la precedente comme resortissantz de deux fleurs simples, dont l'une sort du milieu de l'autre, tontesfois toute resemblãt de couleur á lautre.

8.

Auricula vrsy Iaune, ou Oreille D'ours.

CEste premire fleur d'Auricula Vrsy est de vraye couleur de jaune paille ou de soulphré. Ayant par dedans vng anneau blanc, d'ou sort d'un petit rond jaune vne petite ponicte environnée de quelques filetz, la boursette de ceste fleur est de jaune pasle tirant du vert; & se peur coullorer avec masticot clair & azur, la quœve tirant vers bas est vert pasle & comme couverte de farinne, les fueilles sont fort semblables a la primula veris, tontesfois vnies sans costes ny filetz, mais claires & cõme couvertes de farinne.

Auricula vrsy de pourpre.

La forme de l'autre fleur resémble a peu prez a la precedente mais plus grande, & de belle coulleur de pourpre, ayant au milieu vng chappellet de blanc jaunastre, & audedans vng petit rond de pourpre brun, & se peut peindre avec lacque meslé avec vng peu d'Indigo.

9.

Lis bas avec fueilles larges.

LEs lis bas sont icy representez en deux sortes, la premire sorte a des fleurs de violette bleve raye tout du long avec bleu obscur, ombragé a sa demande, & rehaussé plus clair, est resséblant quand aux fueilles au cõmun lis, la seconde sorte de ce lis Chameniris est de plus pourpre obscur, principallement aux trois plus basses fueilles qui sont comme rudes & mal polies de violet ou velours pourpre obscur, ayant en montant de bas en haut jusques au milieu vne frange cheuelue ou herissée resemblante a belle soye jaune; les fueilles d'enhaut sont de coleur plus gaye.

10.

Hyacint Oriental.

LE premier Hyacint oriental que nous mettrons icy, á vne fleurette de pourpre bleu; rehaussé avec vng peu de blanc & bleu; ombragé avec Indigo & lacqué meslez ensemblé resemblans par dedans vng peu plus blancs, & tirant vers les boutons vng peu plus de pourpre, les fleurs ou les fleurs pendent sont mediocrement verts, & la grande quœve se peut peindre avec vert de gris, rehausse & ombrage á l'advenant. Tontesfois les petitz

titz poinctz dou sortent les quœves des fleurs sont presque blancs, la teste ou boursette est de coulleur de cendre meslé avec bistre, ombrage avec lacque & Indigo, rehaussé avec vng peu de blanc. Les fueilles se peuvent figurer avec ombre claire & cendre, ombragéz avec vert d'herbe & peut on vzer Iusques en haut de vert de montagne & blanc detrem pez ensemble.

Autre Hyacint Oriental.

Lautre Hyacint oriental a les fleurs vng peu plus grandes & est de coulleur vng peu plus pasle pourpre, toutesfois resemblant fort á l'autre.

11.

Hyacint Oriental avec fueilles entre les quœves.

LE Hyaciut avec la quœve fueillve produict sa fleur a peu prez de coulleur semblable á la precedente, sinon qu'on peut coullorer les fueilles de la longue quœve avec vert d'herbe clair.

Hyacint Oriental double.

Mais le Hyacint Oriental double; a en croissant des fleurs vertes, qui apiéz semblent tirer sur le bleu, & estantz toutes ouvirtes sont blanches tirant sur le vert, ayant la coste de bout en bout de la fueille du tout verte.

12.

Couronne Imperialle.

LA fleur pendant de la coronne Imperialle, se peut peindre avec ocre; & vng peu de mine rouge detrempé & les rayons qui sont par dessus avec lacque meslée avec ombre claire. Toutesfois pour representer l'obscurité; qui semble estre au sommet de la fleur, on y peut mesler de l'Indigo, les barbillons ou lis qui pendent la dedans, avec les poinctes, sont de jaune paille meslé avec vng peu d'ocre & rehaussé doucement, & ombragé de lacque, la quœve se peut peindre avec vert de gris, ombragé & rehausse a l'advenant.

13.

Anemone commun de couleur de pourpre.

CEs troys sortes d'Anemone, avec les fueilles estroictes sont en coulleur des fleurs la plaspart differentes, la premiere fleur est de beau violet, rehaussé de beau bleu clair, la boursette ou est la semence de noir pourpre, les poinctes sont d'Indigo.

Anemone de cochenille.

Lautre est de coulleur de belle escarlatte rouge & se peut peindre avec vermillon, le rehaussemēt estant avec vug peu de lacque & blanc detrempé le fonds est de coulleur d'argent tiré avec de petittes veynes rouges, les boutons sont de bleu pourpre, le filet rouge de sang, & la teste ou bouton du milieu pourpre brun a peu prez noir, rehaussé avec couleur grisastre ou grise. Ceste fleur aussy que sont touttes les fleurs d'Anemone veullēt estre bien gommez ou vernis en leur coulleur pour tant mieux representer la belle lueur ou rayons, la quœve est verte en tirant sur le rouge, jusques aux fueilles mais vers bas de vert clair & vert de montagne & ombragé avec cendre meslee, avec ombre claire, les rehaussements se peuvent detremper avec blanc & masticot.

Anemone Princesse.

La troysiesme fleur emporte ce nom de Princesse pour sa beauré singuliere & se peut Collorer avec vermillon & lacque detrempé, le fonds est vng peu plus clair avec des rayons de bout en autre, & outre les filetz estārz dans la fleur d'azur bleu vng peu plus blancs, la boursette ou est la grine a la coulleur d'Indigo Ombragé avec vng peu de noir á noircir, la coulleur de la quœve est de vert de gris esclarcy avec vng peu de masticot, les fueilles se peuvent peindre avec vert de montagne & vert de gris detrempez ensemble. Ombragez avec cendre & ombre claire meslez ensemble avec vng peu de vert d'herbe. Encor que vers la quœve la coulleur est tousiours plus claire tirant vers le jaune, ombragé avec vert de montagne.

14.

Anemone tenui fol: pleno Anemon flore pallido rubro.

CEs deux sortes d'Anemone double avec les fueilles estroictes sont fort peu differentes les vnes des autres en façon ou figure, toutesfois la premiere fleur est de coulleur de cramoisy pasle, ou bien plutost approchant de la roze de Provence flestrie, comme aussy au fonds de ses fueilles vng peu plus rouge obscur & se peut rehausser avec blanc & bleu ombragé avec lacque & bleu meslez ensemble.

Anemone tenui fol: flor: coccineo.

Mais lautre double fleur est de tres beau rouge & se peut representer

avec

avec de beau vermillon pur & net ombragee de belle lacque rehaulſe avec lacque & blanc meſlez.

15.

Anemone Laciſolia Verdunia.

CEs troys ſuivantes fleurs de belle Anemone ſont beaucop differentes en fueilles coulleurs & forme, la premiere eſt de coulleur de belle lacque & vermillon ou il y paroiſt vng peu de pourpre, le fond eſtant blanc, avec des filetz jaunes ſubtilement tirez, la bourſette ou eſt la graine eſt noire, les filetz ſont de coulleur d'Indigo detrempé avec vng peu de blanc, la quœve eſt de biſtre blanche ou ombre claire detrempée ſemee de cheveux de couleur de lacque, les fueilles ſe peuvent figurer avec vert de montagne & ombragér avec vert de gris.

Anemone latifolia Hiſpanica carneo Collore.

Lautre eſt de coulleur Incarnatte; reſſemblant de coulleur a la roze de provins, le fonds des fueilles eſt plus blanc tirant ſur le jaune, les poinĉtes ſont brun bleu; & le bouton du milieu, vng peu plus obſcur, la quœve tire ſur le vert de pourpre.

Anemone latifolia flor: ſimpl: Orempaca.

La 3.me fleur eſt de belle coulleur d'orenge; & ſe peut tirer avec de beau vermillon & maſticot reluiſant au fonds, ombragé de lacque avec ques laquelle coulleur les rayons paroiſſantz au travers des fueilles ſe puiſſét mõſtrer, les poinĉtes ſont de bleu clair, ombragez avec Indigo, & rehauſſez avec blanc.

16.

Anemone Pavo floré ſimpl:

CEs deux ſortes de fleurs de Anemone ſont vulgairement appelez de ce nom Pavo, la premiere ſimple de fueille, ſe peint avec de beau rouge.

Anemone Pavo Maior.

Lautre double ou grãde Anemone, appelée pavo, eſt de beau rouge d'eſcarlatte, & ſe peut peindre avec de beau vermillon pur & net, rehauſſé avec vng peu de blãc & lacque ombragé avec lacque ſimple, le fonds qui eſt autour de la couronne eſt de maſticot jaune clair, faut que les poinĉtes ſoient de vert de azur, & la teſte du milieu rouge de ſang tirant au viollet, les fueilles ſe peuvent coullorer avec vert de montagne, toutesfois auprez de la fleur vng peu rouſſatre & ſoubz la fueille du milieu, tiree avec vne petitte veyne blanche, les fueilles ſe doivent ombrager avec vert de montagne & vng peu de azur.

17.

Anemone latifolia Chalcedonica maxima polianthos.

LEs deux fleurs d'Anemone plain du nom de Chalcedoine ſont rares & plaiſantes a la veve, la premiere eſt de moyẽne grandeur, avec beaucop de fueilles, deſquelles huiĉt ou dix du dehors ſont vertes, reſlez avec petites veynes ou filetz de vermillõ rouge, les autres plus petittes, de beau vermillon & mine rouge finiſantes avec de petittes flammes blanches brillonnãtes, Ayants au milieu pluſieurs fueilles creſpues au lieu des tigettes, la teſte ſe covurant de jaune paſle & mine rouge, vng peu plus clair au fonds.

Anemone Calcedonia cacumeni.

Lautre eſt plus petitte toutesfois fort double, ayant le fonds tirant du blanc, les fueilles avec lacque, blanc, & vermillon brillonnantz au travers l'ung de l'autre, la petite tige du milieu de maſticot paille, la quœve eſt de vert de montagne clair, les fueilles de vert de montagne, ombragez avec vert de gris, toutesfois par dehors plus obſcures.

18.

Eranthemum Dod: flore ſanguineo:

CEſte premiere fleur appelée d'aucuns flos Adonidis ou fleur de vent eſt de belle coulleur de rouge de ſang, & la peut on tirer avec lacque & vermillon meſlez enſemble, ombragée avec lacque ſeule, le boutton eſt de lacque rouge fleſtrie, rehauſſé avec lacque & blanc, les tigettes ſont d'Indigo meſlez avec vng peu d'ocre, la quœve vert de montagne & maſticot meſlez enſemble, comme auſſy les fueilles, mais tirant plus ſur le vert, & lombrage en eſtant d'ombre claire azur & vert d'herbe detrempez.

Bupſtalmum.

La fleur de hanſe ou œil de vache eſt de coulleur jaune, enrichie ou embellie par le milieu de petitz cheveux de coulleur de ſaffian clair.

Nar-

19.

Narcissus.

CEs deux sortes de Narcisse avec fueilles estroictes, sont en la plus part differentes de coulleur, la premiere est de six fueilles blanches, ayant vng calisse poussant en dehors, embe ly allentour du bord avec vne petitte liziere de lacque rouge, les poinctes du millieu sõt de jaune flestry, quelques fois vng peu rougeastre la quœve est de vert de montagne, les fueilles de vert de montagne mesle avec azur, les ombrages de vert de gris avec vert d'herbe le rehaussement de blanc detrempé la dessonbz, la peau d'ou sort la fleur est grise, ombragé avec jaune & gris azure & rayonné d'õbre ou bistre. La 2.me Narcisse a vng calisse dutout jaune avec vng bord frizé de saffran brũ, & se peut peindre avec ocre pasle, tirãt par dedãs sur le vert, les lis avec jaune de soulphre, les fueilles blanches avec blanc de plomb & vng peu de masticot clair, ombragez avec vng peu de noir a noircir.

20.

Narcissus oblongo calice.

EN cest endroict sont representez deux fleurs de narcisse avec les fueilles larges, dont la premiere comme la precedẽte a six fueilles blanches, mais le calisse est long & grand de belle coulleur jaune, Ayant six filetz jaunes au tour de la teste ou est la semence, ou au devant pendent des poinctes de jaune brun.

Narcissus medius luce. amplo cal: clusy.

Le second narcisse est fort peu different du premier, sinon quil rapporte bien souvent deux fleurs sortants tout d'une seulle quœve.

21.

Narcissus totus albidus.

LEs fleurs de ce premier narcisse sont petittes, blanches comme neige, avec vng calisse fort blãc, ayãt au milieu troys ou quatre poinctes jaunes, & se peuvẽt ombrager avec moulée ou noir á noircir, les quœves des fleurs sont de vert brũ, la quœve d'embas est vert de mõtagne, ombragée de vert de gris avecques lesquelles couleurs l'on peut aussy representer les fueilles.

Narcissus flore multiplici.

Lautre fleur de narcisse, est belle & grande; les fueilles sont aussy touttes blanches, ayants au lieu du calisse six autres fueilles blanches plus petittes que les premiers, la ou il y a vng peu de jaune rayonnant.

22.

Narcissus Maximus grisens Calicé flavo.

LA premiere fleur de Narcisse est tres belle & des plus grãdes ayants des fueilles grises, ou tirant sur le soulphre blanc, le calisse est d'ocre jaune meslé avec vng peu de masticot, & ombragé de bistre ou ombre & rehausse de beau masticot, le bord approchant du rouge flestri, les fueilles & la quœve se peuvent coullorer avec vert de montagne & ombragez de vert de gris a l'advenant.

Narcissus maior medio late Italicus.

Lautre fleur de narcisse est grãde aussy de coulleur de jaune pasle ou jaune de miel, ayant vng calisse de jaune doré.

23.

Narcissus Iuncifolius amplo cal: luc.

CEste premiere fleur de Narcisse a selon sa proportion vn tresgrãd calisse de jaune doré, les fueilles sõt jaunes cõme sõt aussy les poinctes, qui pẽdẽt a des filetz jauna stres toutesfois avec vng peu de diversite de couleurs.

Narcissus Iuncifolius albo flore reflexo.

Lautre fleur, ou Narcisse de Ionc est de pur blanc, ayant les fueilles renversées en forme de la fleur de ciclamini, avec vng grãd calisse horsboutãt, dans lequel Il y a trois poinctes de coulleur de saffran qui environnent la boursette où est la semence.

24.

Narcissus Iuncifolius flore pleno.

La premiere fleur de Narcisse, Icy posee est plaine de fueilles sans calisse ou tigettes de belle couleur d'or, ombragé de bistre & masticot brun.

Narcissus maxime calice flore luteo.

Lautre simple est aussy de coulleur jaune, & se peut peindre avec masticot ombragé comme Il appartient & est des plus grãdes, avec fueille de Ionc, ayant au milieu vng calisse hors boutãt de couleur jaune tirãt sur le saffrã.

25.

Lillium Persicum.

LEs lis de Suze: rapportent beaucop de fleurs de cinq ou six fueilles, en façon de cloche pendante en bas, la coulleur est de pourpre flestry ne resemblant pas mal a raisins bleus ou grappes vng peu flestries, & se peuvent peindre d'indigo & lacque, & esmail meslé avec, aussi ombragé avec la mesme coulleur, & rehausse avec blanc vng peu de bleu, & lacque par les extremitez.

26.

Tulipa precox flore purpureo.

CEs troys tulippes printanieres ou hatifues icy pourtraictes sōt de coulleur comme il en suict, la premiere fleur a les fueilles de pourpre pasle, meslez de cendre lacque & blanc, ombragez avec lacque rehausse de blanc, les fueilles sont de vert de montagne ombrage de vert d'herbe & rehaussé de blanc sous vert de montagne.

Tulipa præcox flore Albo.

La seconde est pasle tirant sur le jaune rehaussé de pur blanc & ombragé de vert noir.

Tulipa VVolsvvinckel flore purpur: & margini albo.

La 3 me est de pourpre avec les bords blancs ; & se peut ombrager avec belle lacque comme approchant a peu prez de ladicte coulleur & rehaussé de blanc.

27.

Tulipa Persica.

LA Tulippe Persicque a six fueilles droictes, l'une de pourpre clair, & l'autre de blanc, les fueilles blanches se peuvét ombrager avec bleu noir, & rehaussez avec pourpre & lacque & les bords avec vng peu de blāc la dessoubs meslé, le boutton du milieu ou teste ou est la semence est verte, les cheveux ou filetz d'entour sont noirs.

Tulipa Candia.

Lautre fleur nommée tulipe de Candie est reslée de pourpre & blanc meslé, ombragé avec lacque, & rehaussé de blanc espars ça & la tant dedās que dehors avec mine rouge, les boutons par dedās sont noir pourpre rayonnant.

28.

Tulipa pumilus.

L'Enseigne de la fleur de tulipe est de coulleur de mine rouge, rehaussee de masticot ou ocre jaune, ombragé avec lacque.

Tulipa Bonnoniensis.

La Tulpe de montpellier est de couleur de masticot, ombragée d'ocre brun, & la coste du milieu de la fueille est de moyen vert de gris, comme aussy les tigettes, estants les poinctes qui en sortent ombragez avec mine rouge.

29.

Tulipa Ducis.

ICy sont demōstrez troys diverses fleurs de Tulipes la premiere est d'assez belle coulleur de tocque dor, & on la peut pourtraire avec de beau jaune, rehaussé avec masticot ombragé avec lacque, la racine en façon de boulle de coulleur de rouge pasle, rehaussee de blāc & ombragee de brun. La 2 me est jaune clair, rehausleé avec vng peu de blanc, & ombragée avec vng peu de noir dessoubs.

Tulipa alba rosea colore mixta.

La 3 me est de couleur de roze pasle, de lacque & blanc meslé, le rehaussement des bords & lizieres de jaune pasle, le bas de la quœve blanc & ombrage par tout avec lacque toutesfois la coste du milieu des fueilles enduit avec du plus beau jaune.

30.

Tulipa sanguineo.

LA premiere de ces fleurs, est de beau rouge de sang, & se peut peindre avec lacque meslé avec vermillon, & ombragee avec lacque brune, & rehaussé avec vng peu de mine rouge, toutesfois l'on peut bien gommer ces coulleurs pour tant mieux representer le lustre.

Tulipa Cum a baris albis flammeis.

Lautre fleur est blanche, au milieu & aux bords comme flamboyánt avec mine rouge & vermillon, aussi ombrage avec vng peu de lacque, & est au bas de la quœve verdoyant paslé.

Tulipa

31.
Tulipa Honnesti.

CEs troys fleurs de Tulipes suivantes, sont aussy fort belles & delectables á veoir, la premiere est congnue par ce nom de Honnesti, estant traçee fort subtilement avec poincts, petites lignes, & flammes. au travers l'un de l'autre, passant au milieu aucunes grandes flammes ou resles de lacque, au dessons du commencement des fueilles par dehors vng peu jaunastres, monstrans ca & la vng rayonnement jaunastre.

Tulipa nivea coccineis coloris flammeis.

La seconde est plus petitte, de coulleur blanche avec lignes ou resles de beau lacque au milleu des fueilles & aux bords embellies de flammettes de la mesme coulleur.

Tulipa alba coccineis flammeis.

La 3 me est blanche, traversée aussy de resles larges, & flammes, de coulleur de lacqué.

32.
Tulipa alba cum rubris flammeis, & fundo luteo.

CEs deux tresbelles fleurs de Tulipes paltons, ne sont en rien moindres a aucunes des precedentes, dont la premiere est blanche meslée avec coulleur sulphurée, flamboyante avec de belle lacque. Toutesfois dessous vng peu plus pasle & dessus finissant avec plus de rouge de cochenille ou il est suivi avec vng blanc flestri sur le lustre.

La seconde, á bien autaut de jaune, reluisant soubs le blanc & demonstre ses resles & flammes en autre façon, comme l'experience de la schulpture desdictes fleurs le donne assez a congnoistre.

33.
Fritillaria flore albo.

CEs deux sortes de fritillaris, ont les fleurs de differentes coulleurs, la premiere fleur est de pur blanc, vers la quoeve vng peu vert, tirant sur le jaune, les nerfz ou costes qui environnent les fueilles sont sur le vert, on peut collorer la quoeve & les fueilles de azur & ombre clair, les rehaussemens de vert de montagne & blanc detrempé, l'ombrage tirant vng peu a la coulleur de lacque, les tigettes & teste dans la fleur sont blanches avec poinctes jaunes.

Fritillaria flore purpureo.

La seconde fleur est blanchastre, mais jusques aux bords d'enhaut marquee de taches de pourpre & lacque, les bouts des nerfz des fueilles sont rougeastres obscur, & entour la quoeve sur le vert.

34.
Fritilaria flore luteo.

LA suivante fleur de fritilaria & ceste cy, sont plus grandes que les precedétes, la premiere ayant de belles fueilles de jaune doré, Embellies avec de petits poincts de rouge comme sang, fort proprement, ou au milieu de de bout en bout il y a vne coste verte.

Fritilaria Maxima Polianthos.

Lautre est semée plus dru avec pareilles taches mais, de coulleur de pourpre.

35.
Orinthogalum minus.

CEs deux Orinthogalums icy represéntez, sont seulement differentz en grandeur, les fleurs sont blanches, & les pointes sur les cheveux ou filets blancs estants autour de la teste ou boursette sont de masticot jaune, les fueilles ont par dehors vne liziere large de vert d'herbe tirants plus sur le vert, les quoeves sont de vert de montagne avec blanc rompu, & ombragez de vert de gris, les petites fueilles pédantes soubs les quoeves sont blanchastres, ayants je ne scay quelle verdeur relui sante sur le coste droict, & se peut ombrager avec noir á noircir, les fueilles sont de vert d'herbe detrempé a l'advenant avec masticot, ombre clair, & blanc.

36.
Apsodelus albus maior.

ICy est monstré deux sortes de fleurs du grand Apsodel, la premiere á des fueilles blanches tirants sur l'Incarnat, la resle qui va de bout en autre avec le boutton de derriere est de coulleur d'ocre & lacque, les poinctes & tigettes sont par dedans de coulleur d'ocre brun, la quoeve est de vert de montagne ombragee avec vert de gris les quoeves des costes de vert de montagne

montagne ombragee avec vert de gris, les quœves des costez de vert de montagne meslé avec ocre brun, les petites fueilles y estants, sont de coulleur d'ocre brun & lacque rehaussez de blanc, les fueilles sõt cõme la quœve de vert de montagne, ombragee de vert de gris.

Apsodelus Luteus.

La deux me fleur d'Apsodel, est fort approchante ou semblable á la premiere mais jaune de coulleur & les fueilles sont vng peu tirantes sur le bleu.

37.

Aquilina rosea flore.

LA premiere fleur d'Accoley cy pourtraicte, nommee selon sa forme roze Accoley est de coulleur de pourpre obscur, & se peut peindre avec bleu noir, lacque & vng peu de rouge meslé avec, mais ne prenant que bien peu de bleu noir, de peur que la peinture ne parust par trop brune & obscure, en faisant perdre la lueur du pourpre, la teste au milieu est de blanc vert, & les poinctes d'alentour tirants du blanc, la quœve est par haut tirant sur le pourpre.

Aquilegia flore stell:

La Coulleur de la fleur d'Accolley estroillee, est aussy de pourpre obscur, & se peut peindre Iusques au milieu avec vng peu d'Indigo & lacque & vng peu de blanc mesle avec, & plusavant Iusques au bout vng peu de bleu pasle, les chachettes ou coffettes vertes, rehaussez de masticot, les poinctes blanches, la quœve est de vert clair detrempé de vert de gris & de blãc. Le fueillage est tirant du bleu mesle de vert de montagne & vert de gris, ombragé de vert d'herbe & les bords rehaussez avec vert & blanc.

38.

Rannunculus Asiaticus simplex:

CEs deux fleurs de pied de cocq ou baffinets sont fort differentes l'une de l'autre, la premiere est simples de fueilles, en façon d'une Anemone, de coulleur de beau rouge, & á au milieu vne boursette ronde dõt la semẽce qui est alentour, se peut peindre avec ombre claire ombragez de bistre, & les poinctes du millieu estants de pourpre brun, avec lacque & Indigo meslez, les fueilles sont de vert de montagne ombragez de vert d'herbe, comme aussy les quœves, mais les fueilles sur lesquelles les fleurs reposent se peuvent enduire a la demaude avec blanc, rouge, & vert detrempez ensemble.

Rannucunlus grumosa duplex.

La seconde est entierement double de fueilles, qui sont du plus beau vermillon rouge, ombragez avec lacque & rehaussez avec vng peu de rouge pasle les petittes fleurs doubles estants de la mesme coulleur.

39.

Rannunculus albus flore pleno.

LA premiere de ceste Rannunculi, pied de cocq ou baffinetz cy posez a la fleur de fueilles blanches du tout doubles, Au travers d'esquelles il y a quelques rayons estincelants aux yeux, les petits bords d'enhant tirants sur le rouge.

Rannunculus floro so Maximus.

Lautre á vne grande fleur de laquelle les fueilles pẽdent l'une sur l'autre en maniere de pelotton ou liceau de coulleur de beau jaune, se peuvẽt ombrager avec vn peu d'ombre claire & vng peu de vermillon, & en haut rehaussé avec vng peu de masticot clair, les poinctes sortants du dedans sont aussy de masticot jaune, le fueillage est de vert brun, bistre, & cendre rehausse la dessous avec vng peu de blanc, & ombrage de vert d'herbe. La quœve est plus claire, & se peut rehausser avec masticot.

40.

Satirion Basilicum mas.

LE Satirion que on appelle masle; a des fueilles bien ressemblantes á des covillons, blanches de coulleur mais la couverture a de petittes resles de vert ou de pourpre au travers paroissans fort ternies ou fau ues, les petittes quœves & les fueilles ou pendẽt les fleurs sont de vert de gris pasle detrempé avec du blanc, les fueilles sont mesmes de vert de gris, & blanc, vng peu de masticot meslé la dessous, & se peut ombrager avec vert de gris, sur lesquelles fueilles y paroissent certains petits poincts beillonnants aux yeux de coulleur terne ou faulue.

Satirion bisilicum fœmina.

La fleur de la femelle de Satiriõ qui est icy mise la premiere, est de coulleur de rose rouge pasle, ombragee avec vng peu de lacque & Indigo, & rehaussee

rehaussée de blanc soubs la lacque, les taches & lignes sont de rouge pourpre obscur, les quœves sont de jaune de granette, lacquee avec vert de gris, & ombragez avec vert d'herbe. Les petites fueilles entre les fleurs sont pourpre vert, la quœve d'embas est de vert de montagne semee de blanc, le fueillage peut on coulorer avec masticot & vert de montagne, les couvertures en estant de vert de gris meslé avec vert d'herbe & les rehaussements, de masticot, les taches noires paroissantes au travers du vert.

41.

Narcissus Iuncifolius maior.

LEs deux sortes de fleurs de narcisse avec fueilles de Ionc cy imprimez, sont vng peu differentes l'une de l'autre quãd a la grandeur, & le nomment comme les joncquilles d'Espagne, plus petittes que les narcisses communs, & sont de belle coulleur jaune, ombragez de bistre soubs masticot brun, la Couronne ou couppe est vng peu plus jaune. La ou il y a dedans troys, ou quatre filetz blanchastres, la quœve est jaunastre jusques au boutton, mais derriere le boutton est de vert d'herbe meslé avec vert de gris, ombragé avec bistre, le fueiltage est vert de montagne, ombragé avec vert de gris.

Fin des Fleurs Printanieres.



LA SECONDE PARTIE.

CONTENANT LA DESCRIPTION DES COVLLEVRS DES FLEVRS. D'ESTE.

LA plus grande Peonia femelle est rapportante vne belle fleur bien fueillue, laquelle se peut peindre avec de belle lacque vng peu de vermillon meslé la dessous, ombragee avec lacque brune du tout flamboyant, rehaussee avec blanc, & vng peu de lacque meslee, le fueillage peut on coullorer avec cêdre, masticot, & vng peu d'ombre claire, dettrempez par ensemble, ombragé de vert d'herbe, & vng peu de blancs soubs

ſoubs les coulleurs precedentes peut ſervir au rehauſſement, leboutton eſt comme la fleur, vng peu plus rouge, les pelluches ſont cõme les fueilles, la quœve eſt de blanc vert le rehauſſement d'ombre claire, & l'ombrage de vert de gris.

2.

Iris maior Dodonæi.

LE grand lis d'Iris dodonæi icy repreſenté á troys fueilles renverſees pẽdantes en bas, par deſſus paſles; par deſſoubs de beau pourpre bleu, le bleu bien approchant de la coulleur des viollettes, traverſees avec lignes blanches, qui prennent leur commencement d'une frange jaune doree, par deſſus laquelle ſont pẽdãtes petittes fueilles eſtroictes de coulleur de pourpre paſle, les troys fueilles eſtants droictes ſont ombragez de pourpre clair ſelon la demande,

3.

Iris Suſiana maior.

LA fleur d'Iris de Suſe eſt tirant du brun, traverſee avec beaucop de petits poincts & veynes de gris azur tirant du noir comme la figure du pourtraict le demõſtre, ayant les fueilles moyennemẽt eſtroictes, vng bord tirant au pourpre par le millieu, le fueillage comme auſſi la quœve ſe peut peindre de vert de montagne & vert de gris, ombrage de vert d'herbe avec les reſles traverſantes de bout en autre a la demande.

4.

Iris Auguſti folio Cluſij.

CEſt auſſi vne fleur naturellemẽt amoureuſé & ſe peut peindre les hautes fueilles droictes avec bleu azur obſcur & lacque meſlee, ombragee avec Indigo & pourpre lacque, les fueilles renverſeez ſont traverſeez & embellies de rayons avec pourpre obſcur, toutesfois brillonnants par les bords avec vng peu d'ocre claire & lacque, les fueilles eſtroictes eſtants ſur le milieu ſont de beau pourpre obſcur, la quœve de vert de montagne detrempé avec vng peu de jaune degranette, la quœve de la fleur eſt de azur & ombre claire ombrage de vert d'herbe,

5.

Syſinrichium maius.

CE premier pourtraict eſt de petits lis eſt de treſbelle coulleur ayant ſes illes eſpandues de d'Azur bleu, vng peu de lacque brillonnãt la deſſous, les autres reſles ſont de coulleur de pourpre & Indigo, le fonds eſt blanchaſtre, finiſſant par dedãs avec vne petite tache de jaune doré d'ocre, ombragé avec mine rouge, les petittes fueilles du millieu ſe peuvent ombrager avec pourpre & Indigo, le boutton d'ou ſort la fleur eſt de vert de granette & ombre claire, toutesfois les rayons courants par deſſus ſont de lacque & ombre claire detrẽpé la quœve du millieu de vert de gris & jaune de grannette detrempé.

Iris bulboſa latifolia Cluſij.

Lautre Iris avec les fueilles larges á vne fleur bleve paſle mais ombrageé plus paſle que la precedẽte, & rehauſſe a l'advenant le fueillage eſt paſle, detrempé avec azur & ombre claire la bourſette eſt paſle tirant du noir.

6.

Iris bulboſa flore luteo.

CEs deus fleurs d'Iris ſõt du tout differentes de coulleur. La premiere eſt de tout beau jaune, & ſe peut propremẽt rehauſſer & ombrager comme le pourtraict le demonſtre toutesfois les fueilles de la bouche ſont approchantes du blanc au bleu la ou la coſte d'enhaut monſtre auſſy bien la coulleur de maſticot paſle.

Iris Hiſpanica bulb:

L'autre á des fueilles blanchaſtres & les bords ſe peuvent marquer avec azur, & vng peu de lacque meſlee la deſſous les fueilles droictes du millieu ſont plus bleves avec rayons de pourpre tirants au travers.

7.

Moly latifolium mont: flore flavo.

LEs deux ſortes de Moly ſont differẽtes tant au fueillage qu'en ca coulleur des fleurs, car la premiere a des fleurs en façon d'Eſtoilles, par dedãs de beau jaune & par dehors de plus paſle, le bouttõ qui eſt dedans eſt verdoyant les filetz & poinctes y eſtants ſont auſſy de clair jaune le fueillage

eſt

eſt de vert brun, lequel ſe peut peindre avec azur & ombre claire ombrage de vert d'herbe, la quœve ombragee avec vert de montagne blaffart a la demande.

Moly montan: Augusti folium.

La seconde ſorte á des fleurs tirant du pourpre, & ſe peut peindre avec blanc & vng peu de noir rouge, ou ombrage de coulleur de roſes, les poinctes (eſtants a lentour de la teſte qui eſt vert gay) ſont de maſticot jaune, les bouttons fermez ſont auſſy par les poinctes de coulleur de roſe, les petites quœves de vert gay, meſlé de vert de gris & vert de montagne, les rehauſſemens blancs.

8.

Lilium Montanum.

CEſte lis de mõtagne a ſes fleurs de Coulleur de pourpre terny ou fleſtry õmbragee a ſa demande, embellie avec certaines petittes taches de pourpre obſcur, la quœve á pareilles taches, toutesfois venantes vng peu plus mormes.

9.

Martagon pomponij.

LE lis de martagon appellee du nom de pomponij eſt de belle Coulleur d'Orenge, ſe peut peindre avec ſaffran, ombragee avec lacque, & les coſtes rehauſſez de blanc, les taches ſont noires, & les petittes lis avec les poinctes de maſticot blanc. Les quœves ſont de vert de montagne & vng peu de vert de gris meſlez enſemble, les fueilles pareillement ombragez de vert d'herbe.

10.

Lilium Rubrum Bulbiferum.

LE lis rouge ſe peut peindre de maſticot clair & mine rouge, õbragee avec vermillon & lacque, les taches noires, le poinçon eſt d'ocre jaune vng peu rougeaſtre vers la poincte, les lis ſont de coulleur de vermillon avec vng peu de maſticot meſlé deſſous, la quœve eſt de vert de montagne & de vert de gris meſlé, de meſme auſſy les fueilles qui y tiennét, les bords rehauſſez de blanc, l'ombrage ſe peut deſtremper avec vert de gris & vert d'herbe, le rehauſſement de maſticot & vert de montagne.

11.

Gladiolus Narbonen.

LEs fleurs de gajeul icy poſez ſont fort ſemblables l'une á l'autre, Sinon que la premiere ne ſort ſeulement que d'un coſté dudict glujeul & l'autre des deux coſtez, la coulleur par dehors eſt de roſe rouge, ombragee de lacque, brillonnant ſur le derriere avec vng peu de jaune paſle finiſſant en rouge, la quœve eſt de vert de mõtagne comme auſſy les fueilles qui y ſont toutesfois les poincts en ſont vng peu rougeaſtres, & ſe peuvent ombrager avec vert d'herbe.

Gladiolus vtrimq: floriferus.

La fleur eſt auſſy par dedans de rouge paſle, & en l'emboucheure il y a vne raye blancheaſtre paſle, avec vng chapellet a lentour de rouge de ſang, le poinçon du millieu eſt blanc tirant ſur le rouge, & les lis plus courtes & ſe demonſtrent ou repreſentent comme ſur le jaune.

12.

Roſa albi plenofloro.

CEſte premiere amoureuſe & odoriferante roſe ſe pourra coullorer ou peindre avec blanc de plomb pur & net, & ombragé doucement avec noir de velours a la demande, les tigettes du millieu ſont d'ocre jaune brun touchees avec vng peu d'õbre claire & lacque, la quœve eſt de vert de gris rompu avec maſticot, comme auſſy les fueilles croiſſantes á coſté, les veynes qui ſy trouvent ſont de maſticot, ombragez de vert de gris, les fueilles ſe repreſentent avec ombre claire & cendre meſlez avec vng peu de noir de velours, ombragez de noir a noircir les quœves des fueilles ſont vng peu plus claires tirant ſur le jaune.

Roſa Rubra præneſtina.

Lautre roſe eſt de beau rouge clair, & ſe peut ombrager avec belle lacque, les tigettes ſõt de beau jaune maſticot ombragez avec vng peu d'ocre brun. La Coulleur ſ'en peut deſtremper avec vng peu de laque commune, & rehauſſee avec vng peu de lacque blanche.

13.

Roſa Centifolia Batavica.

LA suivante rose Centifueille de hollande estbelle & de belle coulleur de chair delicatte, & se peut pourtraire avec lacque & blanc, ombragee a la demande avec lacque, & rehaussee de blanc avec vng peu de lacque, la quœve est de vert de montagne y meslant vng peu de vert de gris, l'ombrage de lacque & vert de gris, avec quoy aussy on peut peindre, les bouttons, le fueillage se peut mettre en coulleur avec ombre claire meslee avec azur claire, les costes avec vert de gris & vert de mõtagne, detrempé en quelques endroicts avec lacque.

Rosa Versicolor.

Lautre rose est de coulleur de rouge clair & blanc entre meslé l'un dans l'autre par rayes, & se peut mieux pourtraire au naturel avec le pinçeau qu'avec la plume.

14.

Belvedre.

LEs fleurs appellez clochettes de Belvedere se peuvent representer avec bleu d'esmail clair, ombragez avec vng peu de pourpre, les lis sont blanches titants sur le jaune, par dedans prez le boutton la fleur y est aussy plus pasle & blanchastre.

Campanula flore alba.

Ces clochettes blanches se peuvent contrefaire avec blãc & noir a noircir, les lis par dedans sont comme les precedentes bleves, le bouton du milieu ou croissent les lis est dun blanc vert environne d'un vert gay, le fueillage est de vert de montagne, ombragé avec vert de gris, les rejettons sont plus pasles, rehaussez avec vng peu de blanc & masticot meslez avec les coulleurs susdictes.

15.

Pappaver Flore multiplice.

LEs deux sortes de roze de pavot icy d'escrittes sont de coulleur, sçavoir la premiere blanche, & la seconde Incarnate fort double & bien fueillue, & se peut peindre avec mine rouge meslee avec vermillon, les sommetz ou boutz estants de vermillon & blanc detrempé, l'ombrage de belle lacque & vng peu de vermillon avec, toutesfois l'ombrage des extremitez se peut tirer avec de beau vermillõ affin de les mieux faire estinceller, le bouton du millieu est d'ocre jaune au parmi de vert de montagne.

16.

Lychuis coronaria flore rubro pleno.

LYchuis coronaria ayants les fleurs playnes, sont plaisantes a veoir, & se peuvẽt tirer avec rouge de roses & vng peu de lacque detrempée la dessous flamboyante au plus haut, l'ombrage se peut prendre du noir de velours, les taches ou resles peintes avec lacque reluisante, le fueillage est de vert de montagne clair meslé de blanc, rehaussé de blanc, & ombragé avec vert de montagne & vert de gris detrempez.

Lychuis flore albo.

La fleur du simple lychuis est de coulleur blanche aussy bien quãd aux fueilles comme petites dents du millieu l'ombrage se peut faire avec noir de velours faulue, les veynes ou filetz seulement tirants sur le vert.

17.

Superba Alba.

LA premiere fleur des petittes plumes est blãche & se peut peindre avec blanc de plomb vng tant soit peu roux tellemẽt qu'on ne puisse congnoistre aulcun meslange, le chapelet de beau rouge de sang par le milieu vng peu gris, les coings ou cornetz & filetz sont blancs entrefẽdus de coulleur de lacque, on peut õbrager le chappelet avec noir dos, la teste ou boursette á semence est de vert de montagne clair, les petittes lis sont approchantes jaune paille, le fueillage est de vert de montagne, & ombragé d'azur & vert de gris.

Superba flore simplice.

Lautre fleur de petites plumes est de coulleur de chair ou Incarnatte, & vers le milieu presque blanche, les coings ou cornets sont aussi par devant de coulleur Incarnatte, la boursette a semẽce est de vert de montagne ombragee avec vng peu de vert de gris toutesfois le bouton au devant est de couleur de lacque, la cachette de la fleur est comme la boursette, la quœve est de vert de gris, & les fueilles sont vng peu plus claires.

18.

Caryophilus flore albo punctato.

CEs troys belles grãdes doubles girofflees ou fleurs de giroffle sont fort delectables & plaisantes a veoir, presque toutes differentes en coulleur,

la

la premiere eſt blanche, embellye de taches ou poincts de lacque rouge, les coings ou cornets, ſont auſſy blancs, la cachette de la fleur eſt de vert de montagne, ombragé de vert de gris, la quœve de vert de gris ombragee de vert d'herbe, le fueillage eſt vert de montagne blaffart & ſe monſtre comme bleu.

Caryophilus flore ſanguineo.

La Seconde fleur eſt de beau rouge de ſang.

Caryophilus flore niveo.

La derniere eſt blanche comme neige, & ſe peut peindre avec blanc de plomb & ombragé delicatement avec bleu noir.

19.

Melanthium flore ſimplex.

LE Melanthium on Nigelle nomme par les flamétz ſemence de nardus, ſe repreſente icy en deux ſortes, dont la premiere á des fleurs blanches en tirant ſur le bleu azuré, & de petittes veynes bleves avec coings ou filets blancs, environnant la bourſette de jaune paſle.

Melanthium flore pleno.

Lautre ſorte produict des fleurs doubles ſemblables á la premiere quãd á la coulleur, ſinon qu'autour de la bourſette a ſemence les fueilles y ſont de coulleur approchant du pourpre. Les quœves & fueilles ſe peuvét tirer avec azur clair, rehauſſez d'ombre claire & de blanc, & ombragee de vert de gris, la fleur eſtant pareille & ſemblable aux frazes bleves doubles.

20.

Cariophilus maximus carneus.

CEs treſplus grandes fleurs de giroffle treſ belles & agreables a la veve, dont la premiere eſt de coulleur de chair delicatte, y applicquant vng peu de couleur de chair blanche, lombrage de lacque paſle & vng peu de vermillon detrempé doucement, ſinon en quelques hautes ombrageures touchez de rouge brun, il y a quelques petits poincts de coulleur de lacque mais paroiſſantesque malaiſement.

Carpophilus Maximus Variegatus.

La ſeconde oultre ſa grandeur eſt fort bien rayee, & ſe peut tirer avec vng peu de blanc de plomb, tirant alargentin les rayons de belle lacque, les larges vng peu plus clairs & les eſtroicts vng peu plus obſcurs, les ombrages detrempez de bleu, les bourſettes ſont d'azur de montagne ou vert de montagne, ombragez de vert de gris, ſinon aux boutons touchez bié doucement avec vng peu de lacque, la quœve vng peu plus brune ſinon entre les joinctures quelles ſont vng peu plus claires avec les ſommetz ou extremitez de vert de gris, le fueillage eſt auſſi d'azur de montagne, ombragé de vert de gris, & rehauſſe d'un peu de blanc,

Fin des Fleurs D'Eſté.

CONTENANT LA DESCRIPTION DES COVLLEVRS DES FLEVRS. DE L'AVTOMNE.

1.

Clematis Altera purpureo flore.

CLematis est vne plante arborique (& est ceste fleur nommee par Clusius vne autre Clim)elle fort premierimẽt de terre avec bourgeons rouges & puis deviennent en bois,les brãches sont de coulleur de chastaing brun, les jettons la ou les fueilles croissent sont fort minces & se rompent aisement.

Ceste fleur est fort delicatte & tẽdre qui se meurt aisemẽt & se flestrist quand on en rompt comme il se veoit par experiẽce,se ferme en long bouttons qui sont comme bleus ou pourpre blanc, ceste fleur s'ouvre par le milieu avec troys gouttieres qui par aprez deviennent prez les poinctes de vert reluisant, & ceste fleur se peut peindre en ceste sorte & detremper les peintures, premierement prenez de bellerose ou lacque & y mettez vng peu d'esmail ou vng peu de noir a noircir, car le pourpre est trop obscur, la poincte est vert gay meslé avec azur ou cẽdre & masticot,les petites fueilles á costé sont vng peu de vert reluisant les fueilles approchant de l'azur ou cendre & ombre claire assavoir azur clair de coulleur, les quœves des fueilles sont vertes los branchettes ou les fleurs pendent sont de chastaing brun.

2.

Rosa Muscheta.

ROse musquee,la coulleur de ceste fleur est de blanc pur & net, tirant a peu prez sur le jaune blanc,par dedans a des filetz jaunastres, Touchãt la quœve & fueillage,elle sont vnies & pelees,avec quelques esguillons qui sont rouges chastaing, la quœve est de coulleur de vert gay quelque peu plus claire que les fueilles,les fueilles sont vertes & se peuvent peindre avec ombre claire & azur, reluisantes sur le costé de l'enuers,non pas avec vert si brun,mais vng peu plus clair detrempé avec du blanc & vng peu de vert de montagne,les petites quœves sur lesquels les fleurs croissent,sont de brũ chastaing,ceste coulleur se peut cõtrefaire avec vng peu de lacque & ocre.

3.

Flos Solus ou Chrysanthemum.

FLeur du Soleil,ceste tresbelle & grande fleur est tardive, & viẽt en Septembre,& combien que ceste fleur devienne ainsy grande,si estce quelle proviẽt d'une seulle & bien petitte graine,& se seme annuellemẽt tout de nouveau. &c.

Chrysanthemum Parui minus.

LA petitte est du tout semblable á la grande, sinon quelle croist plus petitte, & produict, troys ou quatre fleurs qui sortent tout d'un seul grain.

Les fueilles qui sont a lentour sont de coulleur de beau masticot, & si le masticot nest assez haut de coulleur le fault detrẽper avec vng peu de lacque reluisante & ombragee avec vng peu d'ombre clair, le dedans applicqué avec grannettes, mais il faut bien prendre garde de rehausser les petit-

tes

tes estoilles avec masticot clair,les cornetz ou deux. me rang faut quilz soient relevez avec la coulleur susdicte & la couróne du milieu est plus brune que tout, les fueilles qui croissent derriere les fueilles jaunes, Il les faut bien pourtraire, car se sont fueilles vertes, & les faut ombrager, ensemble les quoeves avec azur & ombre claire,rehausser de blanc & masticot.

4.
Canna Indica.

LE Roseau d'Inde,Ceste estrange fleur de rozeau est de coulleur de beau jaune d'oré couverte de petits poincts noirs, les fueilles ne differantes poinct de l'hellebore blanc, se peuvent coullorer ou peindre avec azur ou vert de montagne avec masticot, la coste du milieu approchant du blanc, les rayes brillonnantes au travers se peuvent pourtraire avec vert d'herbe & a lombrage y mesler vng peu de vert de gris,le rehaussement avec blanc & masticot,la racine de chastaing brun, les deux chalumeaux applicquez avec Ius de grannettes,& ombragez avec azur & ombre claire.

5.
Flos Aphricanus maior.

LA grande fleur de Thunis est vne tresbelle pláte comme la fleur veloutee,& forte a eslever de par deca;a cause du froid car elle est longtemps a croistre; a les fueilles esparses qui sont crespues en maniere & façon de frazes,qu'l faut representer avec orpime,rehausseez avec masticot,& ombrageez avec lacque & ombre claire, la couronne du milieu est de jaune paisle,tirát sur le masticot,ombragee avec ombre claire,la quoeve & le fueillage se doivent peindre avec jus d'azur & le clair du vert de gris,ombragez avec vert d'herbe & vert de gris,le boutton est vng peu meslé d'orpimé au couppeau & ombragé comme devant, la Quoeve en tirant vers bas est reslée de resles rougastres.

6.
Flos Aphricamis maior multi folio:

LA Grande fleur double de Thunis,ceste fleur ne differe en rien a la premiere Sinon seulement quelle est brillonnante & fueillue & ombragee toutte.

7.
Flos Thunitensis Minor.

CEste petitte fleur veloutée est fort haute & de coulleur brune brillonnante sur ses rehaussements approchante du doré, coullores avec orpimé & masticot en ses ombrages, & ses fueilles qui sont aux bords revenants du tout au velours rouge, qui est l'occasion qu'on lappelle fleur de velours, & on vze en cela pour la mixtion de belle lacque & vng peu de vermillon & opimé, la plus grande fleur de ces deux sortes est du tout tirante sur le velours comme cy dessus est faict mention, les bords des fueilles sont de masticot jaune,le fueillage est vert jaune,detrempé avec ocre & azur,l'ombrage a l'advenát,les quoeves des fueilles sont vng peu plus claires comme les petittes fueilles,la grande quoeve est vng peu plus brune,cóme les fueilles, le boutton vng peu d'avantage approchant du jaune, la racine est vng peu rousse.

8.
Malua rosea multiplex.

LA rose d'hyver double est vne fleur plaisante & delectable, & de belle coulleur de chair blanchastre,& les bords vng peu plus clairs qu'au milieu,& vers le milieu des petits ombrages brillonnáts tirants au vermillon enluminez d'un peu de lacque, & faut que le rehaussement de lextremité de ceste fleur soient argentins & de blanc reluisant, le fueillage est moiennement vert approchant du jaune, les bouttons d'un vert vng peu plus blaffart, la quoeve vng peu plus jaune, & la mixtion comme est faut mention des aultres verts,chacun selon son naturel,la poincte du boutton tirant en haut doit estre rehaussé vng peu plus blanc comme les fueilles,& le nucle du boutton d'un vert plus guay comme les fueilles d'enhaut.

La deux me sorte de ceste fleur fueillue ou playne de fueilles est de coulleur de ruby,se peint avec lacque applicquee avec vermillon, rehaussée de blanc & vermillon,& ombragee de belle & brune lacque, le rayonnemét & demonstration des bouttons de fort beau rouge comme la fleur parfaicte,la quoeve & fueillage comme lautre.

9.
Malua Crispa.

LA maulue crespue est vne Ioieuse & plaisante plante, les fleurettes se peuvét malaisemét remarquer en leurs cachettes de coulleur de chair, les cachettes sont vertes peintes de masticot & azur clair, les fueilles sont de la mesme coulleur vng peu plus brunes, l'ombrage est de vert d'herbe, les petits bords crespus rehauffez vng peu blanchastres comme les applications, comme aussi les veynes des fueilles, les quœves sont de vert azur clair, ombragez de vert d'herbe.

10.

Rincinus Minor.

LA Palme de Christ ou palme de Dieu est vne rare & estrange plante la quœve est comme de bois, les fueilles quand on les regarde semblent bruns & de vert triste, doit estre pourtraicte avec ombre claire detrempee avec noir de velours, car cest vne couleur noire ou favue, toutesfoys il ne laisse poinct d'avoir en ses reflectiõs ou extremités des rehauffemẽts blãcs reluisants, les plus hauts bouttons du sommet sont d'un vert de grannette, & ombragez de ocre brun & bistre, les rejectõs qui sõt par dessus les bouttons sont approchants de coulleur de pourpre, les bouttons ouverts par le costé, les fleurs en sont de masticot luisant les grands bouttons du costé dãs lesquels est la semence sont bouttons brãchus de coulleur de vert de montagne brun, la quœve est de coulleur de bois de bresil empoudres avec du blanc pur & net, les jettons sont rouges aussi approchants de coulleur de lacque, la quœve du boutton ou est la semence est verte.

11.

Flos Mexicanus.

MEruiellle de Perou. La merueille se trouve aux Indes, & a esté apportee en ce pays par des amateurs de la navigation & est tenu pour vne merueille pour sa belle coulleur changeante, les fleurs sõt de diverses sortes, les vnes sont polies de lacque, brune comme aussi les grands bouttons, & quelques extremités rehauffez avec lacque & blãc, les filetz avec les poinctes sont vng peu approchãts du bleu, les petits jettons sont verts comme les fueilles & la quœve de quelques jettõs, les bouttons de la fleur se monstrẽt de coulleur rouge comme les autres, le vert de ces fueilles comme aussi la quœve sont d'azur & masticot, ombragez avec vert de gris, l'autre sorte de ceste fleur est bigarrée ou madrée, quelques fueilles par dedãs sõt de coulleur de lacque, & quelques autres de blanc & de masticot, comme aussi les renversements & tachettez avec des restes de lacque pasle, la quœve de la fleur jusques a la fleur est de la coulleur mesme de la fleur le vert des fueilles comme aussi des quœves est semblable a l'autre.

12.

Hyoscyamus Pervianus.

PEtun ou Tabac na pas esté si commun a nos predecesseurs comme a present & est vne haute plante, les fueilles se peuvent bien peindre avec azur & ombre clair, ombragee avec vert de gris, les bouttõs sõt de vert brũ au commencement, & quand la fleur se monstre deviennent de vert masticot, la fleur par dessous du tout de vert doux, presque vert jaune, la fleur est par dedans de coulleur vng peu de lacque & blanc, le fonds de la fleur est jaunastre vert avec vne poincte approchant du vert bleu.

13.

Cyclamen rotundo folio.

LE pain de pourceau d'Italie ainsy nommé a cause de sa racine, ces petittes fleurs sont de coulleur tirant sur le beau pourpre lacque, vers le bas ou les fueilles prennẽt leur origine sont vng peu plus brunes, les fueilles sõt vers haut vng peu plus claires, les quœves frizées sont de chastaing brun, la coulleur du fueillage est de beau vert, ayant des rayons blanchastres au milieu, toutesfois vng peu obscurs, poinct si reluisans comme les suivants, ces fueilles se doivent peindre avec azur brun detrempe avec ombre claire, & ombragez avec vert d'herbe, les rayõs sõt de coulleur de masticot mesle, avec blanc de plomb, les rehauffements vng peu plus blancs, au milieu vng peu vert brun.

14.

Cyclamen folio Hedra.

LE pain de pourceau fueillu est la plus grande sorte de celles qu'on nomme pain de pourceau & la coulleur de ces petittes fleurs se peuvẽt peindre avec coulleur de chair delicatte, & ombragee avec lacque pourpurinne, principalemẽt vers bas Iusques aux patinostres, qui est le plus bas assẽblage des fleurs lesquelles sont rehauffez en tirãt sur le pourpre pasle, le boutton entre les fueilles est vert & poussant hors approchant vng peu du pourpre, Touchãt les fueilles elles se maniẽt a la mode & maniere que les precedẽtes fueilles du premier Cyclamen qui sont vertes, tirent plus sur le vert de mõtagne, & combien que ce vert soit plus clair que lautre les taches en sõt beaucop

aucop plus brunes.

15.

Narcissus Autumnalis.

CE Narciſſe croiſt en l'Automne & ſe nomme le narciſſe d'Automne, l'un eſt plus fueillu que l'autre, la Simple eſt de coulleur reſemblante au beau maſticot delicatement applicqué, ombragee avec ombre claire, les brāches des poinctes ou lis ſont maſticot reluiſant. La quœve ou trōc d'ou ſort la fleur eſt vers haut jaune maſticot paſle, vers bas vert paſle les fueilles ſont de vert brun, & ſ'applicquent avec ombre claire & azur, & ombragez avec biſtre & ombre claire avec vng peu de noir d'os, & faut bié obſerver & prendre garde ſur la reſle qui eſt au milieu des fueilles, car ceſt vne veine reluiſante.

Narcissus flore multiplice.

La double eſt pareille de coulleur a la precedente, & ny a nulle differen-ce, ſinon quelle eſt plus double de fueilles prez la fleur, & vng peu moings de fueilles vertes.

16.

Hyacinthus Automnalis minor.

CE Hyacinte d'Automne ſe peut peindre ou collorer avec Indigo de-trempé avec lacque, ſinon que les brochettes de la fleur ſont avec vne reſle brune obſcure, vers le dedās vng peu plus claire, les filets qui ſōt dedās la fleur, ſont vng peu plus obſcurs tirants a l'Indigo, la petite quœve avec vert de gris paſle, les branchettes ou les fleurs croiſſent ſont vers haut tirāts a l'Indigo & en bas verts, & quand les bouttons ſ'ouvrent rougeaſtre ſoubs la quœve deviénent comme pourpre rouge, la bourſette eſt rouge rehauſ-ſee de blanc, les deux fueilles qui ſ'eſtendent, jaunaſtres la grapette & la pe-titte quœve comme il a eſt recité par cy devant.

Hyacinthus maior Automnalis.

Ce grand Hyacint d'Automne eſt tout ſemblable á l'autre de coulleur, reſervé quil eſt plus grand, ayant deux quœves l'une prez de l'autre, & ces fleurs ſont vng peu plus obſcures que les autres & les poinctes noires, la bourſette comme la precedente toutesfois plus blanche & playne de filets.

17.

Partenium ſimplice & duplice flore.

LA ſimple mater ou marone eſt de la coulleur de la double, la couron-ne du milieu eſt d'ombre claire detrempee avec vng peu de blanc, les fueilles ſont preſque blanches, les petites quœves ſont de vert gay, & le fu-eillage vng peu plus vert obſcur, & ſe peint avec ombre claire & azur, du plus clair maſticot & azur. La double eſt toutte ſemblable á la precedente fort beau blanc de beaucop de fueilles, le milieu ou eſt marguee la couro-ne eſt vng peu vert jaunaſtre.

18.

Colchicum purpureum.

COlchicum appellé par nous coquelourde ou Narciſſe croiſſant en Au-tomne, eſt de coulleur de rouge pourpre, pour la peindre ou peut pré-dre du tourneſol detrempé avec blāc, ombragee avec lacque ſelon la demā-de de la mixtion, les fueilles ont vne reſle blanche par dedans, les branchet-tes qui ſont au millieu de la fleur ſont blanchaſtres, les couppettes ſur les branchettes ou languettes ſont d'ocre jaune, rehauſſez de maſticot, la quœ-ve juſques vers bas eſt de coulleur argētine, les couppettes quand elles ſ'ou-vrent ſont blanchaſtres.

Colchicum album.

La deux me ſorte de Conquelourde ou narciſſe eſt vne fleur jaune blāche & ſe peint avec de beau blāc de plomb lequel on nomme ceruſe, appliqué & rehauſſé & ombragé doucemēt avec noir bleu, ou noir d'os, les languet-tes ou petites lis des couppettes ſont comme maſticot jaune, & les petittes quœves leſquelles on nomme les lāguettes ou petittes lis ſont blanchaſtres, la quœve ſur laquelle la fleur repoſe avec leurs bouttons ſont depuis haut juſques en bas du tout blancs, ſeulemēt au haut de la quœve envirō la fleur quelle eſt vng peu rougeaſtre blanc.

19.

Colchicum biſantino maior polianthos.

CEſte fleur eſt de coulleur de rouge pourpre, lors quelle ſort & ſ'appero-it, marquee avec poincts, de lacque obſcure, mais quand la fleur a eſté quelque temps ouverte, ces poincts demeurent ſi petits qu'a grand payne on les peut veoir, la coulleur depuis le commēcement de la quœve eſt blāc argenté, le col eſt jaune blanchaſtre, mais juſques vers bas jaune rouſſatre & revenant a la coulleur de terre.

Colichilum fritilaria.

OV Colchicum d'Eſpagne eſt auſſi vne eſpece de celuy de Cōſtantino-ple; mais apporte ſes fleurs beaucop plus petittes & avec des poincts ou taches de lacque rouge obſcure bigarrez ou madren en facon de lozange,

fritilaria

fritilaria rouges la teste est auffy presque comme cela, les fleurs se peuvent peindre avec vng petit fonds de chair applicqué delic atemét avec de belles taches rouges departies en façon de resles jusques á lextremité de la fleur, la quœve est de clair blanc comme les autres colchicums.

20.

Colchicum Versicolor.

LE Colchicum de diverses couleurs croist Ioignant la terre avec troys ou quatre fleurs ensemble, & paroissent estre vne seulle fleur au travers l'une fueille de pourpre l'autre demy pourpre, l'une demy blanc & l'autre toutta blanche comme l'on peut veoir en la figure, separez & departies avec des poincts & petits traicts la fueille de devant est ornee & enbellie de rayons brillõnans de viollet ou de pourpre tirant au tournesol, les mixtions douces & ombragez de lacque pasle, & en quelques autres endroicts plus ombragez en tirant sur le noir les petits pillons avec masticot jaune, la Canne ou roseau d'ou sort la fleur est rougeastre.

Colchicum montanum.

Ou Colchicũ d'Espagne est de coulleur vng peu plus obscure que l'autre, mais tout d'une mesme façon, sinon pour le changement du pourpre on prend bien de l'azur, lacque & blanc de plomb par ensemble, & ombragee a l'advenant comme cy dessus, les bouttons des branchettes ou filets des nucles qui sont au milieu avec vng peu d'ocre & ombre claire detrempez, les fueilles sont de vert de gris, rehauffez avec blanc, la coulleur verte qui va jusques a la cosse est du tout d'un doux vert blanc, sinon que la cosse est plus verte, plus avant la quœve est rougeastre, la teste peut on peindre avec vng peu de bistre & vng peu de rouge brun.

Colchicum minimus Versicolore.

LEs fueilles sont par dehors de coulleur de chair, traversee avec vne reslle de rouge lacque & Indigo, par dehors de coulleur de chair blanche, la resle brillonnante sur le vert, le boutton lors qui sort premierement est de rouge pasle, les cornes lors quelles issent avec poinctes jaunes, la teste comme les precedentes.

21.

Colchicum neapolitane.

Colchicum

COlchicum de Naples, Sa coulleur est de rouge pourpre detrempé, pour peindre avec azur & lacque, y employant vng peu de blanc de plomb avec pour le rehauffement, ceste fleur a des petits poincts doux qui se remarquent malaisement & sont de coulleur de lacque, la quœve tient delargentin, les poinctes sont d'ocre jaune rehauffez avec masticot.

Colchicum poliphilantes.

Est pourpre pasle traversee avec rayons blancs, comme aussi des rayons bruns, les poinctes sont de masticot jaune, la quœve est presque blanche, & sur les rehauffemens de coulleur de blanc argẽtin, mais vers bas est plus claire.

22.

Hyacinthus opsoletus.

ESt vne rare & estrange hyacint a fueilles blanches, les fueilles qui sont alentour en façon de bord se doibuent representer avec ocre Iaulne & pourpre detrempé & y peut on bien mettre vng peu d'azur avec, les bouttons sont aussi de la coulleur susdicte, & sont marguez en la figure avec les traicts les cornes vers bas sont de coulleur d'azur & par dedans sont les fleurs aussi d'azur reluisant, la quœve est aussi de ceste coulleur reluisante comme aussi les fueilles, le fueillage est de vert de montagne ombragé avec ombre claire & azur, les testelettes avec coulleur d'azur.õbragez de bistre, l'autre a des fleurs qui sont de blanc de laict la quœve est de vert gay, le fueillage pareil a l'autre.

23.

Crocus Vulgaris.

OV fleur de saffran, ceste petitte fleur est de pourpre bleu reluisant, traversee de rayons de pourpre obscur, s'addoucissant seulemét sur le milieu, la coulleur est d'azur reluisant vng peu de lacque & blanc de plomb detrempé, les rayons sont moyennemẽt bruns, & se peuvent peindre avec Indigo & lacque, mais vers le milieu vng peu plus bruns est rouge pourpre, les lis sont presque rouge de sang, car le saffran est de rouge vermillon & ombragé avec lacque, les lis du milieu sont de jaune masticot, rehauffez dun plus clair, l'autre est semblable a cestuy mais plus clair.

Crocus

24.
Crocus Montanum.

CRocus eſt vne fleur Iolie & ſe peut pourtraire avec de beau tourneſol meſlé avec vng peu de blãc de plomb,& rehauſſe avec le meſme,l'ombrage avec Indigo & lacque ou pourpre, la cachette ſur laquelle vient la fleur,eſt auſſi de meſme,la teſtelette eſt jaune paſle avec taches blanches & ombragee de biſtre,la cachette la plus advancee tire ſur l'argentin,la quœve de ceſte fleur eſt courte & le bas en eſt blanchaſtre.

25.
Narciſſus Incognita.

L'Incognu & eſtrange narciſſe ou narciſſus Clutv, ceſte plante de narciſſe eſt nommee par le Docteur Cluſius,narciſſus latifoli major,& eſt de coulleur de pourpre tirant ſur le bleu celeſte ayant deux petittes cornes avec des tigettes de jaune rouge, les petites quœves ſur leſquelles les fleurs ſont,ſont d'un vert terny luiſant, la cachette d'ou ſort la fleur eſt vert paſle, la bourſe a ſemence eſt groſſe comme le poing d'un homme,& n'y a nulle difference entre le commun narciſſe, & ſe peut peindre ou coullorer avec vng peu de blanc & vng peu d'ocre,l'ombrage eſt vng peu de biſtre & vng peu de noir bleu,le cheveul ou filet de coulleur de terre ombragé avec vng peu de biſtre, le col d'enhaut eſt departi par eſcailles qui faut ſeparer avec vng peu d'ombre ou biſtre,le ſommet d'enhaut jauuaſtre blanc.

Nota 13. Foll.
Radix Cyclamini præcocis.

LA Racine de ce pain de pourceau d'Italie icy figureé eſt de coulleur de brun chaſtaing, les jettons d'enhaut ſõt plus clairs que ne ſont les quœves des fueilles, l'ombrage eſt d'un peu de rouge noir ou biſtre & vng peu de noir & rouge brun,le rehauſſemẽt eſt vng peu plus blanc ſoubs ſa coulleur propre,les petittes fueilles ſont comme il eſt dict des fueilles.

Nota 14. Foll:
Radix Cyclamini folio Hedræ.

LA Racine de ce pain de pourceau fueillu reſſemble preſque a l'autre mais la racine eſt de coulleur de terre noire, & les peut on peindre avec noir a noircir & applicque delicatement avec vng peu de rouge noir & ombragé de brun,les quœves & fueilles ſont comme il eſt traicté cy deſſus en ſon lieu, ſinon que les bouttons qui ſont vng peu fendus ſe monſtrent vng peu rouge clair, lombrage de la bourſette eſt de la coulleur ſuſdicte mais priſe vng peu plus brune, le rehauſſement eſt vng peu blanc ſoubs le noirbleu,les cheveux ou filets ombragez de coulleur de terre noire.

Fin des Couleurs des Fleurs d'Automne.

LA QVATRESIEME PARTIE.
CONTENANT LA DESCRIPTION DES COVLLEVRS DES FLEVRS.
D'HIVER.

1.
Piper montanum.

CEs deux ſortes d'herbe de poiure, dont la premiere a eſté nommee l'aureolle pour la reſſéblance qu'elle a avec les fueilles de laurier, ſont vng peu differentes des autres toutesfois la laureolle a des fleurs lõguettes eſtant vng peu vertes, les fueilles eſtants auſſy fort pareilles & reſemblantes tant en coulleur qu'é figure avec celles du laurier, les branches ſont de coulleur de bois mort & ſe peuvent en luminer avec ombre meſlé de blanc rehauſſez & ombragez a la demande.

Mezereon.

Mais ce Mezereon qui eſt l'autre ſorte a de plus pettites fleurs & fueilles paroiſſantes de pourpre plus clair, qui ſe peuvent figurer avec lacque & blanc meſlé, les bouttons ſont de coulleur de lacque obſcure, la quœve eſt comme la precedente.

2.
Helleborus Niger.

HEllebore noir, la fleur de l'Hellebore Noir ou poudre aeſternuer eſt blanche, ſeulement en d'aucuns coſtez vng peu rouſſatre comme de lacque paſle reluiſante au travers, & les fueilles ſont par dehors de meſme coulleur juſques au bout, les filetz ſõt blancs comme neige, mais les poinctes ou poincts de maſticot jaune reluiſant, & le fonds d'ou Icelles ſortent eſt verdaut ou tirant ſur le vert, la quœve eſt de vert de grannettes ombragee avec vert d'herbe, le fueillage revient fort aux fueilles du laurier, ſinon quelles ſont fendues depuis le milieu Iuſques au bout.

3.
Pſeudo Helleborus niger.

L'Hellebore baſtard, la fleur de l'hellebore baſtard eſt jaunaſtre vert & ſe peut applicquer avec vert de grannettes & ombragee delicattemẽt avec vert d'herbe, & bien conſiderer que les veynes & reſles ſoient bien touchez a la demande, le rehauſſement ſe peut repreſenter avec maſticot reluiſant, les tigettes du milieu ſont comme les precedentes, la quœve eſt claire & les fueilles de vert plus obſcur & ſe peuvent peindre avec azur & ombre claire meſlez enſemble, ombragez & rehauſſez a la demande.

4.
Leucoion bulboſum Triphillon.

ICy ſe repreſentent troys ſortes de bourſettes ou teſtes de cocquelburde. Toutesfois fort peu differẽtes les vnes des autres, la premiere a des fleurs blanches de ſix fueilles deſquellis il y en a troys de dehors plus longues & les autres troys de dedans plus courtes fendues en deux par les bords, enrichies d'ung beau bord vert, les quœves & le fueillage ſont d'un vert paſle, les teſtes ou bourſettes ſont de coulleur de bois paſle tirant ſur le blanc.

Leucoion Triphe biſant.

La ſeconde eſt appellee de Conſtantinople eſtant telle en la fleur comme au quœves & fueilles que la plus grande precedente.

Leucoion ſecond: Dod:

La troyſ.me eſt differente des deux precedẽtes aux fueilles & en la fleur & auſſi que les fueilles croiſſantes droictes ſont de vert brun, & ſe peuven peindre

peindre avec vert d'herbe ombragez avec Indigo & ombre claire, la fleur eſt de pur blanc ombragee delicatement avec vng peu de noir bleu, les filetz de dedãs ſont de beau jaune tout autour d'une poincte blãche, la quœve eſt de meſme coulleur que les fueilles.

5.

Aconitum lut: hiem:

LA Racine de loup d'hiver, ceſte plante a vne belle fleur jaune rehauſſee avec maſticot, ombragee avec ocre jaune meſlé avec vng peu d'ombre ou biſtre, les poinctes & filets ſont comme verts, la quœve ſe peut repreſéter avec azur & ombre claire meſlez legerement enſemble, plus paſles que les fueilles qui ſont de vert gay, la fueille tournee ſe monſtrãt vng peu plus claire & gaye, les bourgeons qui commencent a ſortir de terre ſont plus jaunes la racine eſt de noir brun & rouſſaſtre.

6.

Trifolium aureum.

HEpatica avec les fueilles rouges & bleves, la premiere Hepatica a ſes fleurs de ſix fueilles de coulleur de rouge pur & ſe peut enluminer legerement avec rouge de breſil ombrage avec lacque & bleu meſlé, les filets & poinctes du milieu ſont blancs, les coſſes de vert gay enrichies de petites patinoſtres blãches, les fueilles d'embas ſont blanches avec rayons de rouge y reluiſants, la quœve eſt de vert d'herbe gay, (ſinon aux fueilles qui ſõt d'un vert plus brun d'azur & ombre claire) vng peu rouges tirant a la lacque, la racine eſt de coulleur de bois & ſe peint de biſtre ou ombre.

Hepatica trifolia cæruleo flore.

L'autre fleur eſt de coulleur de bleu clair, ombragee & rehauſſee a la demande, toutte pareille a l'autre reſerve la coulleur.

7.

Crocus flore argent:

LEs fleurs de ſaffran icy pourtraicts ſont de deux diverſſes couleurs & y en a de ſimples & de doubles, les premieres ſont de blanc reluiſát, adõbrez de bleu, par dehors pareillement, ſinon quelles ſont embellies de reſles de tané obſcur juſques a la quœve.

Crocus flore aureo purpureo ſtriato.

L'autre eſt de coulleur dor, reſlee de pourpre obſcur, les teſtes ou bourſes ſont de coulleur d'azur.

8.

Narciſſus Pumilus.

LE Narciſſe de nain enſemble ceux joncts cy deſſoubs ſont tenus pour eſtre baſtards, les fleurs n'ayãts acune odeur, de coulleur de beau maſticot jaune, le fueillage eſt de maſticot & azur de coulleur de vert gay, l'ombrage comme elle eſt requiſe.

Pſeudo Narciſſus Hiſpanicus maior.

Le grand eſt de pareille coulleur que le petit, & ſe peut rehauſſer de maſticot clair, & ombragé avec ſaffran, ou vng peu d'ombre claire & lacque.

9.

Pſeudo Narciſſus Iuncifol: min: flor: lut:

IL eſt icy repreſenté deux ſortes de narciſſe baſtard avec fueilles de Ionc, differentes au ſur plus en la coulleur des fleurs, car la premiere a vne petitte clochette qui ſe peut peindre avec maſticot luiſant, ſe ſervant en cela d'ombrage vng peu plus brun.

Pſeudo Narciſſus Iuncifolio.

L'autre fleur eſt blanche & apporte ſes coulleurs quãd & ſoy, les poinctes de dedens ſont d'ocre jaune, ceſte petitte peau d'ou ſortent les fleurs de coulleur de bois clair, les cachettes vert gay, les quœves & fueillage de vert brun pareille aux Ioncs.

10.

Dens caninus rubro flore.

L'Herbe de dent de chien produict ſes fleurs de deux diverſers coulleurs, & eſtend ſes fueilles avec le ſoleil levant, la premiere eſt de pourpre luiſant ou lacque, ombragee de lacque plus brune, les filets ſont blancs avec poinctes noires tirants ſur le pourpre, la poincte ou poinçon de vert gay.

Dens caninus albo flore

La deux me fleur est de blanc pur, ombragee d'un peu de noir a noircir, ayants quelques fois de petits poincts de coulleur d'ombre ou jaune obscur, les cheveux ou filets sont aussi environnez de noir d'ombre & rehaussee avec vng peu de blanc soubs l'ombre, au milieu des cheveux ou filets y a vng poinçon ou poincte sortant en avant de jaune pasle, ombragé avec vert & rehaussé de masticot, la quoeve est de brun rouge detrempé de lacque & ocre avec vng peu de vert, ombragé avec vng peu d'ombre, les fueilles sont de vert de cipprez avec taches de lacque & saffrã meslé, le dehors des fueilles sont plus brunes, & la plus part comme les taches du dedans.

II.

Hyacinthi Botrydes vulg.

ICy est pourtraict troys façons de grappes de Hyacintes, dont la premiere produict ses fleurs de bleu obscur avec azur brun, & ombragee avec pourpre & Indigo, toutesfois il faut avoir esgard que les fleurs qui sont a la cyme se doibuent monstrer plus claires, & celles d'embas qu'lz ayét des petits bords ou lizieres blanches, mais celles qui ne sont encor venues en perfection ne sont bordez de telles lizieres.

Hyacinthus botrides cærul:

La deux me fleur est de bleu clair & se peut peindre avec de beau moy en bleu azuré, & ombragee avec pourpre, avec la mesme observation quil est recité cy dessus, & selon la demãde & proprietté des coulleurs que le peintre aura a cõsiderer de l'approprier au plus prez du naturel tant icy que par tout suivant quil sera le meilleur & le plus certain.

Hyacinthus botrydes lact:

La trois. me fleur de grappes est blanche comme laict, les quoeves se peuvent peindre ou figurer avec vert de montagne, ombragee de vert de montagne ou azur & ombre claire meslez en séble, toutesfois touché avec lacque ou pourpre rouge par dessus le vert, les fueilles sont de vert de mõtagne ombragez de vert de gris, les bords d'enhaut sont revenants au vert de gris, & au fonds vng peu de pourpre clair, la boursette ou teste est presque blanche ombragee de rouge & pourpre.

12.

Hyacinthus germ: lilifl o.

ICy sont representez deux sortes de hyacinthes bastards, la premiere a les fleurs en forme de lis ouverte, & se peuvent pourtraire avec azur & vng peu de lacque meslee, sinon que les rayons sont par tout plus bruns, lombrage & le rehaussement se doit rapporter selon lexigéce du cas, les poinctes sont de bleu Indigo, les testes ou boursettes sur le pourpre bleu, les filets qui sont a lentour blanchastres, la petitte peau d'ou sortent les fleurs est presque vert de montagne y tirant vng peu de bleu la dessous.

Hyacinthus Polianthos cimerit: flore.

L'autre hyacinthe est fort fertille en fleurs qui sont de coulleur d'azur tirant sur le bleu, autrement ne revenant pas mal quand a la forme avec les precedents.

Fin du Iardin des Coulleurs des fleurs.





TRAICTE COMPENDIEVX ET ABREGÉ DES TVLIPANS ET DE LEVRS diverſes ſortes & eſpeçes, avec vne certaine maniere; comme on les peult ſemer, planter, & lever, qui eſt vne choſe vtile & profitable a tous ceux quy ſont amateurs de telles excellentes fleurs.

Apertient á le premier livre en fin du ſaiſon printeniere.

AMy lecteur & Curieux amateur des plus riches & precieux joiaux, reſſervez au Cabinet de la dilligente & treſnoble deeſſe flora. I'ay bien voulu choiſir l'un d'iceux pour en eſcrire aucune choſe ſelon mon petit pouvoir & congnoiſſance que j'en ay acquiſe pour vous en faire participantz eſtant a vous ſeulement auſquelz s'adreſſe ce mien petit labeur & non à autres, eſperant que vous aurez agreable ce que j'ay eſcrit du Tulipan de ſa beauté d'icelluy, de ſes diverſes eſpeçes, de la maniere, de le ſemer, planter, & leuer, & du moien de les entretenir, ſelon quelles ſont deſcriptes & diſtinguees par ce treſdocte homme Monſieur Charles de lecluſe en ſes livres treſſingulieres des plantes Rares, ou il en remarque de trois eſpeçes, ſeulement, dont les premiers ſont appellez precoçes, les ſecondz Midionelles, & les troiſieſmes ſont dicts tardifz, a cauſe comme j'eſtime quilz fleuriſſent les derniers, & ces premiers dicts précoçes ſont comme lorigine, dont tous les autres procedent eſtantz de diverſes couleurs, les vns enentiers en leurs couleurs, & les autres variez ſy comme jaunes, rouges, pourpres, blancz, blancz-enſoulphrez, pourpres avec des bords blancz, incarnatz rayez de blanc, rouges raiez de jaune avec le fondz noir, & autres diverſement raiez & variez, les rouges Cramoiſis rayez de jaune à fonds blanc, un qu'on appelle les Eſcus de lecluſe, deſquelz ſelõ l'experience des Curieux Amateurs procedent les plus Excelentes eſtimable fleurs, les pourpres a blanc bord & fondz bleu, les verds, les blancz, le ducat & le nain, quy ſont ceux entre tous les autresquy ſont les plus recherchez & plus deſirez pour ſemer d'icelle.

De la Culture & maniere de planter les Tulipans.

POur avoir bonne terre & proppre á bien nourrir, eſlever, & entretenir les Tulipes & garder auſſy quand & quand que les taulpes ne les mengent ou endommagent, il eſt neceſſaire de les planter en bonne terre & graſſe, parmy laquelle il fault meſler des Cendres de boys de vigne avec du tan, dont ſe ſervent les tanneurs pour habiller les cuirs, & ne le fault planter trop avant dans terre, car le Tulipa eſt de telle nature qu'il ſe jette plus dans terre que dehors, puis quand il a jette ſes fleurs, il fault auoir le ſoing de tirer les boulles hors de terre, & les garder en lieu ſec, car elles ſe porroyent gaſter ſinon celles dont vous attender les ſemẽces. Puis apprez quand on les veult replanter en la meſme maniere, cela ſe doibt faire enuiron la fin de l'automne, & ainſy en ce faiſant vous conſerverez touſiours vos tulipans beaux & ſans eſtre endommagez, ne gaſtez, & ſe pourrez auſſy dilater les petites raçines facillement, pour en multiplier & nourrir de nouvelles plantes.

La maniere de ſemer la ſemence des Tulipans.

ET d'autant que le Tulipan eſt vne fleur qui abonde en ſemence, & que pour ſon excellence elle eſt digne deſtre ſemée a cauſe meſme des belles & diverſes fleurs quy en procedent. I'ay biẽ voullu vous enſeigner la maniere de les ſemer qui eſt telle, vous ferez faire un Auge de boys longue & large a diſcretion ſelon que vous voudrez en ſemer & l'emplirez de bonne terre preparee en la façon cy devant

vart descrite, puis vous semerez vostre semence de Tulipans la dedans envirõ sur la fin de l'automne ayan le soing de la tenir tousiours vis à vis du soleil, & la bien garder du vent septemtrional qu'il ne donne dessus, & pour le choix de la semence prendre tousiours de celle que l'on verra estre, la plus belle, meure, & mieux nourrye, ce qu'ayant observe, vous aurez des plantes a vostre souhait, & aurez pour maxime de prendre tousiours les semences que vous voudrez semer de ceux. Dont j'ay cy devant escrit, car celles sont les plus dignes d'estre semez & sans d'oubte vous aurez de belles fleurs d'icelles.

De la nature & proppriéte des Tulipans & de leurs Corruptions.

POur bien escrire de la proppriete des Tulipans & de leur corruption ou multiplication il fault sçavoir quilz ne a pas fort abondant en ses fleurs mais sont accidentelles, mais neantmoins de nature assez dure, estant en ses raçines de soy mesmes asses abondant a se multiplier augmentant ses raçines tous les ans de deux ou trois, voules mais d'autãt que la taulpe est vne beste fort dommageable á telles raçines, il est bien necessaire que les personnes quy sont Amateurs d'entretenir de telles fleurs pour en avoir le plaisir dans leurs jardins, soyent soigneux de les bien garder de cét animal, comme aussy de grandes humiditez, & pourtant il est bon voire aussy necessaire, aussy tost que les fleurs sont passees qu'on tire les boulles de ses Raçines hors de la terre pour les garder en lieu sec & propre sinon celle duquel vous voles semer.

Secret pour garder les Raçines des fleurs lesquelles la taulpe menge volontiers.

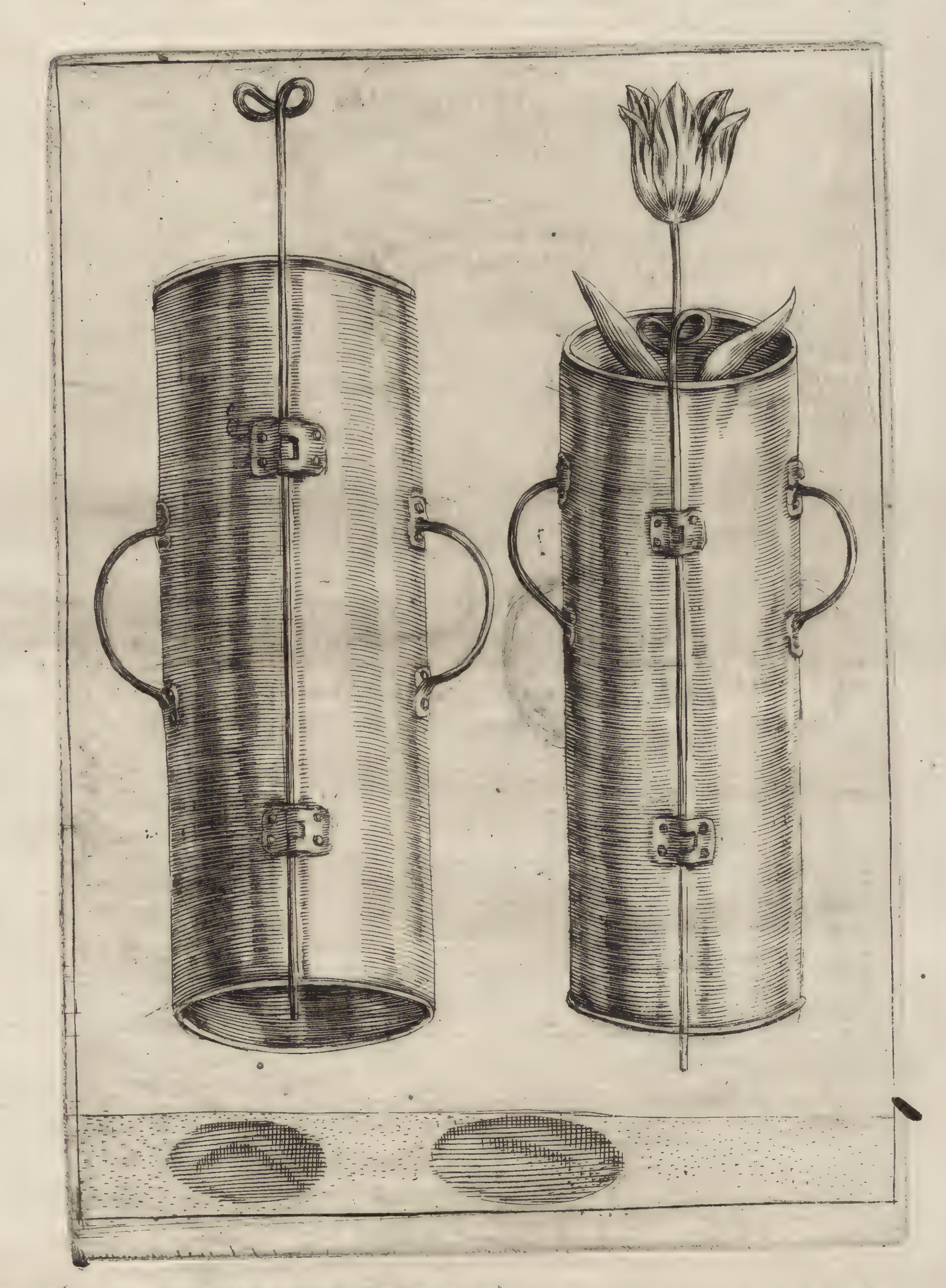
SY vous voulez preserver vos fleurs & les Raçines d'icelles du dommage de la taulpe, prenez de la terre grasse & la meslez avec du tan que les flamens appellent **run**/dont les tanneurs se servent pour tanner leurs cuirs & de la cendre de boys de vigne, & enterrez vos boulles ou Raçines soit de Tulipes en autres fleurs la dedans vn demy pied en avant dans terre, & ne craignez plus que la taulpe vienne menger vos Raçines, car elles haissent vne telle terre & n'entreront jamais dedans.

Contre vn autre accident arrivant aulx Tulipans.

ET d'autant que les raçines des Tulipes peuvent estre endommagez par plusieurs & divers accidentz, qui tournent souvent au grand desplaisir & mescontentement de ceux quy les ayment & qui les possedent, je les ay bien voullu advertir d'un, entre plusieurs accidentz qui peuvent arriver a cela qui est assez dangereux, assavoir, que les boulles ou raçines se trouvent souventefois endommagez des vers ou lombris qui les font mourir. Ce qui je peult remedier en ceste façon, quand elles seront levées hors de la terre, & que l'on verra quil y aura quelque dommage des vers en icelles ou en aucunne, vous la mettrez au soleil avec du sablon a l'entour & les laisserez ainsy par quelques jours ainsy elles seront garantyes.

NECESSAIRE INSTRVMENT POVR REPLANTER TOVTES SORTES DE FLEVRS AVEC VNE FACILE

& tres excellente maniere de retirer vn Tulipan hors de terre sans faire dommage a la fleur.



Treschers & bien aimez de la noble deesse flora & Curieux amateurs, entre autres Richesses de son Cabinet, des delectables fleurs des Tulipans, puis-que mon intention á este descrire aucune choses icelles pour vostre contentement ie nay peu delaisser de vous faire participantz de cést instrument quy est vne

POur donc sçavoir l'usage & maniere de se servir de cest instrument, tu le feras en ceste sorte; sy tu as quelque fleur que tu desirasse mettre d'une place en l'autre affin de la point gaster ny endommager, tu prendras le susdict instrument & en estraignant par dessus la teste de la fleur te perseras jusques a ce que tu pense estre en terre jusques au dessoubz de la boutte & racine, puis le leve hors de sa place, & le remetz ainsy au trou que tu auras premierement faict au lieu ou tu la voulois avoir avec l'autre Instrument, puis l'ayant ainsy replanté, tu retireras ton Instrument avec la brochette ou fer pointu dehors, & ta fleur demeurera ferme dans la terre sans aucun dommage.

Façon de l'Instrument {
1. *Le Cuiure.*
2. *L'agraphe.*
3. *La Brochette.*

La maniere de retenir les Tulipans longuement en fleur.

POur garder ou retenir longuement les Tulipans en fleur, il les fault garder fort soingneusement & dilligement que la pluye ne tumbe dessus la nuict, & pour ce faire vous prendrez du parchemin & en ferez des petits capuchons de grandeur proppres pour couvrir vos Tulipans, puis les ayant attachez a des petitz bastons, vous les ficherez auprez de vos fleurs, de sorte que le capuchon será droict pendant sur vostre Tulipan pour le couvrir justement sa fleur qu'and il pleuvera soit de nuict ou de jour, ou quand le temps sera pluvieux, ou quand il fera trop de froid, & cecy á cesté experimente de sorte que l'on peult en ceste façon conservir vn Tulipan en sa plaine fleur bien six ou sept sepmaines, quy autrement ne dure pas plus longuement que 12, ou 14, jours.

F I N I S.

Registre des plus estimes Tulipans, qui pour le present sont recherches & de grand valeur, qui soient a recouvrir facilement avec semence dor.

TVlipa Cattelijn.
Tulipa le Admirael.
Tulipa le Swittser.
Tulipa Quackel.
Tulipa Del pont.
Tulipa S^t. Crombout.
Tulipa Doelman.
Tulipa Kouckebacker.
Tulipa Palton.

Tulipa S^t. Garret.
Tulipa Mulmans.
Tulipa Laproc.
Tulipa de Goyer.
Tulipa Honnest.
Tulipa Duc.
Tulipa pourpre a bort blanc. }
Tulipa S^t. Iacobi bommi. } *Diverses.*
Tulipa Toc de argent. }

Tulipa Ernest.
Tulipa Toc dor.
Tulipa de pourpre a fónt blange jaune.
Tulipa de Persica.
Tulipa Candia.
De pourpres precoces.

Amis Amateurs s'il y a quelques Tulipa aupres quelques amateurs qui me soit cognu, j'espere avec le temps de porter en lumiere.

Avec cecy ie vous offres mon œure vostre
Treshumble Crispian vande Pas le Ieune.

HEPATICA FLORE NIVEO.

HEPATICA TRIFOL: CÆRVLEO, PLENO FLORE.



Vm Hepatica trifolia in genere à nobis alibi descripta sit, hic duas ejus præterea species exhibemus, haud vulgares: unam pleno flore cyaneo luxuriantem, quæ & Hepatica trifolia cærulia polyanthos dicitur; cujus flos à communi differt multitudine foliorum, colorisque est cęrulei saturatioris; ac Clusio teste, in Hungariæ quibusdam locis frequens provenit; In hâc autem nostrâ provinciâ difficiliùs alitur. Alterius verò flos, formâ quidem cum vulgari convenit, sed coloris est omnino nivei, ac transparentis; cujus tamen umbra aliquid purpurei rubedinis videtur continere, filisque in medio ornatur coccineis, è quibus candentes apices veluti uniones dependentes, gratum admodum præbent adspectum,


Meridies
Oriens

CROCVS VERNVS, FLORE PVRPVREO MINORE.

CROCVS NEAPOLITANVS, FLORE PVRPVREO MAIORE.

CRoci flos poëtarum quoque fabulis non ignotus; in quem juvenis perdito Smilacis virginis amore incensus, Ovidio teste, conversus, legitur, hoc versu: lib: 4. Metam.

Et Crocum in parvos versum cum Smilace flores.

Plura ejus species: hic verò vernum Crocum lati folium, purpureum, quantitate inter se plurimùm differentem, expressimus. Prior ferè cum Croco silvestri violaceo Lobellij convenit: hujus flos ex suo involucro, reliquorum modo è brevi caule prodit, sex folijs violacei ad purpureum tendentis, coloris; quantum vis cauliculi supremitas una cum floris initio ad majorem nigredinem accedat. Posterior autem à loco originis Neapolitanus dictus, florem profert majorem, & gratiore magis adspectu illustrem; similiter sex folijs constantem, quorum tres interiores, brevioresque, ab exterioribus blando veluti amplexu compræhenduntur. In medio stylus aureus exit candidis filis in luteos nodulos desinentibus circundatus, non ingratum à se spargens odorem.


1
Lati. Hepatica trifolia cærulæa polyanthos.
Germ. Dubbelen blawen Hepatica.
L. Hepatica trifolia flore niveo.
Ge. Edel Levercruyt met witte bloemen.

PSEVDONARCISSVS PLENO FLORE, LVTEVS.

PSEVDONARCISSVS PLENO FLORE, TRIPLICI TVBO PRÆDITO.



Seudonarcissus multiplex, ceu pleno flore luteus, folia porro aut Narcisso vero non multum dissimilia promit; sed ob multitudinem foliorum, in floris medio nullum habet, cęterorum more extantem calicem. Color ejus circa margines saturatior est, & radix quoque bulbosa. Alter verò Narcissus hîc expressus ex falsorum genere. simili modo radicem & folia gerit, floremque fert triplici tubo, aurei coloris, & per oras fimbriato visendum, in cujus medio singularis stylus eminet brevior, nec ad tubi extremitatem pertingens: Floret Aprili mense, & rarò post illud tempus reperitur.


2
L. Crocus Neapolitanus flo: purp: major.
Ge. Saffraen vanden Lente met gro: purp: bloe:
L. Crocus Vernus purpureus minor.
Ge. Saffraen vanden Lēte met kley: purp: bloe:

NARCISSVS OMNIVM MAXIMVS.

NARCISSVS MAXIMVS DVPLICAT. FOLIIS.


Arum hoc Narcissi genus, quod in horto suo alit, omnium elegantiarum patronus, Christianus Porretus Pharmacop: Lugdunensis in Batavis; & cui alius in genere suo compar, aut æqualis magnitudine non reperitur, unde & Gallicum nomen invenit: Folia a. habet sesquipedem alta, incana, satis lata, & ferè carinata. Caulis bipedalis unicum florem profert, magnum, folijs sex pallidis, aut dilutè flavis, constantem, latis sed mucronatis, cingentibus medium luteum tubum unciâ longiorem, inferiori parte angustiorem, superiore magis patentem, oris crispatus: intermedius stylus croceus, brevis, & sex quasi luteâ farinâ conspersis apicibus veriùs quàm staminibus, circumdatus. Odor floris non ingratus, sed obscurus.

Alter Narcissus Maximus non valde dissimilis est priori, nisi quod duplicatis folijs, & tubo magis patente ac sinuoso majore elegantiâ se spectandum exhibeat.


L. Pseudo Narcissus calice ple: multipl: colore luteo Dod:.
Ge. Dubbelde geele Tytloosen.
3
L. Narcissus duplice tuba flo: lut: Clus:.
Ge. Narc: met die dubbel trompet.

V.

MVSCARI FLORE LVTEO, ODORATO.

MVSCARI OBSOLETO ALBO COLORE DOD.

Mvſcari genus eſt Hyacinthi ſpurij, folia gignens, longa, aliquantulum carinata: caules longos, ſubinde dodrante altiores, parum firmos: floreſque promit à medio ſurſum verſus undiquaque circa caulem multos, paruos, cavos, gratiſſimi odoris, & muſcum (unde & apud Græcos nomen hæc planta invenit) quodammodo referentis: Radicem habet, uti alij Hyacinthi, bulboſam, ſubruffam, craſſioribus fibris, (quæ etiam per hyemen durant) terræ profundiùs firmiuſq; inhærentem. Hîc duæ ejus exprimuntur ſpecies, quarum prior florem fert dilutiùs flaveſcentem: poſterioris verò flos eſt ſubalbidus, & obſoleti coloris. In reliquis exiguâ differentiâ, propè convenire videntur.



L. Narciss. maxi: dupl: folijs.
Ge. Grooten dubb:
Narcisz.
L. Narcißus omnium maximus.
G. Narcißus nompareille.
4

HYACINTHVS STEL: AQVITAN: FLORE CERVLEO.

HYACINTHVS STEL: HISPAN: COLORE NIVEO.



Yacinthus hic ſtellatus, Lilij folio in Aquitaniæ montibus frequens eſt, à paſtoribus Sarahaig dictus, pecudibus noxius, eſt ſæpe lethalis. Folia habet lata, liliorum candidorum folijs ſimilia; inter quæ prodit caulis pedalis, ſatis firmus plures ſuſtinens ex intervallis flores, ſtellæ in modum expanſis ſex folijs preditos, violacei ceu cærulei ſaturatioris coloris. In quorum medio extuberat clypeolus rotundus ſuis circum ornatus filis: unde prodit ſemen in ſiliquis triangularibus, nigrum & craſſiuſculum, non ſplendens. Bulbus á Lilij quoque radice non multum abeſt, ſed interdum cortice tegitur nucleis inter ſe compactis diſtincto.

Hyacinthus Stellatus Lilij folio Hiſpanicus qui ſequitur, per omni ferè ſimilis priori, niſi quod folia videantur longiora, & flos planè niveum referat colorem.


5
L. Muscari flore luteo.
I. Muscio græco.
Ge. Welriekende diſcadi.
L. Muscari obsoleto, colore Albo. 1.dod:.
Ge. Weiße Muscari

PRIMVLA VERIS BRITANNICA PLENO FLORE.

PRIMVLA VERIS GEMINATO FLORE.

PRimula veris hortensis Anglica maxima, flore pleno, hîc expressa, folia habet ovali rotunditate, marginibus non-nihil crenatis, varijs venulis rugosa, ad Betonicam accedentia sed majora, & dilutioris coloris, è quibus caulis oritur medius, tenuis, palmi altitudine, in cujus vertice octo, decem, plures etiam spectantur flores lutei, foliorum multitudine însignes, summis labris denticulati, eâdem quâ hic expressi formâ. Radix fibris plurimis hinc inde se spargit, & terræ firmat. Plurimum a priore differt primula veris gemino flore, quorum alter alteri est innatus, flaui similiter coloris; singuli autem admodum communi Primulæ veris floribus similes sunt: & in Belgij hortis ab amatoribus Naturæ miraculorum, nuper coli summâ curâ, cœpti, mirabili sua formâ haud parum spectantium delectantes oculos. Plantæ folia minus sunt crenata, & pediculi, unde flores dependent, tenuiores paullo & oblongiores videntur.


L. Hyacinthus stellatus Aquitanic. cœruleo flore.
Ge. (Hyacinth van Guienne met
blawe bloemen. .
6.
L. Hyacinthus stell: hisp: flo: albo.
Ge. Spaensch Hyacinth met
witte bloemen.

AVRICVLA URSI FLORE LVTEO. DOD.

AVRICVLA URSI MAIOR PVRPVREO FLORI.



Vricula urſi Solidaginis ſpecies eſſe videtur, nec forma multum abeſt à primulâ Veris, folia ferè habens ſimilia, ſed æqualia, nullus venis aut neruis rugoſa, craſſiuſcula, & veluti farinâ conſperſa, magiſq; ad margines crenata, inter quæ caulis prodit rotundus & tenuis, è cujus ſummitate plures cum ſuis pediculis prodeunt floſculi, flavi coloris, ſed diluti, & ad ſulphureum interdum tendentis quinque vel ſex inciſuris diſtincti foliorum loco; in medio habentes candidum circulum, filis quibuſdam, & interdum etiam ſtylo exiguo, ornatum. Odor pleriſq; eſt ſuavis & melleus. Flores à ſequitur ſemen inæquale & nigrum ſuis in foliculis incluſum.

Altera ſpecies hîc expreſsà, folijs eſt bremoribus, latioribus, & ferè rotundis, niſi quod circa radicem in longum deſinant, & minus ſint craſſi: caulis quoque brevior flores profert, non tot quidem in numero, ſed majores, colore ſaturo purpureo & quodammodo morum maturum referente, qui tamen paulatim violaceum pulcrè exprimit; circa medium dilutiùs purpuraſcente, & magis ad candorem accedente: odore quoque vincuntur a prioribus.


L. Primula veris Anglica pleno flore.
I. Fior de primavera.
G. Brayes de Cocu doubl:
Ge. Dubb Schluetel-bloemē.
7.
L. Primula veris flore gemino.

CHAMÆIRIS FLORE CÆRVLEO VIOLACEO.

CHAMÆIRIS PVPVREO SATVRATO FLORE.



Hamæiris a nobis hîc descripta, brevibus latisq; folijs prædita est; floremq; è caule brevi & nodoso profert folijs omnibus supereminentem, amplum, colore inter cæruleum & violaceum medîo, lineisq; obscurioribus egregio sanè Naturæ spectaculo distinctum. Nascitur in hortis, sed rarò nisi plantata. Radices ejus sunt geniculatæ, solidæ, supra terram sæpè eminentes, odoratæ, cùm tamen flores nullo odore commendentur.

Adjungitur & al tera species Chamæiridis, flore coloris purpurei saturatioris, villosum holosericum purpureum quodammodo referentis, & in expansis tribus maximè folijs enitentis; in quorum foliorum medio, ab inferiore parte assurgit fimbria, ex multis tenuibus, brevibus, luteolis veluti pilis concreta, humani ferè supercilij simititudine: cæterùm formâ alijs Iridibus non valde dissimilis est.


L. Auricola vrsi flo:lut:
Ge. Geele Beeren oor.
8
L. Auricola vrsi flore violaceo.
Ge. Beeren ohr violbraun.

HYACINTHVS ORIENTALIS LATIfol: Cærulio vel purpuracente flore præditus.

HYACINTHVS LATIFOL: Bicaulis pallido purpureo flore.



Yacinthus Orientalis, ſic dictus, quod ex Oriente in Italiam primûm allatus ſit, hîc exprimitur, multis ornatus floribus; quorum color ut plurimùm cæruleus, interdum ad purpureum tendens, nonnunquam etiam planè niveus eſt: licet eodem ſemine prognati ſint. Hic Hyacinthus folia habet vulgaribus pinguiora & latiora, caules craſſiores, flores patentiores majoreſque.

Orientalis alter major flores è caule exhibet utrimque in circuitu prodeuntes, raro plures decem numero, colore ex purpurâ palleſcente; gemino quoque caule prę-tȩr morem reliquorum non ſine voluptate ſpectantium ſæpiſſimè luxuriat.


L. Chamæiris colore cæruleo violaceo.
Ge. Leech Lisch met blaw
violette bloemen.
9.
L. Chamæiris colo: purp: satur:
Ge. Leech Lisch.
I. Iride.
G. Iris basset.

HYACINTHVS ORINT: caulefolioſo.

HYACINTHVS ORIENTAL: SVBVIreſcente Flore gemin:

CVm omnes ferè Hyacinthi caulem proferant nudum; prodijt tamen non ante multos annos Hyacinthus hîc expreſſus, quem Mathæo Caccino Florent: ſe debere tradit elegantiſſimus Cluſius. Porrò habet iſte bulboſam radicem, alijs Hyacinthis Aſiaticis parem, ex quâ quina vel ſena prodeunt folia, viridia, carinata, inter quæ exit caulis nodoſus, dodrantalis, cinctus aliquot folijs arctè ſimul junctis; flores deinde caule incrementum capiente, explicantur, & nullâ ſerie ſervatâ, illum ambire depræhenduntur; cæterùm ſeriùs & Majo interdum menſe prodeunt, jucundâ fæcunditate felices. Eidem Caccino acceptam fert notitiam peregrini hujus qui ſequitur ac rari Hyacinthi Conſtantinop: ſimiliter ante paucos primùm annos conſpecti; cujus flos initio cum prodit viridis eſt; deinde ſubcæruleum colorem contrahit, dum explicari incipit, apertus verò albus eſt ex viridi; retinentq; omnia ejus folia exteriorem illum neruum medium folium occupantem, viridem. Petiolus florem ſuſtinens paullo longior eſt quàm in reliquis Hyacinthis. Quòd a. flori venuſtatem addit, eſt alter floſculus tribus folijs conſtans, è medio flore prorumpens, qui colorem perinde mutat ut primarius flos; medium florem occupant pauca ſtamina, nigris apicibus prædita.


L. Hyacinthus orientalis cœrul.
I. Iacinto orientale.
Ge. Orientael Hyacinth.
.10.
L. Hyacinthus orientalis pall: purp.
G. Iacinthe orientele.

CORONA IMPERIALIS DVPLCI CLASSE FLORVM.

COrona Imperialis, peregrina nobis planta, primùm à Clusio Constantinopoli missa sed origine Persica, quare & ab eodem Lilium Persicum dicta, ex genere silvestrium Liliorum; folia habet æqualia oblonga, stellari formâ, caulem instar aliorum Liliorum silvestrium, ambientia; similemq; ijs habet caulem, nisi quod in ejus summitate plurium foliorum silvulâ ornatur, unde è tenuibus pediculis dependent flores, sex foliorum, formâ Lilium exprimentes, sed minores, & magis clausi, nullisq; flexuris crispati; coloris ut plurimùm flavescentis, licet interdum ad rubedinem quoque accedant: In horum medio extant sex staminuli, quæ ambiunt stylum candicantem. Et loco radicis bulbum habet rotundum, planum, nec modo cæterorum Liliorum nucleis inter se compactis inæqualem, odoris ingrati. Pluribus quandoque florum ordinibus luxuriare solet: Et quæ hîc exprimitur duplici florum classe conspicua est.

M.



L. Hyacinthus orienta caule: foli:.
Ge. Orietaelschen
Hyacinth.
.11.
L. Hyacinth orien ple: flo:.
G. Jacinthe orien:
double.

ANEMONE TENVIFOL.

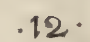
FLORE VIOLA-ceo ſimp.

FLORE SIMPL. coccineo.

FLORE SANGVINEO Princeps dicta.



Nemone .i. venti flos, ſic merito ſuo vocata, quòd nunquam ſe aperiat niſi vento ſpirante, mirâ pulchritudine ac varietate colorum amabilis, ſupra modum delectare oculos ad ſe ſpectantium trahere, & quaſi detinere, ſolet. Hoc verò loco tres Anemones tenuif ſpecies exprimuntur, colorum in floribus diverſitate, pauciſſimâ in cæteris differentiâ, diſtinctæ. Plantæ folia ſunt ſciſſa, Ranunculi ſilveſtris vel coriandri folijs proxima; radix cum recentior olivæ jacentis ſimilitudinem præbet, ſed annoſior ex multis olivis ſupinis congeſta videtur; atque nodoſo plurimùm apparet: Flores ex tenuibus ac lanuginoſis cauliculis prodeunt, ſex plerumq; foliorum, gratiſſimi aſpectus; in quorum medio capita ferè purpurea (quamvis ea non ſemper unius ſint coloris) ſuis circundata ſtaminibus, & apicibus conſpiciuntur. Prima ſpecies, florem violaceo ſive purpureo monſtrat colore; Altera Phœniceo; Tertiæ a. ſpeciei flos ſanguineum villoſum ſericeum pannum quàm proximè refert, & ob pulchritudinis excellentiam, Anemone Princeps audit.





Corona Imperialis classe duplici florum.

ANEMONE TENVIFOL.

FLORE PLENO SVAVERVBENTI Caccini altera

BYZANTINA FLORE Pollyphillo.



Rior hæc ſpecies Anemones pleno flore non multùm à ſequenti Byzantinâ differt: Collor floris eſt in exterioribus folijs is qui Roſæ Alabandicæ evaneſcenti eſſe ſolet, fundus tamen ex multis minoribus foliolis conſtans magis rubere videtur. Poſterior Byzantina (lalè Turcis dicta) folia habet Bulbocaſtani; flos a.decem pluribus, amplioribus ac lanuginoſis in circuitu folijs, exteriùs ſuaverubentibus, at interius ſaturatiore colore ſplendentibus, conſpicuus; cujus medium plura ac pænè infinita tenuia foliola, ſanguinei coloris vel etam dilutè purpuraſcentis, implent. Radix nodoſa & oblongior, colore exteriùs non nigro, ſed fuſco. Hæc planta aliquoties in Autumno iterum flores producere viſa, ſed minus elegantes; quorum media folio la melinum ac ſubuiridem, ob caloris (ut puto) defectum, colorem, tanquam cruda & immatura, retinent.

Q


·13·
L. Anemone coccineo.
L. Anemone tenuifolia violaceo.
It. Cocles.
G. Coqueloúrdes.
Ge. Kuchenſchel.
I. G. Anemone princeſse ſangui:

ANEMONE TENVIFOL.

VERDVNIA. FLORE SIMplici violaceo.

HISPAN: FLORE Carnei color.

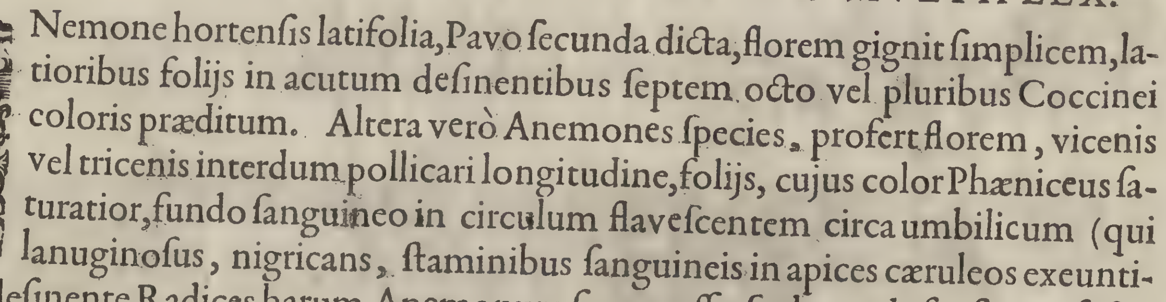
SIMPLEX, FLORE Orengiaco.

IN latifoliarum Anemonum floribus tanta conſpicitur colorum varietas, ut verbis exprimere ſit valde difficile; variante etiam mirum in modum foliorum quibus conſtant, numero. Plantæ folia ſunt latiora ac paucioribus ſciſſuris diviſa; radix quoque tuberoſa, & ſuis fibris cincta. Tres hîc ſpecies exprimuntur; prima, Verdunia vulgò à quodam cultore ſuo in Batavis ſic dicta florem habet ſeptem foliorum, quorum color in violaceum ceu Ianthinum ex argenteo fundo deſinit; capitulum lanuginoſum nigreſcit, ac filis circumdatur candidis ſubcæruleis apicibus. Secunda, Hiſpanica, cujus flos carnei (qui vulgò incarnatus dicitur) coloris duodecim vel tredecim folijs, capitulum & ſtamina in orbē ambientibus, conſtat: Tertia, florem habet octo foliorum, pulcrè rubenti flavoq; colore (quem Belgæ Orengium vocunt) ſplendilum, cujus capitulum ſtaminula cingunt, cæruleis apicibus ornata.


.14.
L. Anemone tenuifol: plen: flor: coccineo.
L. Anemone ten: fol: plen: flor: pallido rubro.

ANEMONE TENVIFOL.

PAVO FLORE SIMPLICI. PAVO MAIOR MVLTIPLEX.



ANemone hortenſis latifolia, Pavo ſecunda dicta, florem gignit ſimplicem, latioribus folijs in acutum deſinentibus ſeptem octo vel pluribus Coccinei coloris præditum. Altera verò Anemones ſpecies, profert florem, vicenis vel tricenis interdum pollicari longitudine, folijs, cujus color Phæniceus ſaturatior, fundo ſanguineo in circulum flaveſcentem circa umbilicum (qui lanuginoſus, nigricans, ſtaminibus ſanguineis in apices cæruleos exeuntibus, cingitur) deſinente Radices harum Anemonum ſunt craſſiuſculæ, nodoſæ, firmæ, fuſco exteriùs, albo intùs colore, & multis tenuibus fibris circumdatæ.


15.
L. Anemone latifolia flo: simpl: orengiaca.
L. Anemone latifolia hispanica
Carneo colore.
L. Anemone latifolia
Verdunia.
PSf.

ANEMONE TENVIFOL.

CHALCEDON: MAX: POLYANTHOS. CHALCEDON: CVMENI.



ÆcChalcedonica maxima folia habet cæteris Anemonibus majora, duriora, & pluribus neruis prædita; florem etiam latum & extenſum, multorum foliorum, quorum decem vel duodecim exteriora viridia ſunt, venis coccineis intermeantibus, diſtincta; interiora verò minora & tenuiora, Ianthino dilutiore & ſuave-rubente colore ſplendentia, quæ circa medium; eundem colorem retinent, reflexa tamen & quodammodo criſpata videntur.

Anemone Chalcedonica ex Cacumenis altera, cujus in literis ſuis meminit nobilis vir Mathæus Caccinus Florentinus, Cluſio nominata quidem, ſed nondum plenè cognita, ſaltẽ necdum deſcripta; hîc verò expreſſa, florem fert triplici foliorum ordine eximium, colore non uno, ſed flammeo, ſanguineo, ac niveo, delectabili admodum mixturæ varietate, fundo item exalbido ornatum, cui pro ſtaminibus anguſta quædam ſunt foliola erecta mellini coloris medium occupantia.


L. Anemone pavo flore simplici.
16.
L. Anemone pavo Major.

XVIII.

ANEMONE TENVIFOL.

FLOS ADONDIS; ERANTHEMVM DOD. BVPHTHALMVM DOD.



Erba, quam Eranthemum nuncupat Dodonæus; & Mathiolus non rectè Adonidis florem, cùm iſte flos poëtarum fabulis notiſſimus, Anemones ſpecies videatur; caulicu[illegible]ofert à radice plures, in alas ſubinde diviſos, ſtriatos, virentes; folia tenuia, Chamæmeli ſimilia: flores non magnos, formâ Ranunculi florum, pulcros, minij colore rubentes; quos capitulum ſequitur oblongum, ex multis collectum ſeminibus rotundis, acuminatis, colore in viridi ſubingricantibus: Radices fibroſas.

Stirpi cui Buphthalmo nomen datum, cauliculi è radicibus exeunt tenues, tres quatuor aut plures, pedales vel altiores; circa quos folia virentia, tenuiter diſſecta, ſimilitudine foliorum foeniculi, ſed multo quàm illius minora; flores in ſummo cauliculorum magni, calendulæ ſatis ſimiles, colore flavo, ſtaminibus in medio luteis, poſt quos capitulum ſuccedit, veluti ſupra deſcripti Eranthemi, ex multis ſeminibus ſimul congeſtis commiſſium: radices tenues ſunt & fibroſæ, Veratri nigri radicibus ſimiles.


17.
L. Anemone latifolia Chalcedonica
maxima polyanthos.
L. Anemone calcedonica
cacumeni.

NARCISSVS TENVIFOL.

FLORE ALBO MEDIO Purpureo, Dod.

FLORE ALBO MEDIO Luteo, Lob.



Arcissus hic medio purpureus (cujus Dioscorides quoque meminisse videtur) folia habet virentia, oblonga, porri folijs similia: caulem nudum angulosum, pede altiorem, & in summo florem è membranâ erumpentem, ut plurimum unicum, subinde etiam geminum, mediocriter amplum, odoratum, ex sex candidis folijs congestum, in quorum medio brevis calix est circinatæ rotunditatis, purpurei per oras coloris, unde purpureus Narcissus tam à Plinio quam Virgilio dicitur intra quem stamina brevia cum apicibus subluteolis: capitula in de angulosa: semen in his nigrum, Radix bulbosa cepæ similis, quæ nucleos à se emittens in multos facile bulbos multiplicatur.

Alter Narcissus à Lobellio descriptus medio luteus, folia habet ampliora & altiora; caules etiam proceriores & crassiores, non totundos, sed quodammodo planos, in quibus singulis flores tres aut quatuor prioribus formâ similes, nisi quod hic ex uno atque eodem caule flos tertius geminatis folijs amplior; tubus autem luteus oris croceis crispatis, appareat. Sed non ommittendus hîc videtur elegantissimi Ovidij versus quo admodum venustè hinc Narcissi florem depinxisse videtur in Metamorph: libris.

Croceum pro corpore florem.
Inveniunt, folijs medium cingentibus albis.


18.
L. Buphtalmum.
I. Occhio de bue.
G. Oeil de boeuf.
Ge. Genßblum.
L. Eranthemum Dod:
flore sanguineo.
G. Fleur du vent.
Ge. Brunettekens.

XX.

NARCISSVS LATIFOL. FLORE MEDIO LVTEO OBLONGIORE CALICE.



Arcissus hîc priori loco expressus in Aprili prodice solet, habetq; folia erecta & non-nihil carinata; florem ferè unicum oblongum ex caule suo satis alto dependentem; cujus folia sex candida, longa, mucronata, in orbem circundant tubum oblongum flavi coloris, marginibus non-nihil crispatis, in medio stylum habentem plalidulum sex staminibus (quorum apices luteâ quodammodo farinâ conspersi videntur) cinctum. Odor ejus non est ingratus.

ALTER Narcissus parum à priore differt, folia tamen habet ampliora, carinata saturè virentia & Hyacinthinis folijs non absimilia; flores etiam fert plurumq; binos conjunctim ex uno membranaceo folliculo prodeuntes. Sic nempe ludit in ejusdem generis floribus jucundâ varietate Natura, quæ sæpè humanâ industriâ adjuta, etiam notos flores insolitâ veste veluti personatos prodire jubet.

V.


L. Narcißus medio purpureus.
I. Narcisso.
G. Narciße.
Ge. Narciß.
19.
L. Narcißus medio luteus.
Ge. Narciß int' midden geel.

NARCISSVS TENVIFOL.

PER TOTVM FLOREM CANDIDVS. ELORE ALBO PLENIORE.

NArcissus per totum florem medio quoque candidus, hîc describitur; cujus folia oblonga & minus virentia, caulis verò quatuor pluresve flores profert, haud ita, ut reliqui Narcissi flores, magnos, omnino niveos, exiguo ac brevi etiam calice ejusdem coloris. Invenitur in Hispaniâ passim.

Narcissus qui sequitur nusquam nisi in hortis reperitur, seriusque Majo nempè mense, prodire solet, folia habens procera & caulẽ ipsis folijs breviorem, qui florem profert satis magnum, sex latis & carinatis folijs albis stellari formâ extantibus, cujus medium loco calicis alia sex minora folia itidem candida non-nihil flavescentis coloris hinc inde sparsim monstrantia, occupant; umbilicum nihilominus stamina quedam ornant.


L. Narcißus oblongo calice.
20.
L. Narcißus medius lute9
amplo cal: clusij.

XXII.

NARCISSVS LATIFOL. FLORE PALLIDO, ET AMPLO Calice Flavo.

MAIOR MEDIO-luteus.



A Radice bulboſâ oblonguiſculâ multiſq; fibris præditâ, hic Narciſſus terna aut quaterna promit folia, latiuſcula, ſeſquipedem longa, inter quæ nudus prodit caulis, pedalis longitudinis, ſummo faſtigio ſuſtinens unum florem, è membranaceo folliculo emergentum, ſex folijs pallidis ſivè dilutè admodum flavis, conſtantem; ex cujus umbilico calix ſive tubus amplior, oris ſimbriatis, coloris aurei; in quo ſex breviuſcula ſtamina, flavis apicibus prædita, & medius ſtylus ſtaminibus brevior.

Narciſſus alter major in Italiâ frequentior eſt; & caulem habet cæteris Narciſſis longiorem multò, adeò ut ad tres interdum pedes aſſurgat; unde flores ſuis ex pediculis dependent plures mellini aut ſulphurei, non tamen omnino ſurdi aut triſtioris coloris; habentes in medio tubum aureum, odoris non inſuavis.



L. Narcissus totus albidus.
L. Narcissus flore multiplici.

XXIII.

NARCISSVS IVNCIFOL.

FLORE AMPLI CALICIS LVT. FLORE ALBO REFLEXO.



Vic priori Narcisso folia sunt cæteris angusti: folijs Narcissis similia, & paululum à juncis diversa; inter quæ medius exit caulis gracilis sed firmus, pedali longitudine, in cujus summo è membranâ tenui tres vel plures prodeunt flores, elegantes, odorati, & vulgaribus Iuncifolijs majores, sex constantes foliolis flavis, in quorum medio calix crocei coloris justo amplior, oris ut videtur plicatis, è quo sex brevia subflava staminula aureus apicibus ornata, ejusdem coloris stylum in nodulum crassiorem desinentem, cingentia emergunt.

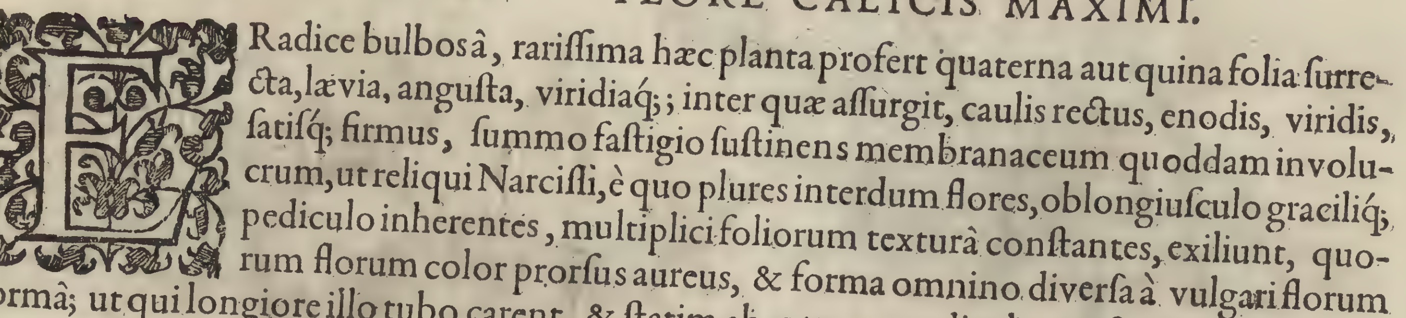
Alteri Narcisso ex Iuncifoliorum quoque genere existenti, duo tres vel plures ex membranaceo involucro nascuntur flores deorsum pendentes, nivei, oblongi, sex folijs Cyclamini instar reflexis, extante tubo pollicis longitudine, oris inæqualibus, in quo tria candida staminula subflavis apicibus ornata medium stylum eminentiorem circumstant; quem sequuntur trigona capitula, semine rotundo, nigro, splendentiq; gravida. In Pyrenæis montibus frequens invenitur.


L. Narcissus maximus griseus calice flavo.
22
L. Narcissus maior
medio lute' Italicus.

XXIIII.

NARCISSVS IVNCIFOL.

PLENO FLORE. FLORE CALICIS MAXIMI.



E Radice bulbosâ, rarissima hæc planta profert quaterna aut quina folia surrecta, lævia, angusta, viridiaq; ; inter quæ assurgit, caulis rectus, enodis, viridis, satisq; firmus, summo fastigio sustinens membranaceum quoddam involucrum, ut reliqui Narcissi, è quo plures interdum flores, oblongiusculo graciliq; pediculo inherentes, multiplici foliorum texturâ constantes, exiliunt, quorum florum color prorsus aureus, & forma omnino diversa à vulgari florum formâ; ut qui longiore illo tubo carent, & statim ab extremo pediculo confertim oriuntur, ut quoque in Anemones latifoliæ pleno flore, eleganti sanè spectaculo, videre licet. Nullum a. semen ferre creditur, quod nodo illo careat, qui sub flore in vulgari conspicitur, sed adnatis ejus propagationem fieri, putat Clusius, unde & major raritas, & magno admodum si qui eam plantam possident meritò æstimant.

Alter Narcissus ex genere quoque Iuncifoliorum major, flores producit ex uno involucro satis amplos flavi coloris, tubo maximo luteo, circa oras crenatas patentiore; præditos; in reliquis cum alijs Narcissis angustifolijs convenire videtur.


L. Narcissus Iuncifolius amplo cal:lut:
23
L. Narcißus Iuncifolius albo flore reflexo.

XXV.

LILIVM PERSICVM.

Lilium hoc Perſicum vel Suſianum inter exoticas & peregrinas omnio plantas referendum, nec valdè frequens eſt, ſed tantum in cultioribus hortis invenitur; à Dodonæo Pſeudohyacinthorum numero habitum, folia profert oblonga, ſubuiridia, minus cæterorum Liliorum folijs lata, inferiorem caulis partem occupantia, qui quidem caulis rectus rotundus ad tres quatuor pluresûe pedes in altitudinem aſſurgit, cujus faſtigium magno florum ex pediculis nunc longioribus nunc brevioribus pendentium numero veſtitur ac ornatur. Flores a. ex quinque aut ſex foliolis conſtantes, nolæ pententis formam referunt, & violæ nigræ colorem proximè exprimunt, ad purpureum tamen interdum magis accedentes: nec ſimul ſed paulatim, & ſuo quodam ordine, ab inferiore nempe parte incipiendo ſe pandunt, odore prorſus carentes. Radix, bulbo conſtat magno, partim rotundo, partim plano, fibris ſubflavis in ſeſſili parte terræ inhærente.


L. Narcissus Iuncifolius flore pleno.
.24.
L. Narcissus maximo cal flo: lut.

TVLIPA LATIFOL. PRÆCOX.

PVRPVREO Flore. ALBO Flore. FLORE EX PVRPVRA RVbenti, oris Albis.

EX Bulbosum florum numero & Tulipa est, flos peregrinus ; cujus diffentes sunt species maximâ colorum varietate luxuriantes. Majoribus ferè eadem omnibus forma est; folia eis bina aut terna, crassa, oblonga, lata, per oras subinde modicè reflexa, quæ cùm primùm erumpunt, modicè rubere videntur, adulta verò albicant: caulis inter ea exit pedalis, aut paulo altior; cui unicus flos insidet sursum spectans, è senis foliolis, patenti profundiori & aliquantulum angustioris oris cyatho, aut inverso hujus formæ pileo quodammodo similis; qui ferè inodorus est. Semen cartilaginosum, planum, in capitulis nascitur, quæ maturato semine in tres dehiscunt partes. Radix bulbosa est, à Narcissi bulbis parum distans. Hic tres flores coloribus differentes, exprimuntur; quorum primus, purpureo violæ colore, non tamen æquali, sed multâ varietate differente, vestitur; secundus frigioris omnium impatientissimus, albus est, roseis licet interdum aut purpureis lineis aut venis intercurrentibus ornetur: tertius, phæniceo ferè est colore, ad purpureum non-nihil tendente, unguibus ac oris albentibus spectabilis, qualem nuper in cultissimo Wolfwinckelij horto summâ delectatione vidimus.


25.
Lilium Per=
sicum.

XXVII.

TVLIPA.

PERSICA PRÆCOX. CRETENSIS LILYFOL.

CVM præcoribus Tulipis florem dedit planta Tulipæ Perſicæ, cl: Cluſio ab illuſtri Caccino miſſa; quæ pedalis longitudinis caulem anno 1607. protulit, ſatis gracilem, quatuor prędītum folijs, non valde latis, imò Narbonenſis Tulipę foliorum latitudinem haud ſuperentibus, non adeò tamen virentibus, ſed ad præcocæum Tuliparum colorem magis accedentibus, ac carinatis: qui caulis ſupremâ parte florem ſuſtinebat delicatulum, Hiſpanicæ Tulipæ flore paullò majorem, ſex folijs binas uncias longis conſtantem, quorum tria longiuſcula & mucronata, foris quidem ſuave-rubentis coloris, oris tamen albis, internè verò prorſus albis: tria a. interiora folia, quę aliquantulum breviorâ, mucronem habebēt non-nihili orbiculatum, niveiq; planè erant candoris: omnium nihilominus ungues purpureâ maculâ iuſigniti: ſtamina nigra, apices etiam nigri; Bulbi cortex foris nigricans & fuſcus, interiore parte molli lanugine ferruginei quodammodo coloris, obſitus. Hujus noſtri floris folia pleraque omnia mucronata ſunt & parum formâ inter ſe differre videntur.

Altera, ex Cretâ ut creditur, primùm allata, inde nomen accedit; folijs eſt Lilij latioribus florem quoque fert patentem, formâ Lilij, candidi ac purpurei coloris elegantiſſimâ mixturâ, croceo item fundo, ac ſtaminibus nigricantibus, non ingrato ſpectaculo, viſendum.


L. Tulipa præcox flore purpureo.
26.
L. Tulipa præcox wolfswinckel flor: purp: et margi: albo.
L. Tulipa præcox flore albo.

XXVIII.

TVLIPA TENVIFOL.

PVMILIO. NARBONENSIS.

TVlipa pumila, ex ijs que angustioribus folijs prædita sunt, minima est, paucis cognita, & à nemine quod sciam, hactenus descripta, nisi quod pumilionis Tulipæ meminerit tantùm appendix Dodon: flosculus est colore subflavescente decorus; virgulis insuper rubicundis, venulis etiam ac unguibus miniatis ornatus, cæterùm formâ suâ à Narbonensibus non multùm ab est.

Adjuncta est altera Narbonensis, vel Bononiensis dicta; quæ & Apenninea à Clusio appellatur; hæc caulem profert sesquipede altiorem, in plures aliquando ramulos divisum; ex quibus singulis flos flavi aureiq; coloris patentior oritur, cujus folia satis lata sunt, & foris maximè circa fundum, virescunt; ex floris autem umbilico capitulum procedit longiusculum; trigonum, nonnullis flavis staminibus circumdatum; odor hiuc exit non igratus, qualis ferè luteo Leucoio esse solet. Radix bulbosa est, ejus, cujus Castaneæ nucleus coloris; quæ facile in plures bulbos multiplicatur.

Ee

.27.

L. Tulipa Persica.

L. Tulipa Candia.

TVLIPA. LATIF.

DVCALIS CROCEO Sanguineo Flore. PRÆCOX, LVteo Flore. ALBO FLORE, CARNEI coloris Marginib.

EX latifolijs Tulipis tres ſpecies colorum differentiâ inſignes, hîc ſpectantur; quarum primæ flos ex ducalibus vulgò dictis, ſuaviſſimi odoris; colore in foliorum medio ſanguineo, oris ſive marginibus croceis, eleganti ſanè ſpectaculo, egregius: Secundæ oblongior lutei ſplendidi eſt coloris, ex præcocium genere: Tertiæ verò flos ampliſſimâ eſt formâ, colore albo, carneis ac purpuriſſis lineis paſſim circa margines intercurrentibus, variegatus.

L. Tulipa Bononiensis.
G. Tulipa de Montpeliers.

Tulipa pumilus.

XXX.

TVLIPA LATIF.

FLORE SANguineneo.

FLORE MINIATO FLAM: CANDIcan: vario.

PRIor Tulipa, ex latifolijs plantis eſt, amplo flore, ſanguinei coloris uniformiter ſplendi-di, neruis veniſq; ſaturatioribus eleganter ornato, illuſtris; cui proximus Tulipæ flos, in horto Michaelis Semmij nuper prognatus, oblongior eſt, miniato circa oras paſſim colore, flammis candicantibus per medium eleganter & multifariè, admirando Naturæ miraculo, interſtinctus.


29.
I. Tulipa Ducis.
I. Tulipa lutea.
I. Tulipa alba et
rosea colmixta.

TVLIPA. LATIFOL.

FLORE COCCINEI, ALbicq: eleganter distincti coloris.

ALBO FLORE Grenato, Coccineis flammis,

ALBO FLORE, COCCIneis lineis ac flammis vario.



Rimus hic Tulipæ flos, à cultore suo, Honesti nomine florum amatoribus in Bataviâ notus, cujus præcipuè curâ ad tantam spectaculi excellentiam pervenit; colore est argenteo, varijs, nunc tenuioribus nunc verò latioribus lineis intercurrentibus, & infinitis Coccinei coloris puncturis, admirabilis, licet flavi interdum aliquid maximè circa fundum, admittat. Qui sequitur elegantissimus est flos, magnitudine quidem priori cædens, non tamen minore admiratione dignus, cùm singula ejus folia candida in medio à summo ad imum tæniâ latâ coccinei coloris distincta, & flammulis utriumque minoribus variegata sint oris non-nihil crenatis aut leviter incisis. Postremo loco positus flos patentior est, coccineo alboq; passim commixte leneatim colore, flammulis intercursantibus, & stylo subflavescente, conspicuus.

I. Tulipa cinnab: et alb: flamm.

I. Tulipa sanguin:.

XXXII.

TVLIPA LATIF. PALTON DICTA.

FLORE ALBO, SVLPHVREO, Coccineo, Col: diſtincto

FLORE ALBO PHÆNICEO, ad fundum Sulphureo diſt: Col:

TVliparum tanta quotannis varietas, ut cultorum ſuorum ſæpiſſimè vota, vel eludat, vel ſuperet, adeoq; verbis ullis exprimere etiam exercitato difficillimum ſit.

At flammea hæc prior Tulipa merito dici poſſet, cujus flos totus flammis ſulphurei flavi ac Coccinei coloris diſtinctus, ſplendeſcit: quamvis n.in fundo fere flaveſcat, ad ſuprema tamen foliorum latioribus phœnicij ſaturatioris coloris flammis niteſcit. Alterius verò flos elegantiâ neutiquam ſuo compari cedit, minus flaveſcit, ſed ſubalbidi coloris radijs lucidior eminet, & ſpectantium tandem oculos invitos à ſe demittit.



I. Tulipa Honesti.
I. Tulipa alba coccineis flammis.
I. Tulipa nivea cocc:col:satur:

XXXIII.

TVLIPA DOELMANNI ARGENTEI COLORIS, RVBEIS flammis ornata.



INter omnia Tuliparum genera Doelmanni Tulipa electa eſt præ ceteris, & magni habetur propter varietatem coloris, & preciosum ſemen, quod ab ea colligitur, ejus color eſt argenteus, & phæniceis ſtriatis vel flammis ornata, & medio viridis ſtamunculis depoſita. Nam omnium amatorum teſte ex ejus ſemine præſtantiſſimi hujus genere flores producti ſunt.

32.

L. Tulipa alba cum rubr: flam: et fun: lut:

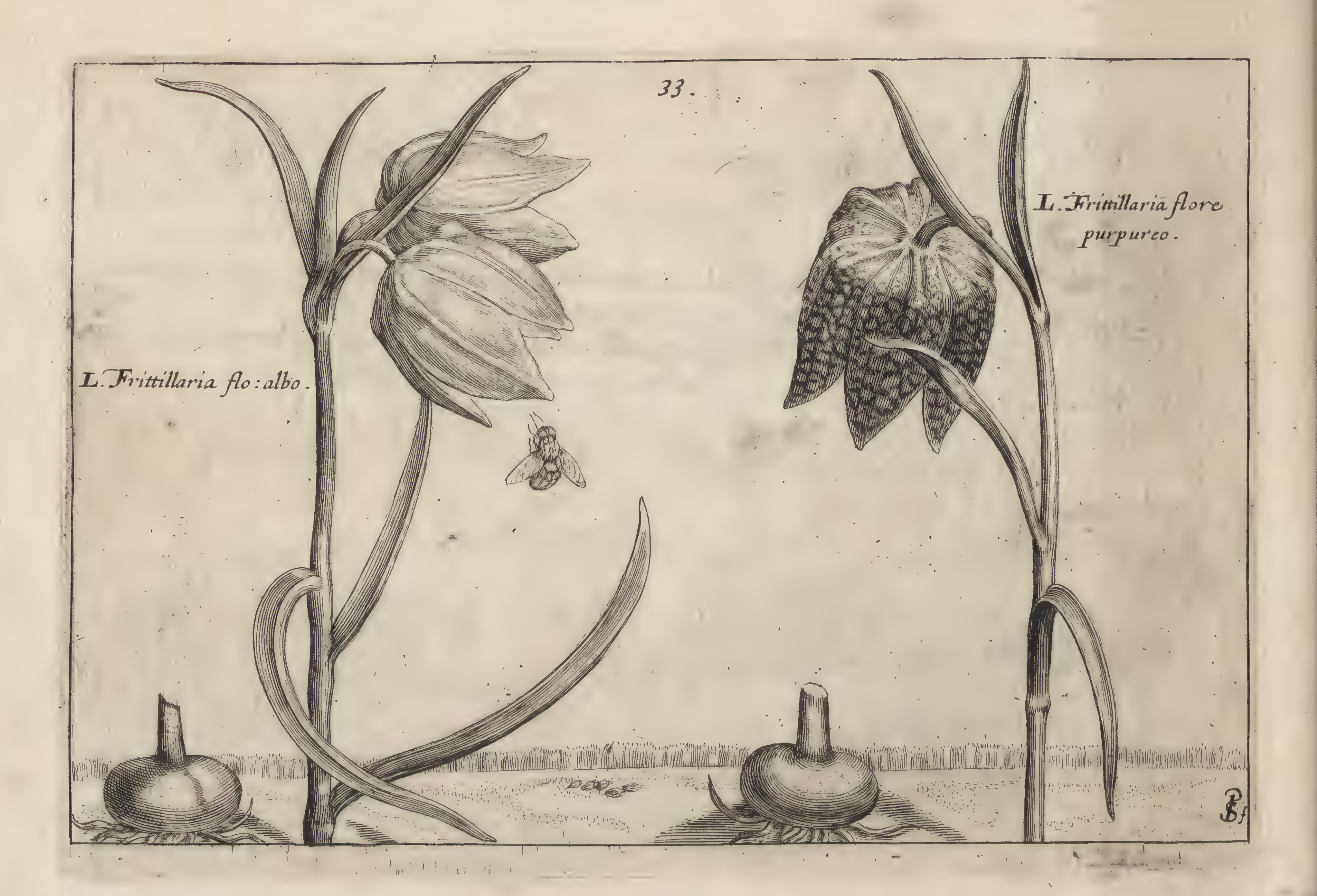
Willem Pass. f.

TVLIPA CROMHAVDI ALBA rubeis flammis ornata.

TVLIPA KEMMERLANDI albi fundi purpurea.

DVo genera Tuliparum hic oſtenduntur, quorum unum vidi in horto Domini in Kemmerlandt prætoris Haerlemenſis ex ſuo ſemine ortum eximij ſplendoris atq; coloris, ideo nominabatur Tulipa Admiralis ob inſignem ejus colorem, erat quippe rubei coloris, in fundo albis flammis ornata.

Alterum in horto civis Amſtelredomanſis parum differens, niſi quod longiora & latiora habebat folia, & flammas elevatiores, pluri miſque maculis diſperſum.


33.
L. Frittillaria flo: albo.
L. Frittillaria flore purpureo.

TVLIPA GERARDI IACOBI LVtei coloris coccineis flammis ornata.

TVLIPA IOANNIS SEMMII Argentei coloris purp: flammis.



Nno 1615. menſe Iunio obtulit mihi pingere. Honeſtus vir Gerardus Iacobi civis Trajectenſis hunc præſtantiſſimum florem quem a ſemine ſuo eductum affirmabat, & propter elegantiſſimum colorem non parui ab amatoribus æſtimatur, ejus color erat luteus rubeis maculis ornatus, ſed ſubſequente hieme corruptus eſt.

Hic alter colore modo differt, nam color ejus purpureus eſt multis albis ſtratis ornatus, hunc pixi in horto Ioannis Semmij atq; a multis etiam in magno prætio habitus eſt.


34.
L. Frittillaria flore luteo.
L. Frittillaria maxim: polyanthos.

XXXVI.

TVLIPA IACOBI BOMMII LVTEI coloris, coccineis flammis.

SEcundum Teſtimonium amatorum, hæc elegantiſſima Tulipa longe ſuperat omnes horum generit, quandoquidem in eo horto eodem anno fuerunt diverſæ non ſparui præcij tamẽ inter omnes ſicut Sol inter ſtellas, ita longe hæc ſuperabat alias. Color erat luteus ad aurum tendens è medio procedunt flammæ coccinei coloris, ſpectatoris oculos ob ſplendorem ſuum valde delectans.

Nn


35.
L. Ornithogalum minus.
L. Ornithogalum maius.

XXXVII.

TVLIPA MAIOR IACOBI BOMMII lutei coloris rubeis flammis ornata.

TVlipa major hic figurata ab alijs longe forma & modo differt, latitudine enim & longitudine alias ſui generis Tulipas ſuperat, calice amplo folijs plurimis. Color quidem idem, ſed in flammarum multitudine longe differt, recreans mire conſpicientium animos.

I. *Asphodelus albus maior.*

I. *Asphodelus luteus.*

TVLIPA OCTAVIANI DEL ponti nivei colo: Sangu: flammis.

TVLIPA ELEGAN: LVTEI color: coccineis flam: decorata.

DVæ ſpecies Tuliparum hic deliniatæ ſunt forma necnon colore differentes, Nam una eſt nivei coloris ſanguineis flammis ornata.

Altera vero coloris eſt lutei aurati panni inſtar & obſcuris cinabaris flammis aſperſa. Viſu pulcherrima, animaduertentium oculos oblectans.


L. Aquilina rosea flo:.
G. Ancoiles.
37.
L. Aquilegia flo: stell:.
G. Akeleyen.

TVLIPA ANDREÆ AB HELSDINgen Argentea purpureis maculis.

TVLIPA IACOBI BOMMII Alba rubeis flammis.


Nno 1614. oſtendidit mihi Dominus Andreas ab Helſdingẽ in ſuo horto hunc elegantem florem ex ſemine ſuo productum angusti ac tenuioris oris fimbricatis, in eo ſummam curioſitatem vidi, non maculæ ejus ordine depoſitæ, etiam ejus herba maculata & aſperſa rubeis maculis, ſequenti anno perijt mago dolore amatoris.

Alter vero hic pictus in horto Iacobi Bommij ob varietatem coloris vocatur Tulipa Mourillion, alba, marmoreis flammis, ſpectatorum oculos recreans.


38.
L. Ranunculus Grum: dupl:.
G. Bassinets.
L. Ranunculus Asi: simpl:.
Ge Hanenvoet

TVLIPA HVGONIS DE GOYER lutei coloris rubeis maculis.

TVLIPA ERNESTI IOannis rubeis lateribus.

TAntæ conſpiciuntur varietatis florum, & indies magis magiſq; reperiuntur, quas omnes referre nimis longum foret, præcipuas vero atq; elegantiſſimas deſcribere in animum duxi.

Nam in Ibidem Annum oſtendit mihi Hugo de Goyer cives Vltrajecti, inter omnia preclara genera Tuliparum ſui ſorti, hanc Tulipam quæ illum haud diu a Fratre ſuo miſſa fuit, Amſtelrodamo & propter Variegationem coloris vocabatur Laproc, quod dictum Latine eſt Tulipa diviſæ coloris, namq; ejus color erat luteus partim diviſus & alia parte Cinabaris flammiſq; plane diſcernata, quod & ſpectatores ex figura leviter judicare poſſunt.

Sed in anno preterito communicavit me honeſtus cives Erneſtus Ianſſonius, in figura expreſſa hunc floſculum, quod eodem tempore in vere in ſorto ſub floruerat, & erat eximij coloris luteij & cinabaris oris circiter frenas ornata.


40
L. Satyrion Basilicum fœmina.
Ge. Handekenskruyt.
L. Satyrium Basil mas.
Ge. Creutzblum.

XLI.

TVLIPA ALBA RVBEIS maculis aſperſa.

TVlipa Couckebackeri nomen ſumpſit ab iſtius nominis viro, qui primus fuit qui eam eduxit, & magni ab amatoribus æſtimatur, ob præclarim ſemen quod ex ea colligitur, eſt nivei coloris paruiſq; maculis aſperſa, fundum circa nodulos habet ceruleum, & nulla eſt quæ ſic facillime auget abjecto ſemine vel bulbis. Magnum deniq; Emolumentum & commodum amatoribus adfert.

S ſ


39.
L. Ranunculus albus flore pleno.
L. Ranuculus flore globoso maxi:.

TVLIPA ADRIANI BILSY lutei coloris phæniceis flamm: TVLIPA NOBILISSIMI VIRIS IOANNIS A Zutphen Domini in Seventer. Alba rubeis maculis.

ANno Christi 1615. in Æstate mense Iunio tradidit mihi pingere honestus vir Adrianus Bilsius hunc Excellentissimum flosculum lutei coloris exiguisq; rubeis flammis ornatum, quem ex suo semine (præteritis annis terræ mandatum) productum fuisse, ajebat, habebatq; folia admodum elevata.

Alter vero flos non minus elegans priore nivei coloris argentei paruis maculis rubeis distinctus atq; punctatus est, qua de causa apud amatores appellatur Tulipa Chariophilata, Hollandice dictu Genoffel Tulpa.


41
L. Narcißus Iuncifol: maior.
L. Narcißus Iuncifol: minor.

TVLIPA IACOBI VERBECI Argentea rubeis maculis

TVLIPA IOANNIS DE BIER lutei coloris phæniceis maculis.

INcredibile quantas varietates colorumq; formas natura producat his floribus facillime demonstratur. Non est hortulor neq; amator qui non invenit quotannis aliquid novi. Hoc anno mihi adferebet honestus vir Iacobus Verbecius Trajectensis singulari amicitia, hanc elegantissimam Tulipam, & dicebat illam provenisse a semine suo proprio, rubeis maculis punctata.

Sequenti vero anno in horto Ioannis de Bier civis Vltrajectensis, hanc excellentissimum flosculum vidi, & propter ejus rarietatem vocatur Gaude Laeckese Tulipa Latine Tulipa aurati panni coccineis flammis ornata, atq; hæc Tuliparum præclara genera ex semine lutei coloris genita sunt.

Tulipa Adriani Bilsi lutea
rubris flammis Elegan: ornata

Tulipa Nob: viri
Johan. a Seulen alb:
rubris maculis puncta

TVLIPA LVTEI ore rubri.

TVLIPA IOANNIS RIHOLDI marginibus albis.



Vnc elegantissimum flosculum præterire fas esse non puto, nam similes in hortis diligenter curantur, propter suam nobilissimam formam, & præcipue si ore puro enati sint, & colorem servant.

Alter vero flos hic figuratus valde existimabatur & alijs dignior est propter maturitatem temporis, & ab amatoribus vocatus est (Purper met Witte boorden) quod Latine dictum est purpureus marginibus albis, hujus semen in magno prætio habetur, quod ex eo colorum varietates magnæ productæ sunt.


Tulipa Doelmani argente Coloris
ruberis flammis ornata

FRITILIARIA,

ALBO FLORE PVRO. PVRPVREO FLORE PVNCTATO.



Eleagris hæc planta quoque ab ave Meleagride, cujus plumas flos hujus imitatur, dicta eſt; & Narciſſus Caperonius, ab inventore; ex Liliorum eſſe genere videtur. Huic priori cauliculus pedalis eſt, & interdum longior, rotundus, gracilis, firmus tamen, cavus, coloris ex purpurâ vireſcentis, ſed obſcurioris, quem ſena vel plura inæquali ſerie ambiunt folia, brevia, anguſte, non-nihil carinata; ſummo autem faſtigia ſuſtinet flores geminos, nutantas, nolæ vel tintinabuli inſtar pendulos; quorum ſinguli ſex conſtant folijs, rectis, candidi coloris, circa mucronem ex viridi paulalum flaveſcentibus; è floris umbilico ſena prodeunt ſtamina alba, flavis apicibus prædita, mediuſq; ſtylus itidem albus, longior, & extremâ parte trifidus, odore nullo.

Poſterioris verò flos purpureus eſt, foris dilutioribus maculis admodum eleganter & diſtinctè compoſitis, ornatus, internè autem non minùs nigris ſtrijs lineoliſq; aptè intercurrentibus, delectabilis: in cujus medio oriuntur ſex ſtaminula ſubflava, cum ſtylo ejuſdem coloris. Radix ex bulbo quoque porraceo conſtat, ſubrotundo, candido.

Tulipa De Cromhaudi alba rubris flammis Elegan: uti plum: Ornata

Tulipa Remmerlandi Elegan fondo alba oris purpuris rubent: ornata

FRITILLARIA.

FLORE LVTEO MACVLIS Sanguineis notato.

MAXIMA, PVRPVREO Flore, Polyan:



Ritillaria, quæ hîc prior exprimitur, florem fert ſanè jucundâ colorum & macularum mixturâ inſignem; cujus folia aurea, elegantibus ſanguineis maculis, apto ordine, diſtinctis, conſperſa, mirum quantùm ſpectantium oculos detineant; habentq; inſuper foris extantes per medium neruos ſubvirides, ſuam etiam flori addentes gratiam.

Altera quæ ſequitur, Frittillaria maxima dicta, florum numero admodum fœcunda eſt; nec tamen ſuâ deſtituitur elegantiâ, cùm purpureus in ſingulis color, retium formam exprimere, jucundâ nunc ſaturitate, nunc dilutiſſimâ coloris differentiâ, videatur.

Tulipa Gerardi
Jacobi lutea cum
rubris flammis

Tulipa Johannis Semmii
argent. Coloris cum
purpuris flammis distinct

ORNITHOGALVM.

MINVS. MAIVS.

LEucanthemo bulbo, (ſic & Ornithogalon dicitur) folia multa ſunt; & anguſta, graminis minora caulis inter hæc exit dodrante minor, rotundus, glaber, abſque folijs: flores in ſummo è ramulis diſperſi emicant ſex aut ſeptem, foris herbacei viroris, intus candidi, ex ſex foliolis commiſſi, exiguis Lilijs, præſertim prius quàm aperiuntur, ſimiles; qui Sole quidem ſplendente patent, noctu verò, & cum aër nubilus, etiam interdiu recluſi permanent: capitula ſuccedunt triangularia, in quibus ſemen exguum: radix bulboſa, lento ſucco plena. Duo hîc ſunt expreſſæ ejus ſpecies, magnitudine differentes; prior, jam deſcriptus, minor eſt: altera, Ornithogalum majus, & Lilium quoque Alexandrinum dicitur; habetq; omnia ut folia, caulem, flores, bulbum, majora cæterùm ferè ſimilia.


46
Tulipa Jacobi Bommi lutei Coloris
coccines flammis diuisa et ornata

ASPHODILVS.

MAIOR, ALBO FLORE. FLORE LVTEO.



Rimum Aſphodili genus, haſtula regia quoque dictum, folia habet complura, oblonga, anguſta, porri folijs ſimilia; acuminata; caulem rotundum lævem, cubito longiorem; quem à medio ſurſum verſus multi quinque vel ſex foliorum flores patentes exornant, colore candidi, aut ex valde diluto rubro modice purpuraſcentes, ſtaminibus in medio; poſt quos capitula ſæquuntur orbiculata: ſemen in his durum triangulum nigricantis obſoleti coloris; radices ab uno capite complures exeunt, oblongæ, inferiore ſede craſſiores, magnis glandibus quodammodo ſimiles. In Galliæ Provinciâ, Italiâ Hiſpaniâ, ſpontè naſcitur: apud Germ: & Belgas, non niſi ſatus provenit.

Cæterùm Aſphodelo luteo folia ſunt oblonga, ſtriata, in virore quaſi cerulea, longiora & anguſtiora quàm primi: caulis rotundus, cubitalis: flores in eo, à medio ſurſum verſus quoque plurimi; alterius ſatis ſimiles, ſed colore lutei: radices ſimiliter complures; ſed multo quam primi & tenuiores & longiores, colore luteolæ, ſupra quas fibræ quædam laterales exeunt, per quas in plures alias ſtrips ipſa facilè multiplicatur.

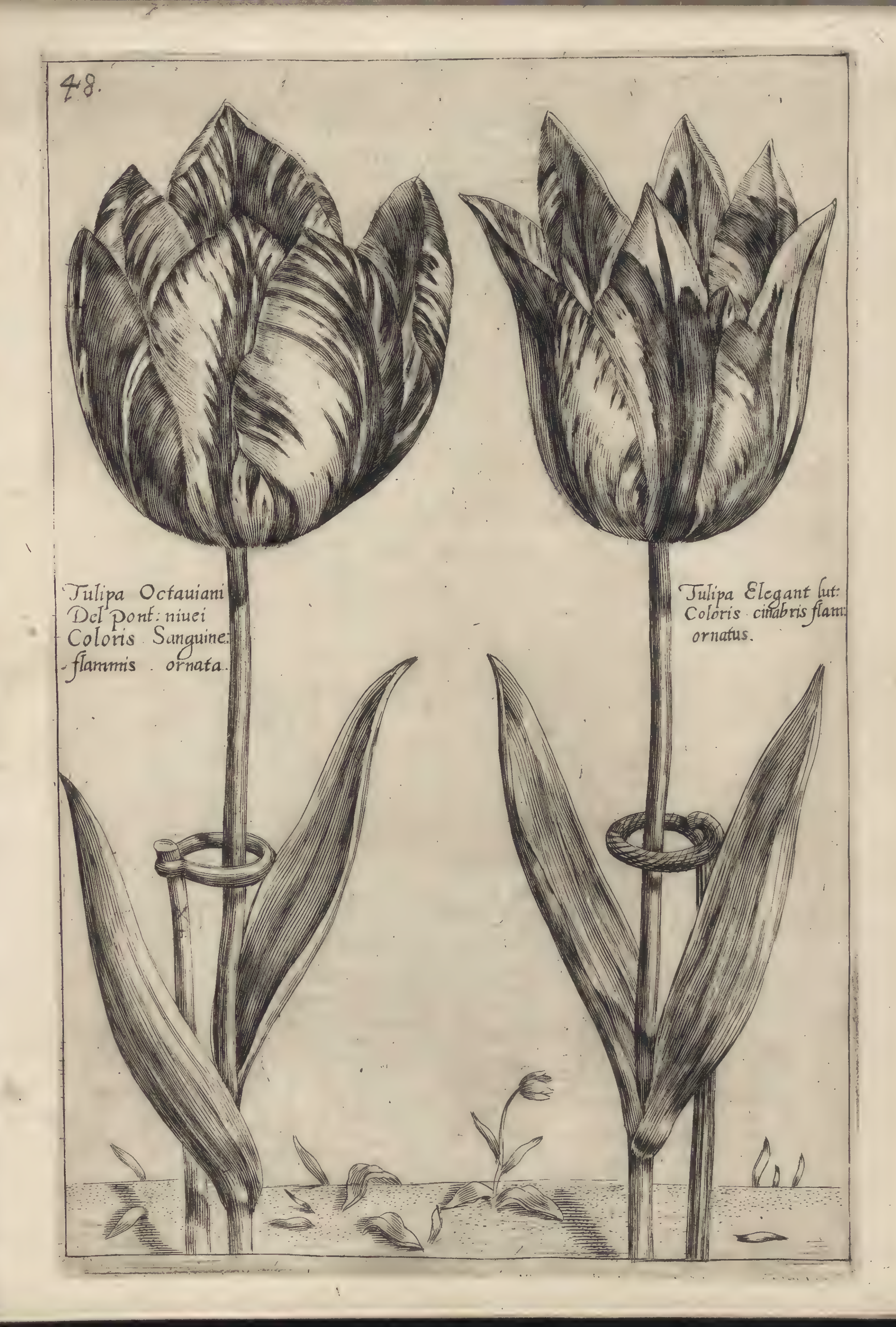

Tulipa mayor D. Dó Jacobi
Bommij lutei Coloris rubris
flammis- des tincta

AQVILINA, PLENO FLORE Roſeo, Purpurei coloris.

AQVILEIA STELLATO Purpureo Flore.

AQuileia folia fert Chelidonij majoris, paulò tamen rotundiora, per ambitum inciſa, colore in virore cærulea, ſicca: caulem verò cubitalem, tenuem, rubentem, & leniter hirſutum; cujus alæ ſingulos proferunt flores, ex pluribus dependentibus, concavis veluti corniculis, & totidem intermedijs ſurſum erectis paruis foliolis, commiſſos; formâ aliquomodo roſam multiplicem exprimentes, colore ex rubro purpureo pleno, erumpentibus è medio ſtaminibus à quibus parui apices dependent: ſemen inde in ſiliquis nonnullis conjunctis paruum, nigrum & ſpendens naſcitur: radices ſubſunt craſſe; fibroſæ, quæ pluribus annis durant.

Altera Aquileiæ ſpecies, flores gignit paulò majores, ſtellatos, multiplici etiam foliorum ordine conſpicuos, purpureos; cætera prioribus propemodum ſimiles.


48.
Tulipa Octauiani
Del Pont: niuei
Coloris Sanguine:
-flammis ornata.
Tulipa Elegant lut:
Coloris cinabris flam:
ornatus.

RANVNCVLVS ASIATICVS.

FLORE SIMPLICI Sanguineo.

FLORE PLENO SANGVINEO Geminata.



Atrachion Latinè Ranunculus, quod locis fortaſſe humidis & marginibus ranarum inſtar gaudeat, dicitur. At hîc duo Ranunculi Aſiatici, unus ſimplici, alter gemino pleno flore exprimuntur; folia habentes initio terna aut quaterna, longis pediculis innixa, per oras inciſa, & in tres lacinias diviſa, dilutius virentia: inter quæ exilit caulis ſatis firmus folijs in tenuiores & frequentiores lacinias diviſis præditus; ſummo verò cauli prioris inſidet flos ſatis amplus, ſex pluriùmve foliorum ſimplici ſerie conſtans, orbiculato mucrone ſeſe mutuò contingentium, ſanguinei omnino coloris, foris tamen magir ſaturè internè lætiùs rubeſcentis; medius flos occupatur capitulo ſatis magno ac nigreſcente: Radix alijs propaginibus grumoſis augetur, unde & bulbuli adnati ſeminis vicem ſupplere creduntur.

Alterius Ranunculi flos plenus ejuſdem coloris, adeò multiplicatis folijs conſpicuus, ut centiſſimum foliorum numerum longè ſuperaſſe repertus ſit, & quod mirum, ex floris medio alium tenuem caliculum profert ſimili quamvis minore floſculo fæcundum.

Tulipa Andreæ ab.
Helsdinge argentea
rubris maculis punctata

Tulipa Iacobi
bommialba rub:
flamis diuisa.

RANVNCVLVS.

MAIOR; FLORE ALBO Pleno. MAXIMVS FLORE LVTEO Globoſo.

Ranunculus albus multiplex, vel niveus polyanthos à flore dictus, in Belgij hortis frequens eſt, ab alijs Ranunculis parum differens, montano autem quarto valde ſimilis, niſi quod florum magnitudine & elegantiâ preſtare videatur.

Alter Ranunculus, qui quod alios magnitudine longè ſuperet maximus dicitur; Geſnero etiam Trollius flos, Aconiti ſpecies eſſe quibuſdam videtur, quia in ſiliquis nonnullis ſimul junctis ſemen nigrum ferat; quod tamen non placet Dodoneo qui Ranunculorum numero habendum cenſet. Flores ejus aurei ſunt, reliquis Ranuncli floribus majoris, globoſi, & ex pluribus folijs conglomeratis ac ſemiclauſis braſſicæ capitatæ inſtar, qui nunquam planè ſe pandunt, conſtantes.

Tulipa Hugoni de
Goyer lucea Color:
rubeis flammis diuisa

Tulipa Erust
Jansſoni lutea Col
ad latera rubera

SATYRIVM BASIL,

MAS. FOEMINA.



MAjus Satyrion basilicon, quod marem appellant, folia habet oblonga, lata & laevia, Lilij folijs minora, paucis & vix apparentibus maculis resperſa: caules pedales vel altiores, non absque adnatis folijs, flores in summo spicatos albos, exiguis punctis purpureis notatos, forma testiculi morionis maris, nisi quod ipsis crista desit. Sub quibus singula acuminata nascuntur foliola: radices geminae veluti palmae sunt; singulae in quatuor digitos distributae; quarum una flaccidior & quasi fingosa altera vegeta ac solida, paucis ab annexu exeuntibus fibris.

Alterum majus genus quod faeminam vocant, priori minus, folia ejusdem formae promit, sed minora, & multis nigris maculis consperſa: flores cucullis similes, cristatos & hiantes, uti testiculi Morionis; colore ex Coccineo rubentes ex purpurá nigrescentibus lineolis ac punctis variegatos.


51
Tulipa alba rubris
flammis dispersa,
alias Couckebackeri.

XLI.

NARCISSVS IVNCIFOL.

MAIOR. MINOR.

IVncifolio Narcisso majori (Hispani à similitudine quam folia cum juncis habent Ionquillas vocant.) folia sunt oblonga angusta, crassa interim propemodum rotunda, admodum lævia & flexibilia, à juncis non multum distantia; inter quæ medius exit caulis; in summo cujus flosculi tres vel plures odorati, Narcissis formâ similes verùm minores, & colore per totum florem lutei: radix bulbosa, candida, tenui membranâ integitur. Nascitur plerisque Hispaniæ locis sua sponte. In Belgio Aprili mense florem promit; Et Martio si Hyems clemens fuerit.

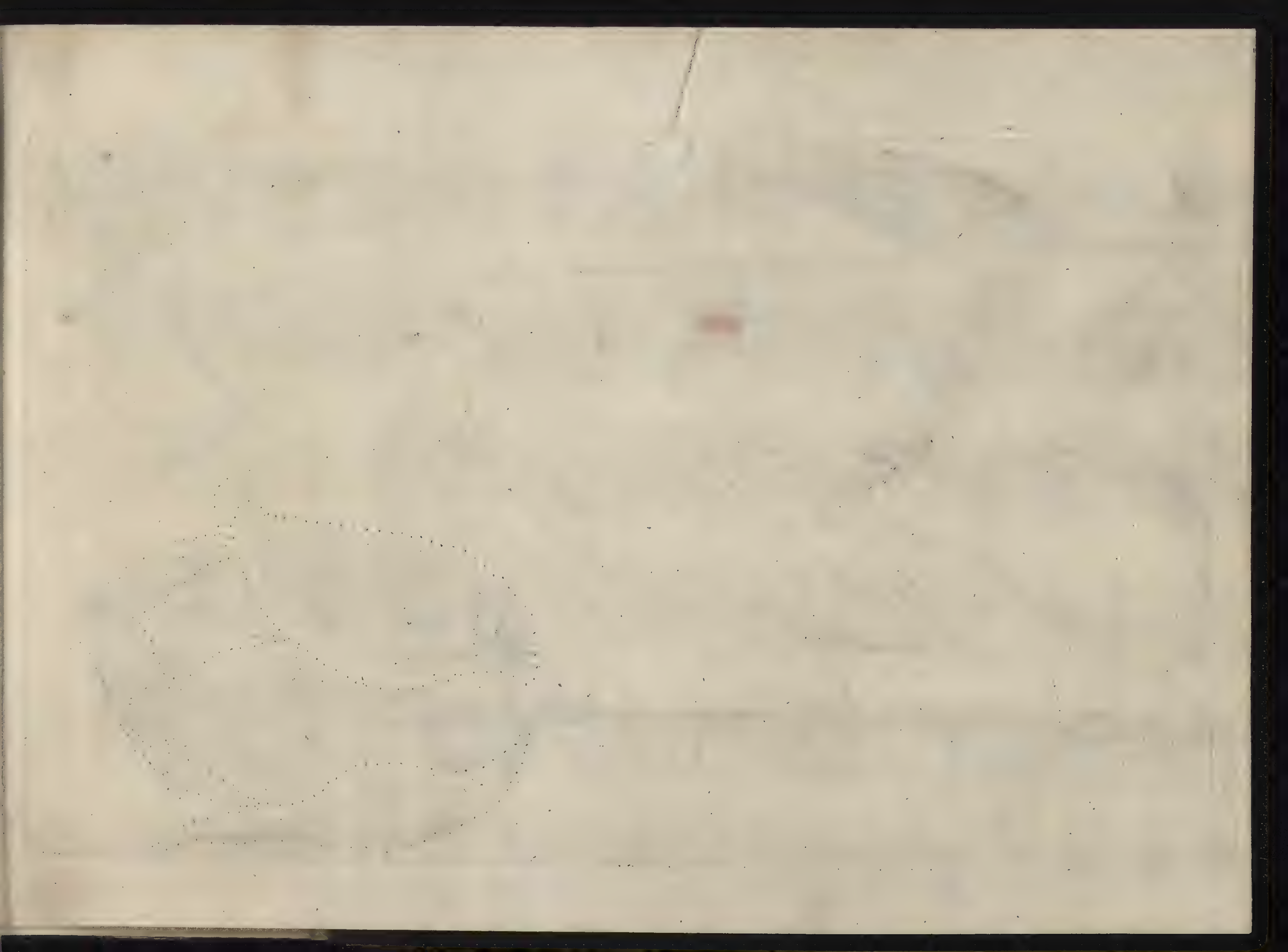
Iuncifolius minor in omnibus ferè majori similis, præterquam quod sit minor, foliaq; habeat rotundiora, & numero plura; flores quoque ferat pauciores, & rari plures quàm unum ab uno pediculo pendentes.

Ggg


52
Tulipa Jacobi verbecc
argente Coloris rubris
macul: deſtincta
Tulipa Johannis
Deby luteū Coloris
rubris maculis
aſpersā

Tulipa Adriani Bilsi lutea
rubris flammis Elegan: ornata

Tulipa Nob: viri
Johan. a Seulen alb:
rubris maculis puncta



Tulipa lutea oris rubris
Crenata.

Tulipa Johannis de Rijc
purpurei Color: margin: albo

ÆSTAS

HORTI FLORIDI,

INQVA PRAECIPVI AESTATIS FLORES EXCELLENTI, CR. PASSÆI STYLO advivum admodum ingenios exprimuntur.



ARNHEMI,

Ex Officina Ioannis Ianszonij, Anno 1617.

Index

ÆSTIVUS.

Vel secundæ partis Horti Floridi.



ANAGRAME.

Du nom de l'auteur.
Sur son Livre de rares Fleurs.

CRISPIAN DE PASE.
PRIS DE SAPIANCE.

Timante en peignent son enorme Cyclope.
Apelles sa Venus, Zeuxe sa Penelope.
N'ont aquis tel renom par leur divine science.
Que DE PASE *en ses Fleurs qu'a le* PRIS DE SAPIANCE.

Iacques Chieze. Orangeois.

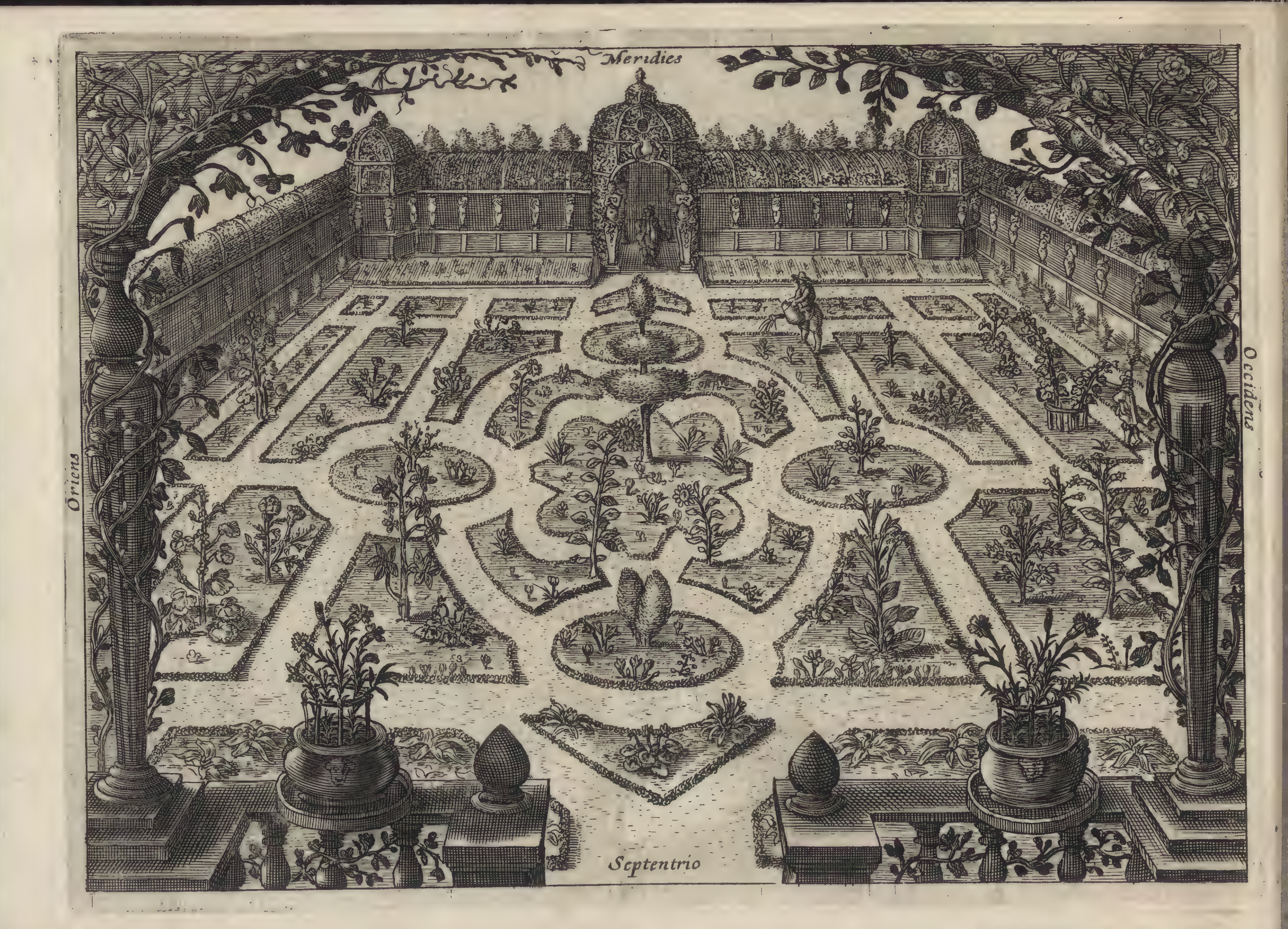
I.

PÆONIA.

FÆMINA MAXIMA.



Æonia à Pæone inventore dicta, à Grecis Glyciſida, quod grana mali punici granis ſimilia habere videatur: hujus fæminæ caules, ſecus ac maris, parum aut nihil rubent; folia incondita, hippoſelini, quod à Theophraſto Smyrnion appellatur, ferè modo laciniata, & ſingularia anguſtiora quàm maris, ſupernâ parte virentiora, inferiore albicantiora: flores ſunt maximi ex purpurâ ſplendidè rubeſcentes, & tanto quandoq; foliorũ numero luxuriantes, ut ducenta plura in ſuo ambitu contineant folia: ſemen in ſiliquis Amigdalis ſimilibus nigrum, rotundum; & grana quædam coccineo colore minus tamen quàm maſculæ Pæoniæ ſplendentia: radices ab uno capite multæ deſcendunt glanduloſæ, veri Aſphodeli radicibus ſimiles, ſed multò craſſiores & longiores; à quibus ſæpè aliæ duæ aut tres procedunt, ejuſdem omnino formæ. Floret Majo menſe, hortorum ornamentum.


Meridies
Oriens
Occidens
Septentrio

IRIS MAIOR. DODONEI.



Ris dicta ab cæleſtis arcus ſimilitudine, quem flores ejus referunt, non tantùm colore, ſed & magnitudine differentes ſpecies profert Folia majoribus ſunt oblonga, gladijs ſimilia: caules rotundi, læves, cubitales, nonnullis altiores; in quorum ſummo flores alterno ordine poſiti, terni quaterniùe, odorati; conſtantes ſenis potiſſimũ foliolis, quorum tria deorſum repanda arcus modo reflectuntur; inferiore parte pallentia, ſuperiore verò pulcherrimùm nigræ violæ colorem proximè exprimentia, intermixtis interim lineis candidis ab ipſâ flavâ fimbriâ exorientibus; alia tria ſurſum & contra ſe mutuò curuantur, dilulioris coloris. Oritur fimbria ab ipſâ foliorum in ſingulis floribus parte, quâ calyci in-hærent, & inde ſurſum ad medium producitur, multis, tenuibus, brevibus, luteolis veluti pilis, Erucæ hirſutæ formâ. Præter ſex a. hæc quæ propriè folia, ſunt & tria alia oblonga, anguſta foliola, extremâ ſummâq; parte bifida, quæ fimbriam illam quodammodo contegunt: ſub his ſingula ſtamina. Radices Iridi ſubiacent oblongæ, ſolidæ, geniculatæ digitali craſſitudine, ſubinde in plures propagines diſtributæ.


1.
I. Pæonia fœm: maxim:.
PSf.

IRIS SVSIANA.

IRis hæc ex Latifolijs Iridibus una, ad nos è Byzantio primùm allata, Turcis Alaga Suſam dicta, quòd circa Suſam Perſiæ urbem frequens naſci credatur, folia habet ſex vel octo Luſitanicæ Iridis biflora folijs ſimilia; caulem verò ſuſquipedalem vel altiorem, rotundum, nodoſum è quo flos oritur cæteris Iridis floribus major ex novem quoque folijs factus; quorum tria reflexa craſſa ſunt ſubnigra ex purpurâ ſubalbeſcentibus venulis diſtincta, & pilis nigris tecta, maculâ inſuper nigrâ holoſericum ejuſdem coloris exprimens pannum, reſperſa; tria his incumbentia folia dilutiùs nigreſcunt; & veluti ex nigro purpuraſcunt: tria verò eminentia lata ſunt admodum & tenuia infinitis partim cinericei coloris lineolis ac ſtrijs intercurrentibus, varia, ita ut Pavonis Americani caudam extenſam aliquo modo exprimere videantur. Hic flos coloris cauſa in pretio eſt, cùm omnino nullum habeat odorem; & planta quod frigoris ſit impatientior floret rariùs, & plures præter unum florem vix unquam ſimul protuliſſe apud nos viſa eſt.


L. Iris maior.
I. Giglio.
G. Glacyul.
Ge. Lisch.
2.

IRIS ANGVSTIFOLIA CLVSII.

HÆc Iris anguſtifolia, non malè Pannonica verſicolor dici poſſet, cùm in Hungarià & Auſtria ſuperiore frequens ſit. Et nulli Iridium elegantia cedat. Habet autem folia ſequipede altiora, admodum anguſta, nec digiti minimi latitudinem excedentia, in acutum deſinentia viridia, at circa terram nonnihil purpuraſcentia, odoris haud nigrati. Caules ad tres quandoque pedes aſſurgunt, rotundi, firmi, cavi, geniculati, circa ſuperiores partes in duos treſùe ramulos diviſi; ex quibus prodeunt flores ab Iridum bulboſarum latif: Verſicoloribus floribus non multùm diſtantes, boni odoris; quorum tria deorſum reflexa folia, colorem inferus monſtrant fuſcum, ſuperiùs violaceum, lineolis ac venis ſaturatè purpureis intercurrentibus delectabilis, abſque fimbria cujus loco linea ſuccedit lutea; tria verò quœ erecta conſiſtunt non adeo contra ſe recurvantur & minus lata ſunt colore cæruleo ſaturato vel purpureo decora. Radices quoque obliquæ nodoſæ & ſibi invicē implicitæ; multas tenues fibras inferius demittumque.


3.
L. Iris Susiana
maior.
Wilk: P. fe

SISYNRICHIVM MAIVS. IRIS BVLBOSA LATIFOL.



Isynrichium majus oblongis angustisq; folijs, mollioribus quàm Iridis bulbosæ folia, & ad Hyacinthi botryodis quàm proximè accedentibus, striatis, viridibus, & humi plerumque fusis, præditum; rotundo item dodrantali striato firmoq; caule, qui ex multis involucris tanquam è vaginulis flores promit quaternos aut quinos, alternatim prodeuntes; ut primo marcescente alter succedat, deinde tertius, & sic deinceps, Xyridis potiùs florem quàm Iridis referentes, ex novem foliolis compositos; quorum tria deorsum inflexa, pro fimbriâ luteam maculam habent; alia tria sursum aliquantulum attolluntur; tria verò reliqua, quæ in alijs ligulam tegere solent surrecta, summâ parte divisa; & bifida. Est autem totus flos pulcher aspectu, coloris præter maculas illas cærulei; odore quidem prestanti, sed admodum fugaci. Semen rotundum & subruffum tenui admodum membranâ continetur Radix bulbosa est atque gemina.

Iris bulbosa latifolia à Clusio perinde ac à Dodonæo descripta, folia habet lata, Lilij non bulbosi folijs similia, mollia, melini coloris; inter quæ cauliculus exit brevis, in quo oritur flos formâ reliquarum Iridium bulbosarum, grati odoris, ex cæruleo colore aliquando subalbescens; qui cum evanuerit, alij utriumque emergunt bini; Radix cepæ similis, dulcis est saporis, varijs; nigricantibus contecta corticibus.


4
L. Iris angusti folio
Clusij.

IRIS BVLBOSA.

FLORE LVTEO HISPANICA.



HÆc Iris bulboſa prior folia habet quaterna aut quina oblonga, anguſta, ſtriata, Aſphodeli lutei ſatis ſimilia, ſuperiore parte cava, inferiore verò prominentia ac ſubrotunda: caulem cubitalem: florem in ſummo lutei elegantis coloris, è ſenis majoribus, & tribus minoribus foliolis conſtantem; cui oblonga craſſa veluti ſiliqua ſuccedit, in quâ ſemen. Radix bulboſa, oblonga, ſubruſſâ integitur membranâ, quæ ubi florem facit in duos bulbos abit, ipſo caule ex imo & ex bulbi fibris aſſurgente.

Hiſpanica formâ parum a præcente differt: deorſum etenim folia reflexa candicant; aſſurgentia verò cæruleum colorem referunt: anguſtiora ſive minora inferioribus ita incumbunt, ut necdum ſtamina aut apices cerni non queant, ſed ipſis etiam adhærere appareant, quæ & extremis partibus fiſſa ſunt atque reflexa.


2.
L. Iris Bulbosa latif: Clusij.
L. Sysinrichium maius.

MOLY MONTAN: LATIFOL: FLORE FLAVO. ANGVSTIFOLIVM.



Moly latifolium a latis, craſſis, pinguibus, carinatis, & erectis folijs ſic dictum, quæ non multum a Scyllæ folijs differunt, coloremq; porri imitantur: hujus caulis pedalis eſt, viridis, ex tenui in ſummi duplici membranuliâ triginta plures proferens floſculos ſuis in pediculis tenuibus quidem ſex ſatis firmis eminentes; qui ſinguli ex ſex foliolis ſtellari formâ compoſitis externè pallidis internè verò luteis conſtant in cujus medio ſtylus extat trafidus ſex flavis ſtaminibus in apices in ejuſdem coloris deſinentibus cinctus. Radix porro ſimilis bulboſa eſt & ſæpè gemina.

Moly alterum hic expreſſum anguſtifolium a folijs anguſtioribus & quodammodo juncinis dictum, floſculos promit pediculis dependentes priori ſimiles, ſed candidos, purpureis ſubinde venulis elegantor diſtinctos.


L. Iris bulb: flore luteo.
6.
L. Iris Hispanica bulb:.

LILIVM MONTANVM.

SIlveſtre Lilium Montanum dictum, caules promit bicubitales aut altiores, rotundos folia longa, lata, acuminata, non ſupra invicem incerto ordine diſpoſita, ſed caulem quibuſdam locis, ſtelle modo radiate, circundantia: flores e ſuis pediculis deorſum dependent, Lilij diviſurâ, ſed minores, colore purpureo obſoleto, purpureuſque aliquot maculis ſplendentes, & ſtaminibus ejuſdem coloris in medio; quorum foliola retrorſum reflexa in circulum feru recurvantur: Radices bulboſæ veluti ex multis nucleis conjunctæ, aurei vel flavi coloris (unde & Galli totam plantam Lilij flavi nomine vocarunt) ex quibus fibre dependent.

Naſcertur complurimis Germaniæ locis in ſilvis & montibus Fuſchia & Geſnero teſtibus Belgæ cum alijs Lilijs in hortis habent. Floret ſub initium Iunij candida Lilia antevertens.

H.



L. Moly latifolium mont: flore flavo.
·7·
L. Moly mōtan: angustifolium.

MARTAGON. POMPONII.

LIlium, Martagon Pomponij ab ijs qui diu aluerunt vocatum, quà etiam appellatione ex Italia ſe ijdem accepiſſe aſſerunt, rarum adhuc eſt in his Provincijs, quia adnatis difficillimè ſe propagat, nec apud quempiam ipſam plantam ſemen præbuiſſe cognitum eſt, præterquàm quòd Cluſius in appendice; ſedecem vel duodceim ſemina ſolida, plana, orbiculata, parua, ſubrubentia, circa annum 1606. in ſiliquis ſextuplici ſerie connexis inveniſſe, tradat. Eſt autem hoc Lilium ex ſilveſtribus, caulem promens ſeſquipede altiorem plurimis oblongis anguſtiſque confuſo ordine folijs cinctum; in cujus ſuperiore parte flores alternatim ex ſuis pediculis prodeunt, crocei admodum ſaturati vel miniati coloris, quorum foliola retrorſum reflexa in orbem ferè recurvantur. Radix bulboſa eſt, At demum Florum ſobole admodum fæcunda hæc planta eſt, adeo ut trigeſimum ſextum numerum attigiſſe vel ſuperaſſe, referatur.


8.
L. Lilium montanum.
I. Giglio ſalvatico.
G. Lis jaulne.
Ge. Cymbels.
P f.

LILIVM RVBRVM BVLBIFERVM.

Lilium hoc rubrum ſive purpureum ex majoribus eſſe videtur, caulem habens procerum, & folia Lilij albi folijs ſimilia, ſed nigriora & anguſtiora circa caulem multa, ſed ante ejus exortum nulla: flores ſummo caule plures ſupra invicem incerto ordine digeſtos, candidi quidem Lilij formâ, colore verò rubro ad croceum inclinante; multis exiguis, nigris quaſi puntulis, literarum quarundam veluti rudimentis reſperſos; radices bulbi magni ſunt, ex multis nucleis compoſiti, ut candidi Lilij, ſed majores.


9.
L. Martagon Pomponeum.

II.

GLADIOLVS.

NARBONENSIS. VTRIMQVE FLORIFERVS.



GLadiolo folia ſunt oblonga, anguſta, ſtriata, gladij modo mucronata, iridis minora & anguſtiora: caulis lævis, teres, cubito longior; circa cujus ſummum flores ſex aut ſeptem diſtantes in ordinem ſupra invicem, ad unam caulis partem digeſti, ex ſex foliolis commiſſi, colore purpureo rubentes, aut (quod tamen raro) candicantes: ſuccedunt inde folliculi in rodunditate oblongi: ſemina in his tenuia, paleacea; radix gemini bulbi uno ſuper alterum inſidente, quorum ſuperior veris initio minor ac vegetior: inferior major ſed flaccidior, qui paulò poſt perit, in plures ſubinde multiplicatus.

Poſt priorem (qui ſupra deſcribitur) alius ſequitur gladiolus Italicus dictus lobellio, binis florum ordinibus, vel utrimque floriferus qui ſatis in cæteris cum ſuperiore convenit.

L


L. Lilium rubrum bulbiferum.
I. Giglio rosso.
G. Lis orengé.
Ge. Roode Lelien, ofte Gold gilgen.

ROSA.

ALBA, PLENO FLORE. RVBRA, PRÆNESTINA.

INter omnes flores principatum Roſa facilè obtinet; ejuſq; in coronis omnibus uſus propè nimius, adeò ut Poëtarum verſibus decantatiſſima hodie per tot elegantium adhuc ſcriptorum vireta immortalẽ odoris fragrantiam ſpargere videatur. Plurima hæc varietate fæcunda eſt. At in ſatiuarum Roſarum cenſu hæc prior proceritate caulium ſive ramorum reliquas ſuperat; flores ferens candidos perquam odoratos, multorum foliorum. Quæ verò ſequitur Præneſtina brevior eſt, virgis bicubitalibus aut altioribus, flore eleganter quidem rubente, ſed minus quam Mileſiæ, multiplici foliorum ordine conſpicuo, odore grato & perquàm jucundo.


L. Gladiolus vtrimq; floriferus
L. Gladiolus Narbonen:.

ROSA CENTIFOLIA BATAVICA. ROSA VERSICOLOR.



Oſa centifolia, a numero foliorum in flore ſic dicta, & Batavica a loco in quo copioſè naſcitur, etiam veteribus non ignota fuit cùm ejus celeberrimi ſcriptores meminerint Theophraſtus in hiſt: Plantarum, Plinius in Nat:hiſt: Athenæus in libris Diptno quam in Campaniâ Italiæ ac circa Philippos Græciæ reperiri tradunt. Cluſius in nonnu llis locis iro in flore folia ſe numeraſſe refert exhinſecus majora, intrinſecus puſilla filorum in medio locum explentia, & in ipſum calycem reflexa; odorem autem deprehendiſſe ad albæ Roſæ odorem accedentem, colorem etiam Præneſtinæ non admodum diſſimilem licet dilutiorem.

Illi congener eſſe videtur elegans hæc Roſa Præneſtinæ ſimilis formâ & magnitudine; quæ ut plurimùm dimidiâ ex parte candida habet folia, reliqua rubra, aut tertiâ duntaxat ex parte alba, vel nunc integra alba, modo integra rubra inter ſe commixta, conſpiciuntur.


Rosa alba ple: flo:
.12.
L. Rosa rubra prænestina.

CAMPANVLA, FLORE CERVLEA. CAMPANVLA, FLORE ALBA.



Vm ſilveſtribus Rapis ſimilitudinem quandam habere videntur, quas Campanulas vulgo nominant quarum tres ſpecies a Dodonæo obſervata ſunt. Major vel maxima quæ hic prior exprimitur, folia habet prima lata, & violæ nigræ formâ ſimilia, ſed tam majora; quæ verò circa caules quos ſatis validos promit, oblongiora utraque ſaturi viroris. Flores ſecundum caules gignuntur plurimi, Rapunculi floribus majores ac patentiores, Campanulis ferè aſſimiles, cæruleo nitentes colore: ſtaminibus in medio candidis, Radix novellis plantis digitalis craſſitudinis oblonge, vetuſtis verò inmultas diſtributa. Poſterio ſpecies hic expreſſa minor eſt, folio habens ubiq; anguſta & oblonga, ſaturato virore ſplendentia; caules bicubitales, ſtriatos; circa quorum partes ſuperiores, flores prioris ſatis ſimiles, colore candidi naſcuntur.


13
L. Rosa centifolia Batavica.
L. Rosa versicolor.

PAPAVER.

MVLTIPLICI FLORE.



Væ hîc ſpecis Papaveris pleno Flore præditi ſpectantium obijciuntur oculis. Utraque conſtat folijs oblongis, per ambitum ſerratis, nulloq; pediculo cauli adhærentibus: Qui quidem caulis rectus, æqualis, quatuor vel quinque pedes altus, florem profert amplum, latis in ambitu exteriore folijs, & infinitis minoribus coacervatis in medio foliolis repletum candidi vel ſubalbidi coloris. Semine abundat, quod cùm maturuerite, ſponte ex fathiſcentibus circa ſcapum capitulis excidit.

Alterum verò papaver florem non minore magnitudine aut elegantiâ promit, ex infinitis quoque foliolis in extremitate ſciſſis plenum, purpuriſſo vel carneo quodammodo colore tinctum; cui ſimiliter ut priori ſemen largè in capitulis naſcitur.


Belvedere.
14.
L. Campanula flo cœrul:.
L. Campanula flore alba.
Ge. Cloxkens.

LYCHNYS CORON:

FLORE ALBO. FLORE RVBRO PLENO.

LYchnis coronaria folia gerit oblonga, pollicis latitudine aut paulo latiora, mollia, lanosa, cana, Verbasci folijs minora quidem sed candidiora & lanuginosiora; caules cubitales rotundos geniculatos canos quoque & lanuginosos, in plures breves alas divisos; in quarum summo singuli flores, e calycibus suis sed inodari violæ matronalis floribus majores, ex foliolis ut plurimum quinis rarissimè senis nec pluribus congesti; nisi floris foliolis multiplicatis; in medio florum apices sunt acuti & pungentes: radices subsunt tenues. Seritur in Belgeij hortis & per totum ferè æstatem floret.

Lychnis hîc priori loco ponendas florem habet simplicem, colore candidum. Altera verò florem monstrat plenum ex pluribus foliolis colore rubro & veluti flammeo fulgentibus factum.


15.
L. Papaver flo: multipl:.
G. Pavot.
Ge. Heul.
L. Papaver flo: plen: jncarn:.

CARYOPHYLLEVS FLOS MINOR.

ALBVS. COMMVNIS.

ALtera & minor Caryophylleorum ſpecies, priori tenuibus caulibus folijſq; ſimillima eſt, utriſque tamen minoribus; flores habet ex oblongis paruis & teretibus calycibus ſimiles, verùm minores & per ambitum magis diſſectos ac fimbriatos, plumarum ſimilitudine, unde apud Belgas nomen invenerunt; colore candidos, aut è candore purpuraſcentes, vel ad carneum tendentes. Hanc plantam Vettonicam altilem ſive coronariam minorem, aut alteram, nonnulli nominant; ob amabilem florum elegantiam omnibus expetitam.


L. Lychnis coronaria flo: rub: ple:.
I. Lychnide.
G. Oillets.
Ge. Christus oogen.
16.
L. Lychnis flore albo.
Ge. Himmelrößlein.

CARYOPHYLLEVS FLOS MAIOR.

ALBVS PVRPVR: mac: varius.

TOTVS SANguineus.

NIVEVS purus.

CAryophilleo flori majori caules læves, teretes, cubitales ſunt aut altiores, geniculati: folia è ſingulis geniculis bina, oblonga, dura, anguſta, per extremum acumina, colore quaſi cæſia: flores pulcri, ex longis, teretibus, denticulatis calycibus, & è ſenis ut plurimùm foliolis, qui ſimplices ſunt; ex pluribus verò multiplices, (ex quibus hîc expreſſi, triplici colorum varietate differentes, eſſe videntur) ijſq; lentè fimbriatis, multumq; inciſis, commiſſi: odore admodum ſuavi, & odoratos Indicos Caryophillos referentes; in quorum medio ſtaminei emicant gemini apices candidi: ſemen in vaſculis oblongis paruum & nigrum Radices fibroſæ in plures annos durant, modò contra hyemis injurias tutæ ſint.


17
L. Superba alba.
L. Superba flo: simp:

MELANTHION.

SATIVVM. FLORE PLENO.

TRes Melanthij ſpecies plerique faciunt; nos hîc ſativum & aliud pleno flore a Cluſio deſcriptum, exhibemus. Melanthium a. ſativum vel hortenſe frutex eſt puſillus, ramulis tenuibus herbaceis, dodrante altioribus præditus, folijs parvis in tenues & oblongas partes diviſis, ſenecioni herbæ ſimilibus, multò tamen exilioribus. In cacumine ramunculorum floſculi oriuntur quinque foliorum candidi, plura in medio fila habentes, intercurſantibus internè dinſtinctionibus loculorum quinque vel ſex in ſummitate extrinſecus corniculatis, in quibus ſemen angulare, nigrum, acre & odorum includitur.

Melanthium verò odorum pleno flore cluſio dictum, parum a priori differt; flores tamen ex albo nonnihil vireſcentes, foliorum numero fæcundiores ſunt; ea n. novem decem, plura interdum ſibi invicem incumbentia, marginibus quoque aliquantulum ſciſſis, numerantur.

18.

I. Caryophilus flore albo punctato.

I. Cariophilus flore sanguineo.

I. Caryophylus flore niveo.

CARYOPHYLLEI FLORES MAXIMI.

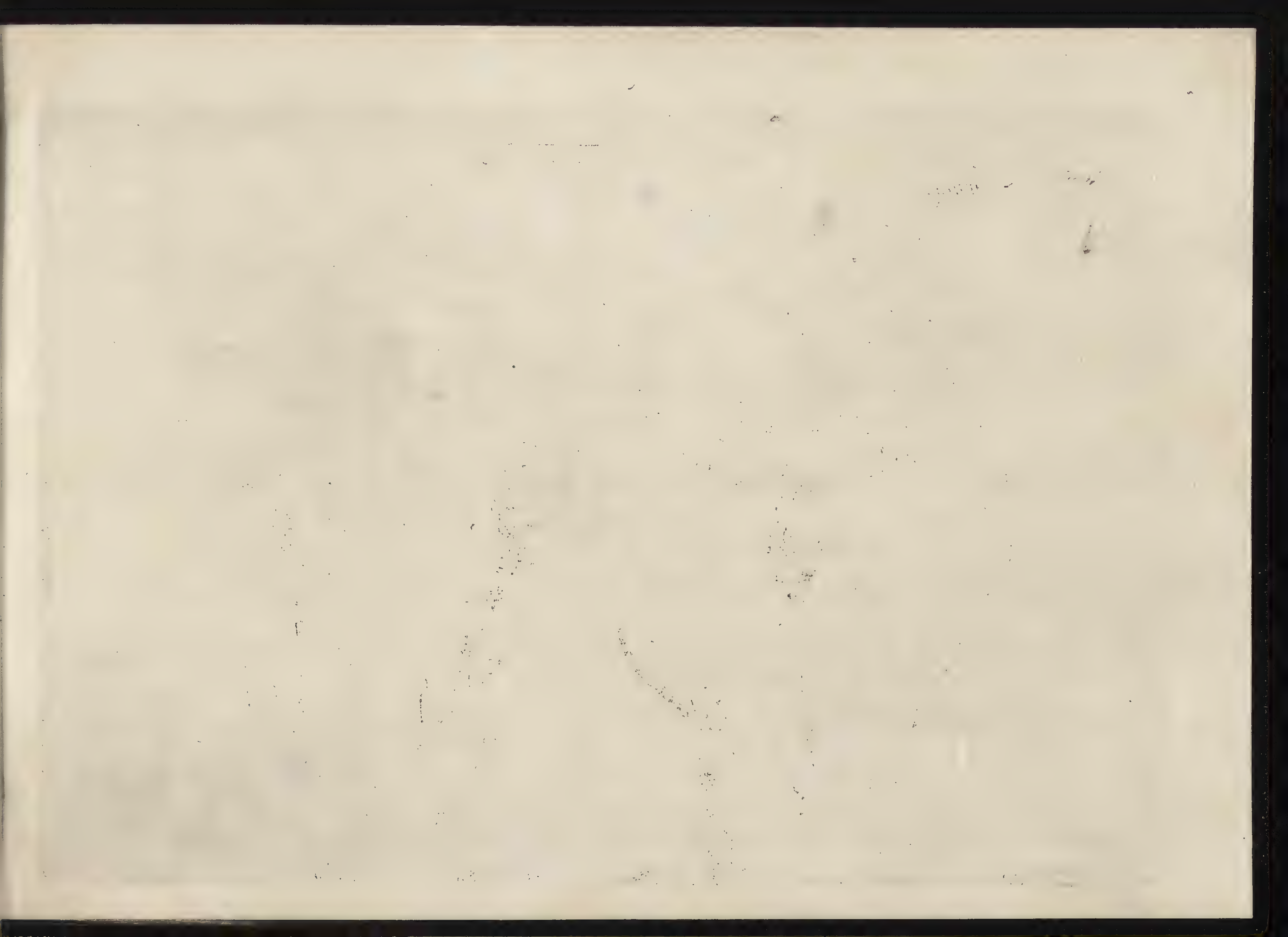
CARNEI COLORIS LEVIBVS punctis notatis.

COCCINEO NIVEOQ: colore varius.

CAryophylleus flos, cujus jam ante formas aliquas dedimus, veteribus) ut Ruellius credidit) ignotus fuit: nostris verò temporibus ut frequentissimus, ita & infinitæ varietatis differentiâ nulli florum cedere videtur; nec cuiquam palmam, sive colorum formarumq; elegantiam, sive suavis odoris fragrantiam, spectes, concedere. Hic duas plantas magnitudine & simul elegantiâ excellentes addimus, quarum lata & ampla folia, & ad proportionem caules: Prioris verò flos folia habet Carnei coloris, marginibus profundè scissis, & maculis coccineis sed ferè fugientibus notata: Posterioris, folia in flore ejusdem propemodum magnitudinis, coccineis albisq; inter se commixtis ac quodammodo colludentibus lineis ceu flammulis decora, marginibus item largè crenatis; ut oculorum lassitudinem tam læto suo spectaculo reficere non immeritò credantur. Horum duorum florum mihi copiam fecit Nob: juvenis Fr. Buchomius qui non minimum hisce naturæ ludicris delectari solet.

V.


19.
L. Melanthium flore ſimplici.
L. Melanthium flore ſimpleno





.20.
L. Cariophylus maximus col: carneo.
L. Cariophylus maximus variegatus.

AVTVMNVS.

HORTI FLORIDI

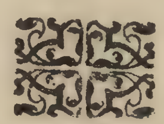
RARIORES AVTVMNI

FLORES SVMMA INDVSTRIA

ET LABORE.

CRISP. PASSÆI FILII.

In ære effictos, & in lucem recens datos continens.

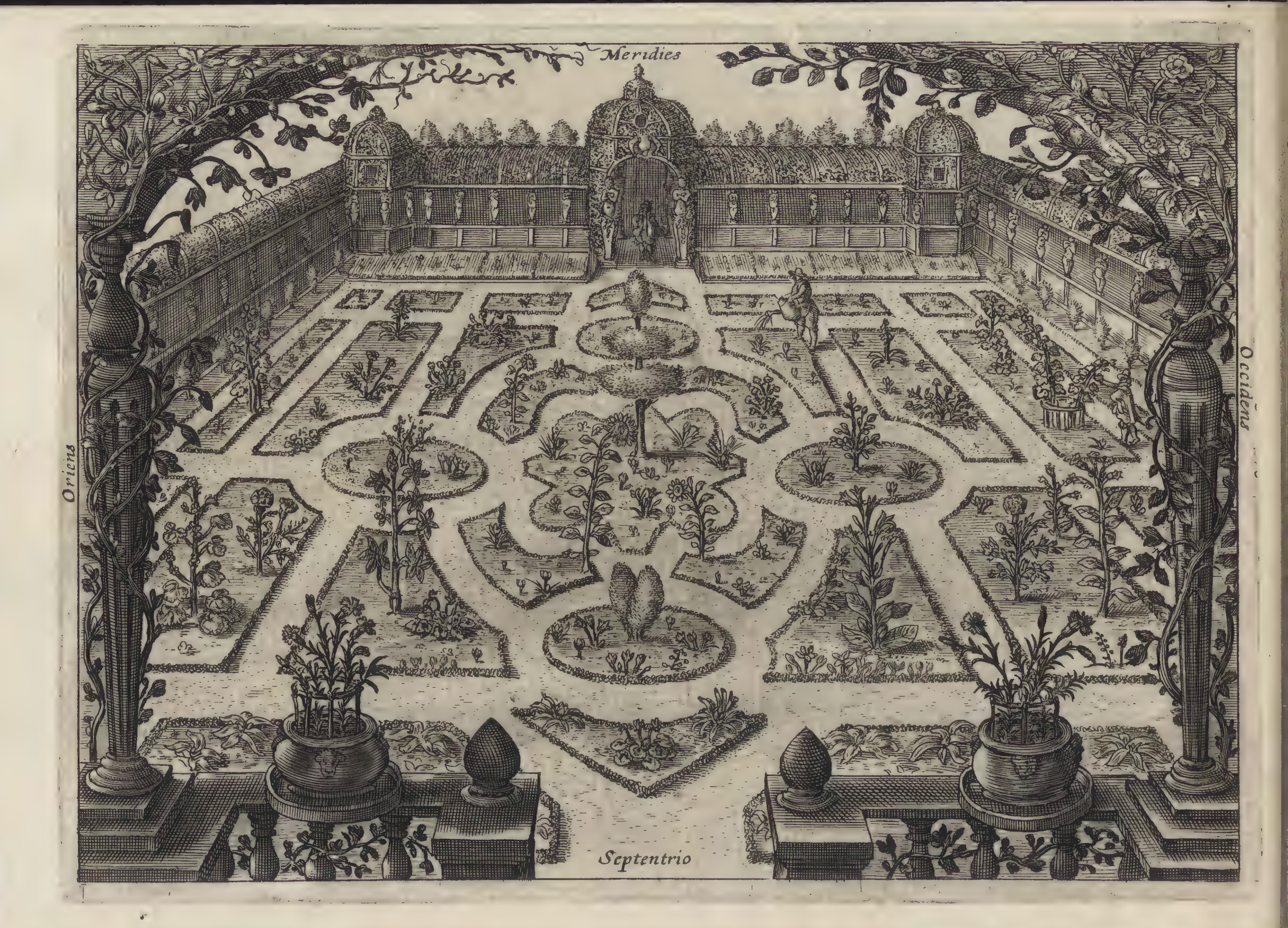


ARNHEMII,

Ex Officina, IOANNIS IANSONII. 1616.

CLEMATIDIS ALTERA SPECIES DOD: FLORE PVRPVREO.

CLematis altera à Dodonæo deſcripta, Græcis quoque Ἐπιγῆτις & latinis Ambuxum dicta circa Autumnum ferè floreſcens, ſarmentis in altum aſſurgit, longioribus, tenuibus, nodoſis ac rubeſcentibus, quibus firmiter inſtar hederæ, arboribus, aliiſque rebus vicinis adheret. Multa illi folia ſciſſa ac diviſa, lata, venoſa, & Flammulæ prioris non diſſimilia; guſtu acri ac fervido. Flores ſunt magni, & admodum elegantes, ab extremis ramulis tenuibus ſinguli propendentes; quatuor tantum foliis crucis in formam decuſſatis, conſtantes; purpurei coloris, modò ad cæruleum, modò ad rubidum magis accedentis; cuius meditullium occupant quædam ſtamina villoſa. Semen eſt planum, & in capitula rotunda congeſtum, longâ villoſâ reflexâque caudâ exornatum; quod in Autumno matureſcit. Radix oblonga, tenuis, obliquas hinc inde ſpargens fibras flaveſcentes. In Italiâ & Hiſpaniâ ſponte paſſim iuxta ſepes & vias provenit; apud Belgas verò noſtros, non niſi in hortis curioſorum invenitur.


Meridies
Oriens
Occidens
Septentrio




L. Clematis altera Purpureo flore
Ga Viorne
H. Gormadera
Ge. Braeckcruyt, ofte
Waldrebe
1

CHRYSANTH: PERVVIANVM MAIVS ET MINVS.

CHryſanthemum Peruvianum Maius, annua quidem ſed admodum procera (unde & Italis planta maſsima dicta eſt) ſtirps. In Peru alijſque Americæ Provintijs repertum fertur. Satum Madritij apud Hiſpanos, in Horto Regio ad pedes 24. adolevit; at in Italia Patavij altitudinem 40. pedum attigiſſe ſcribitur. In noſtris a Provintijs raro admodum unius hominis longiſſimi altitudinem ſuperavit, aut ad iuſtam maturitatem florem produxit, etiamſi per Autumnum ad hyemem uſque perduret, idque ob inſuetam frigoris intemperiem. Caulem promit rectnm brachij craſſitudine: folia latiſſima crenatis marginibus: florem Chryſanthemo vulgari aliquatenis forma ſimilem, ſed ampliſſimum, & mirâ elegantiâ præditum: Medius ſiquidem eius diſcus ſive orbis pedem latitudine ad 2. vel. 3 uncias excedit, ſingula verò ipſum orbiculariter ambientia folia, floris Lilij purpu rei majoris quodammodo ſunt ſimilia, ſed maiora. auri luteo colore, quibus tandem deficientibus, relinquit in medio orbe luteo ſemen oblongum & planum. Radice oritur aliquantulum tuberoſâ & capillatâ. Flos etiam ad Solem ſe convertere dicitur, & odorem non ingratum à ſe emittere. Minus Chryſanthemum Per: vix ad ſeptem vel octo pedum altitudinem pervenit habet que utrimque exorientes ramuſculos, qui & ſuis interdum floribus ornantur.


2
L. Rosa Moscata alba pleno flore.
I. Rosa Moschetta magiore
G. Rose musquee double.
Ge. Dubbelde moscaet Rose.

ARVNDO SIVE CANNA INDICA FLORIDA.



Anna Indica, quæ & Arundo Indica, & à quibuſdam Cannacorus, quod mediâ inter acorum ac arundinem ſit formâ, dicitur; in Belgium ex Indiâ occidentali primùm allata eſt Flores producit gratiſſimi adſpectus ex aureo, flammeoque colore, nigris punctis interſtincto; idque ſerius circa finem Auguſti, inque Septembri menſe: quorum forma ac magnitudo non multum à gladiolo diſtat: oriuntur a, ex ſcapo arundineo tres vel quatuor pedes alto, lævi admodum & ſubviridi, digiti unius craſſitudinis: unde & ad internodia ſingula in ambitu folia ampla & convoluta ad inſtar Acori vel veratri albi perfecti enaſcuntur. Radix ad ſimilitudinem noſtræ vulgaris arundinis vel ſaltem Hiſpanicæ, aut etiam Acori aquatici accedit. Seminis loco habet oſſicula rotunda erui magnitudine, ſub villoſis involucris latentia, à Doctiſſimo Cluſio plenius deſcripta. Rarò autem ſub frigidiore hoc Cælo ad juſtam maturitatem pervenire multorum opinio eſt.


L. Chrysanthemum Peruvianum maius.
I. Tromba d Amore.
P. Gigante.
Ge. Groote sonne blôme.
Sonnenkron.
An. Indien Goldē sonne.
3.
L. Chrysanthemū Peruvi: min
Ge. Kleyne Sonnenbloeme.

FLOS APHRICANVS MAIOR RARO FOLIO.



Los Aphricanus ſive Tunitenſis major ſimplex, folijs eſt rarioribus & latis, colares inter aureum & rubicundum medij, ſuperiori tamen in parte magis & obſcurius rubentis; inter quæ media exeunt ſtamina lutea, denſè inter ſe aptâ rotunditate connexa. In Autumno potiſſimum viget; aſpectu quàm odore incundior; Vnde & medicorum in ditio cautè aſſervandus, ne ſuo veneno plus damni, quàm voluptatis, præſertim pueris aut tenellæ ætati afferat. Cæterùm huius plantæ ramuſculi, folia, radix, quantum ad formam attinet, non multùm à minoris Africani, hîc in ſequentibus plenius deſcripti, differunt, niſi quod hic flos, ex procero atque, erecto caule ad tres vel amplius cubitus aſſurgens, maioris de coris amplitudine ſpectantium oculos detineat,


4
L. Arundo Indica florida.
I. Canna d'India.
G. Roseau d'Inde.
Ge. Indiaensch bloyende riet, ofte Blümenrohr.

FLOS AFRICANVS MAIOR MVLTIFOLIVS.



Los Africanus maior, plenus ſive multi folius, miro colorum ſplendore ſuperbit; ex folijs n. quàm plurimis, apto admodum ordine in orbem roſæ inſtar collocatis, inferius luteis, ſuperiori verò parte in fulvo rubentibus, & obſcurè rubens holoſericum ſimulantibus, congeſtus eſt. In Autumno tandem prodit. & ad hyemem uſque perdurat. Planta procera eſt & erecta, ad quinque vel ſex pedes in altum aſſurgens; cuius ramuſculi, folia, radix & ſemen proxime ad minoris Africani accedunt. Quidam hunc florem Petilium Plinij, alij Lycoperſium Galeni; Andreas verò Lacuna Othonam Dioſcoridis, crediderunt. Sed quamvis aliquâ ſimilitudine iungantur, non tamen in omnibus convenire, diligentius horum ſcriptorum verba, examinanti, facilè conſtabit.


5.
L. Flos Aphricanus maior.
I. Garoffano Indiano.
G. Grand Oeillet d' Jnde.
Ge. Groote Thunis blom, ofte
Groß Indianisch Negelein.

FLOS TVNETENSIS MINOR.



Lorem Africanum minorem (cuius hic duo ſculptæ ſunt ſpecies, pulcritudine & numero foliorum tantùm inter ſe diſtantes) Val: Cordus Tanacætum Peruvianum appellat, à ſimilitudine videlicet Tanaceti; & quod hunc ex Peruvianâ Provintiâ in Europam illatum, Germani crederent: Geſnerus verò Caltham Africanam nominat, eò qnod ex Africâ, quando Carolus v. Imp: Tunicenſi ibidem victoriâ potitus eſt, in Belgium primùm allatus ſit. Planta eſt humilior, ramulis cubitalibus, per terram plurimâ parte ſtratis. Folia ſunt ſecundum caules ſtriatos multa, oblonga; ex multis ſingularibus, per ambitum crenatis, coniuncta; quæ cribri modo ſoli oppoſita perforata cernuntur. Flores in ſummis ramorum ſurculis, ex longis calycibus, pro quantitate ampli & rotundi, foliolis inferius luteis, ſuperiori verò parte magis rubentibus, & villoſum holoſericum obſcurè rubens emulantibus, quorum odor inamabilis, imò noxius. Loco radicis fibræ ſunt, quæ hyeme pereunt: Semen eſt nigrum, formâ oblongum & tenue.


.6.
L. Flos Aphricanus maior multifolio.
I. Girofano Jndiano magiore.
G. Grand Oeillet d'Inde double.
Ge. Grote dubbelde Thunis blom.

MALVA ROSEA MVTIPLEX.



Væ hic malvarum hortensium species exprimuntur: Vna n. florem fert rarioribus folijs, coloris carnei, circa extremitates marginum magis albicantis, puniceis per medium lineis sive virgulis intercurentibus, non inelleganti varietate constantem. Alterius verò flos plenior est, rubicundi coloris, aliquam cum Pœonijs phœnicijs aut rubicundis maioribus similitudinem habens. Vtrique scapus rectus est, qui in altum sex vel septem pedes attollitur; à quo folia satis magna, scissa, in ambitu serrata, & in acutum desinentia, dependent. Cum autem è floribus vel rosis folia decidunt, semen latum, suis in folliculis caseolorum formâ (unde & Belgis Keelkens Kruyt dicitur hæc planta) coactum, conspicitur, quod cum maturuit, caulis vel scapus interit, qui secundo tandem anno è semine prodierat, & florem in Autumno demum emiserat, Radicem habet longam, crassiusculam, subalbidam, & flexilem; altè in terram descendentem, venienti iterum anno novum scapum ramulos, ac folia producturam:


7
L. FlosTunetensis minor.
I. Girofani de India.
G. Oeillets d' Inde.
Ge. Kleyne fluweel bloemen, ofte
Indianisch Negelein.

9

MALVA CRISPA.



Alva crispa, à folijs crispatis sic appellata, Cordo verò Lancinata dicta, & ab alijs Maliva crustati oris; licet inter silvestres referatur Malvas, raró tamen alijs in locis quàm cultis ac hortensibus crescere visa est. In altum assurgit caule recto: folia habet rotunda, sinuosa, lubrica, viroris diluti, quorum margines crenati vel potiùs crispati. Flores producit in Autumno exiguos, albos, & aliquantulum rubicantes, Radices huic sunt plures, haud magnæ, & minoris crassitudinis quàm sativæ. At quàm utilis sit Malva, & necessaria in communi hominum vitâ, non tantùm medicorum scola, sed & nos antiquissimorum poëtarum oracula abundè docent; & inprimis illustre illud, Hesiodi: Οὐδ᾽ ἴσασι ὅσομ ἐν μαλάχῃ τε καὶ σαφαδέλῳ μέγ ὄνειαρ.


L. Malua roſea multiplex.
I. Malua magiore.
G. Roſe d'outer mer double.
Ge. Dubbel Winterroſen.
.8.

RICINVS MINOR.



Icenus, Græcis Κρότων, & AEgyptijs (apud quos etiam hodie copiosè nascitur) kiki dictus, nomen accepit à Ricini animalis similitudine, Procerę magnitudinis est planta, quæ brevi tempore in sidus parvæ altitudinem sese attollit, stipitem habēs in medio hominis longitudine, crassiusculum, arundinis in morem cavum, & nodosum; unde ad singula articulorum interstitia ramuli erumpunt, ex nigro Purpurascentes; è quorum summitate folia propendent instar stellæ in orbem grandia, oblonga, crenata, in acutum desinentia, coloris prasini obscurioris, nonnullam cum folijs ficulnis similitudinem habentia, nisi quod longiora multo ac læviora: cum quibus & alij surculi dodrantales prodeunt, baccis uvæ instar plurimis constipati; quarum flosculi subviridis ac mellini coloris admodum sunt caduci. Fructus a. exteriùs colorem habet Lividum maculis intercurrentibus notatum; intus candidâ medullâ repletur. At semen triplici involucro & spinis mollioribus munitum, cum corticibus exvitur recinum, ut dixi insectum proximè repræsentat. Radix est multiplex, & ex varijs fibris conjunctis constat.


9.
L. Malua crispa.
I. Malua crespo.
G. Maulue crespu.
Ge. Gecronckelde Malue.
Krauß Pappelen.

ADMIRABILIS PERVANA.



AEc planta, Hachel Indi à Peruanis natali in ſolo dicta, & noſtris Admirabilis Peruvana, caulem promit cubitalem, interdum etiam maiorem, pollicari craſſitudine, ſucculentum, firmum, ex veridi flaveſcentem, & in frequentes ramos eoſque nodoſos diviſum; folia in ſingulorum ramorum geniculis bina, ex adverſo ſemper naſcentia, ſiliquaſtri folijs ſimillima, ſucculenta etiam, circa baſim ampla, & per extremum mucronata; flores in extremorũ ramulorũ alis ſinguli, oblongi, concavi in quinque ſinus antequam aperiantur complicati; in obtuſos angulos ut convoluoli flores deſinẽtes, Tabaci etiam floribus ampliores; elegantiſſimâ interdum purpurâ vel Cocco nitentes, aliquando flaveſcentes vel exalbidi; & ſæpiſſimè binis coloribus ſimul eluceſcentibus, vel purpura mediam floris partem occupante, vel virgatim totum florem intercurſante, vel radijs alternis modò flavis modò purpureis totum diſtinguentibus; aut interduum magnis, nonnunquam exiguis purpurantibus maculis; oblongis quoque ſtaminibus ſtiloque paulo longiore è medio flore emergentibus decori; ſed admodum caduci cum ſint, nec ultra diem perdurent; nihilominus ab Iulio ad Octobrem uſque menſem numeroſâ florum ſobole hæc planta luxuriare ſolet.


L. Ricinus.
I. Girasole.
G Palme de Christ.
Ge. Mollencruyt ofte.
Wunderbaum.

PETVM MAIVS, SIVE LATIFOLIVM.

PEtum hoc noſtrum Peruvianum latifolium, ad diſcrimen minoris, quod eſt anguſtioribus folijs, dictum; à quibuſdam mas vocatur, ideo quod ſit dignius & maiori in pretio habeatur. Annua hæc vt plurimùm at nihilominus procera eſt planta, vtpote quæ ad quinque vel ſex interdum pedes attollitur; caulem habens ſatis firmum, molli incanàque lanugine hirſutum, per quem alternatini hinc inde ſparſa folia Hyoſcyami flavi folijs maiora, Lapathi vero non multum abſimilia, ſed latiora, molliora, dilutè virentia, tenuique lanugine quaſi pubeſcentia, atque adeo arctè ramis adherentia, vt eos complecti velle videantur. Summus caulis in aliquot ramulos inflexos dividitur, qui calyculos ferunt in quinque cuſpides ſatis firmas deſinentes, in quibus flores cavi è Purpurâ pallentes, ſed circa extremas margines ferè albentes; atque in quinque mucronatos angulos deſinentes circa Autumnum naſcuntur. Floribus ſuccedunt bullata capitula ſemen ſubflavum continentia. Radix ſatis craſſa, & in plures minores propagines diviſa.


L. Flos Mexicanus.
I. Gelsemino Indico.
Ge Iasmyn van Indien ofte.
Ge. Gescheket Indianisch blum.
11
G. Merveille d'Inde
a diverses couleurs.

CYCLAMINOS ITALICA ROTVNDIFOLIA.

CYclaminus Italica, quæ etiam à non nemine Romana dicta eſt, quod in locis Romæ vicinis frequentior invenitur, ex radice rapi in modum rotunda tenuibus nigricantibuſque fibris præditâ, multa circinatæ propemodum rotunditatis, vel potius cordis figurâ profert folia, leviter in ambitu crenata palmari ferè magnitudine, ſuperne jucunda varietate, nunc levioris nunc obſcurioris coloris, (quorum tamen medietas ad nigredinem accedit) virentia, infernè æqualiter purpuraſcentia, humi jacentia & expanſa; flores in oblongis pediculis unico folio, ſed in quinque profundas lacinias diviſo, ſic ut plura videantur, conſtantes, quæ ſurſum cùm ſeſe explicare incipiunt, reflectuntur, plenè purpuraſcentes, odoris ſuaviſſimi; qui cum evaneſcere incipiunt, integri decidunt, capitulumque ſubſequitur ſecum pediculo cui inſidet in multas ſpiras convoluens, donec terram attigerit, atque ibi paulatim augeſcit, & violæ Martiæ ſeminarium vaſculum æquat, quod maturitate ab extremo mucrone aperitur, ſemenque oſtendit inæquale ex fuſco purpuraſcens.


12
L. Hyoſcyamus Peruvianus.
I. Negotiano.
G. Nicotiane.
Ge. Taback ofte.
Bilſen cruyt van Peru.

CYCLAMINVS FOLIO HEDERAE.



Yclaminns à circulari ſeu rotundâ radicis formâ nomen accepit; dicitur etiam terræ tuber, & terræ rapum, Gallis panis porcinus, non tamen ſatis aptè cùm radix Cyclamini porcis ſit noxia. Naſcitur verò locis umbroſis, ſub arboribus maximè; folijs hederaceis in ambitu nonnihil crenatis, pulcrâ macularum picturâ, alternante colore, nunc dilutiore, modò obſcuriore, virentibus, ac circa terram repentibus: caule longo digitorum quatuor, nudo, folijſque carente, in quo flores ex remiſſiore purpura albeſcentes exigui odoris. Radix exterius nigra, intus candida, rapo ſimilis, in latitudinem ſe pandens; quæ cum areſcit, rugas contrahere ſolet. Folia nonnunquam ſub Auguſti finem amittit, ac nova ſubinde producit, inter quæ flores ſe proferunt integro durantos Autumno.


.13.
L. Cyclaminos Italica rotundifolia.
I. Pan porcino.
G. Pain de porceau.
Ge. Verckensbroot.
Erdapfel.

NARCISCVS AVTVM: MAIOR LVTEO FLORE.



Arciſcus Autumnalis maior Cluſij è radice prodit rotundâ & bulboſâ foris nigricante cortice ſeu membranâ obductâ; intus albidâ, fibras carnoſas ex inferiori ſede diffundente. folia a.edit Leucoij bulboſi vulgarioris ferè effigie reflexa, nitidâ ſaturitate virentia, ac nervo per mediam longitu dinem diſtincta:; Caulis inter illa locatur brevis; extollens circa Septembrem menſem florem Colchici æmulum (ad cuius etiam familiam pertin ere videtur) flavi coloris, quinque vel ſex carnoſis folijs, totidem ſtamina tenuia, apicibus obliquatis luteis faſtigiata, ac ſtilo prominentiori circumiecta, fulcientem. Semina nondum obvia fuerunt. Hunc ego verum Theophraſti Lirion vel Narciſſum Marcelli Virgilij eſſe puto. Narciſſus verò Autum: flore multiplici parum à Narciſco Autum; priore diſcrepat, niſi largiore foliorum numero, quo gratiam ſibi maiorem conciliat.


14
L. Cyclamen folio hederæ.
I. Pan porcino.
G. Pain de Porceau.
Ge. Verckens broot met veylbladere
Erdſcheib.

HYACINTHVS AVTVMNALIS.



Yacinthus Autumnalis ſive ſerotinus folijs eſt oblongis cavis, auguſtis, parvulis, coloris porracei, cauliculis brevibus, tres aut quatuor digitos altis, floſculis in ſummo raris, cæruleis; ſtaminibus in medio exiguis: ſemine in ſiliquis triangularibus exiguo, nigri coloris: radice parvâ & bulboſâ. Naſcicitur frequens in Gallijs circa Lutetiam. Et incipit florere in exitu æſtatis, Auguſto & Septembri menſibus; unde & merito Autumnalis nominatur, neque aliud eius nomen adhuc audivimus. Duo eius ſunt genera: unum, craſſioribus longioribuſque folijs numeroſiore flore, ac bulbo maiore; unde & Hyacinthus Autumn: maior dicitur: alterum minora omnia habet & rariora; unde & Hyacinthus minor audit, cuius caulis floribus plenè purpureis tanquam racemus onuſtus, priuſquam folia naſcantur, è terrà non ineleganti prodit ſpectaculo.


L. Narcißus Autum: maior flore luteo.
I. Narcißo de Autonno mag:
G. Narciße d'Autumne:
Ge. Groſſe herbſt-Narcißen.
15
Ge. Dubbelde groote herfst-Narcissen.

PARTHENIVM.

PArthenium officinis Matricaria (cuius hic duo exhibentur genera præcipuâ in floribus differentiâ) ſeriùs provenit, & veniente Autumno potiſſimum floret; multis a fruticat ramulis pedalibus viridibus, quos ambiunt folia Anthemidi omnino ſimilia, multiplici inciſione diviſa. Flores e ſummitate ramulorum proſpiciunt, habentes in medio capitula mellini coloris, in circuitu pluribus foliolis candidis ornata, haud diſſimiles Chamæmeli floribus. Radicis ſunt duriores, & in fibras tenuiores deſinentes. Eſtque tota hæc planta gravis odoris, & ſaporis amari. Parthenium vero pleno flore præditum à Cluſio deſcriptum, parum diſcrepat à vulgari, niſi quod flores multiplici foliorum numero conſtant, nullo aut perquam exiguo in medio aureo diſco, minus quoque habeant odoris. Lætius creſcit ex plantâ aut radice quàm ſemine. In Britanniâ abundat, quod ab arte & induſtriâ fieri videtur; quandoquidem plura inde florum genera multiplici foliorum ſerie conſtantium primum in vicinas Provincias traducta ſunt.


L. Hyacinthus Autum minor.
G. Vaciet d' Automne.
Ge. Klein herbst Hyacint.
Cleyn Hyacint vā dē herfst
L. Hyacinthus Autumnalis,
sive serotinus maior.
I. Cipolle camino
d'Autonno.
16.

COLCHICVM VVLGARE.

COlchicum vulgare hic depingitur duûm generum, remiſsè purpuraſcens unum, album alterum; ſed præter colorum & radicis diſcrimen, exigua eſt differentia: Sic ferè à Dioſcoride diſcribitur: Colchicon, aliqui Ephemeron, ſunt qui agreſtum bulbum vocant, Autumni exitu florem edit Croci, candicantem: ab eo tempora folia Bulbi, ſed pinguiora. Caulem palmo altum ferentem rufum ſemen; radicem foris è nigro rufeſcentem quæ delibrata, candida & mollis ſpectatur, lacteo ſucco madet. atque guſtu dulcis invenitur. Ea comeſa Fungorum more, ſtrangulando necat. Bulbus eius mediam habet rimam, quâ flos erumpit, Dodonæus a. folia atque ſemen præcedere, iiſque deficientibus in Autumno demum flores plures ex teneris pediculis nullo foliorum ornatu nudos prodire, ſcribit. Radicem quoque albi colchici omnino candidam eſſe & innoxiam à Valerio Cordo deſcriptam tradit.


L. Solis oculus.
I. Marella.
G. Maroine.
17
L Parthenium ple:.
Ge Matercruyt ofte.
Mutterkraut.

COLCHICVM BYZANTINVM,ET RETICVLATVM LVSITANICVM.

COlchicum Byzantinum latifolium multiflorum, cuius acutiſſimus naturæ myſtes C.Cluſius meminit.In Autumno, ex nudo caule,in pediculis craſſiuſculis flores producit plures, vulgaribus maiores, ac Lilijs pumilis æquales; colore exterius magis diluto, intus verò ſaturatiore purpureo, venis quibuſdam in longitudinem intercurrentibus; radix pugno maior, unde vere incipiente oriuntur tria quatuorùe magna folia, in ſe inſtar veratri foliorum convoluta,ſed magis ſaturati viroris; Colchicum adiunctum Luſitanicum florem habet Byzantini non adeò diſſimilem,niſi quod ſit minor,& Fritillariæ in morem reticulatus,vel maculis veluti obſcure rubentibus variegatus, iucundâ oculos ſpectantum puncturâ mirè ad ſe attrahens,odore licet perquam exiguo vel nullo.


18
L. Hermodactylus.
Ge. Weiß Zeitlosen.
L. Colchicum purpureum.
I. Colchico.
G. Tuechien.
Ge. Zeitlosen.

COLCHICVM. FLO: COLCH: COLCHRE VERSICOLORE. MONTANVM. LVSITAN.

COlchicum flore verſicolore, radicem habet magnam, & ſerius poſt alios, tres quatuòrue ex brevi ſcapo ſecundum terram producit flores, foliolis rotundioribus obſcurioribuſque; horum tria interiora ex purpurâ rubeſcunt, & reliqua exteriori parte lactis candorem retinent, interiore verò radijs punctiſque violacei aut coccinei coloris intercurrentibus variantur. Ab hoc differt Colchicum Hiſpanicum Montanum, quod in Septembri promit florem, ſex longiuſculis & tenuibus folijs ex purpurâ rubentibus; quem ſubſequuntur tria, vel quatuor folia digitali longitudine carinata, circa terram ſe ſpargentia, plenâ primum viriditate nitida, inde ruffum colorem imitantia, quæ per hyemem durant ad Maium uſque ſequentis anni; tunc n. ſemen globoſum fulvumque matureſcit. Radicem autem habet bulboſam, ſpadicei coloris tunicis veſtitam; intus albam, ſolidam, dulcem. Nec per omnia huic convenit Colchicum Luſitanicum ſerotinum; cuius flos exalbidus, perlucidus, ad ſupremas margines coccino notatus, cætera Byzantino propior.


L. Colchicum Byzantinū multiflorum.
Ge. Colchicum van Constant met
brede bladeren.
19
L. Colchicum lusitanic: reticulaum.
Ge. Portugaelsche Colchicum fritillare gelyck.

HYACINTHVS HISPAN: OBSOLETIOR HYACINTHVS BRVMALIS.



Yacinthus Hiſp. obſoletior conſtat quinis aut ſenis folijs oblongis, carinatis, ſucci plenis, colore ex cinereo vireſcente, flexibilibus, per extr emum rotundis & mucronatis, candida linea interius per longitudinem excurrente: caulis è medijs folijs prodit pedali longitudine, denos, duodenos, aut plures flores per intervalla ferens deorſum ſpectantes, Hyacintho Belgico, ſive non ſcripto Dodonæi propemodum ſimiles: color in ijs admodum obſoletus, ex purpureo, pallido & vireſcente permixtus, nullus odor: ſemen fert in capitulis planum, nigrum, cartilagineum, circinatæ ferè rotunditatis: radix globoſa & rotunda, multis candidis tunicis involuta, & numeroſis fibris ſeſſili in parte prædita eſt. Serò germinat, & folia per Autumnum ſervat.

Hyacinthus Brumalis orientalis, cum orientali exalbido in pleriſque convenit; ſed cum hyeme è terrâ prodit, & caulem per medias nives ex tollit; Folia habet ſucculenta, & ferrè ſemper erecta; flores fert circa finem Decembris candido colore amabiles, ſed in ipſo ortu paululum circa margines purpuraſcentes. Radix ſub eſt bulboſa, intus candida; ſubruffo exterius obducta colore.


L. Colchicum hispanicum montanum.
Ge. Spaensch Berch Colchicum.
20
L Colchicum flore versicolore.
Ge. Colchicum met verscheide vervige bloemē.
L. Colchicum lusitan: serotinum.
Ge. Spade portugaelsche Colchicum.

COLCHICVM NEAPOLITANVM, ET POLYPHYLANTHES.

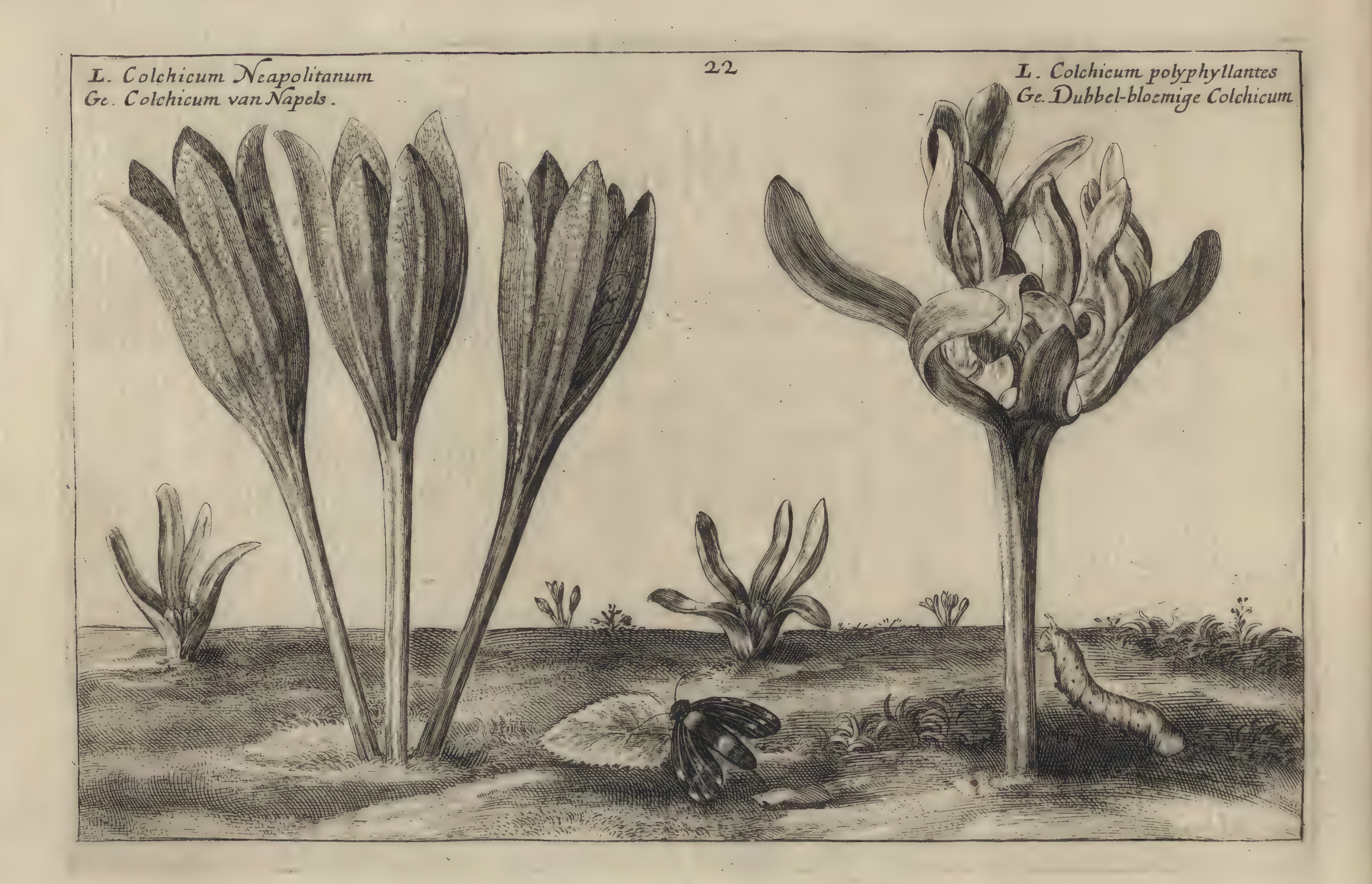
COlchicum à Colchide regione in quâ copiosissimè provenit, dictum est. Huius multa, sive ab arte, sive à loci aut cæli mutatione, varietas; quod & ex superioribus folijs, ut hoc præsenti apertum est. Colchici n. Neopolitani flores licet violacei vel dilutioris vel plenioris sint coloris, quemadmodum vulgaris, folia tamen habent longiora, & si ad solem spectentur perlucida, reticulataque instar Fritillariæ, flammei coloris. Colchicum verò Polyphylanthes pleno admodum flore lætius, è Germania allatum, & in amœno com. Arenbergij viridario à Doctiss. Clusio descriptum florem fert non multum colore à vulgari differentem, sed viginti pluribus folijs arctè inter se connexis, quorum sex postrema cæteris longiora atque tenuiora sunt, luxuriantem. At bulbus cum ætate foliorum in floribus numerum augere, perhibetur.


L. Hyacinthus Hisp: obsoletior.
Ge. Wynterschen witten orientael Hyacinth.
L. Hyacinthus brumalis. lobely

CROCVS SATIVVS. ET MONTANVS PRIMVS.

CRoco ſativo folia ſunt oblonga, perquàm anguſta: flores pulchri, colore cæruleo, Colchici floribus ſimiles, ſed magis ſaturatâ purpurâ nitentes; & in ſingulis ſtamina oblonga terna quaternave colore flammeo ſubrubentia odore cùm inaruerint forti, & caput implente; quæ cæteris partibus præferuntur, colliguntur, & Croci nomine vel ſola veniunt: radix ſubeſt bulboſa, carnoſa, copioſa, & vivax. Autumno Crocus florere incipit, ſtatim ut Theophraſtus ait, primis imbribus Vergiliarum occaſu. Florem edit ante folia, quæ mox ſequuntur, & hyeme totâ virent, æſtate nullibi conſpicua. Seritur depoſitis radicum bulbis.

Alter crocus hic expreſſus eſt ex ſilveſtribus montanis, habetque folia ſativi ſimilia, ſed lineis candicantibus per longum currentibus diſtincta; florem quoque minorem & dilutioris coloris, in Novembri menſe maximè conſpicuum.


L. Colchicum Neapolitanum
Ge. Colchicum van Napels.
22
L. Colchicum polyphyllantes
Ge. Dubbel-bloemige Colchicum

CROCVS BYZANTINVS CROCVS MONTANVS HISPAN:

CRocus Byzantinus Autumnalis, (Crocum montanum tertium vocant alij) ex genere ſilveſtrium, flores profert plures in Octobri menſe, nullius ferè odoris, ſingulos foliorum ſex, quorum tria interiora haud ita ut teliqua longa, colore ſubalbido, & cum tempore aliquantulum ad cæruleum declinante; in quorum medio tria ſtamina lutea, inter quæ ſtijlus exoritur triſulcus, itidem luteus. Poſtquam verò flores defecerunt, ex radice ſex vel plura folia de tenui involucro, in quo flores antè latuerant, prodeunt, paulo latioria & lineis candeſcentibus variegata. Radix autem pollicari ferè craſſitudine rotunda, candida, ſolida, ſubruffâ tuniculâ cincta, fibris in ſeſſili parte pluribus donata eſt.

Byzantino jungitur hic ſecunda croci ſilveſtris montani ſerotini ſpecies, florem ex brevi caule promens nudum Colchici inſtar, violacei propemodum coloris, nitore & odore gratiſſimo, ſpectatores non ſine in cridibili voluptate detinentem.


L. Crocus.
I. Zaffrano.
G. Safran.
Ge. Saffraen.
23
L. Crocus Montan.
Ge. Berch herbst
Saffraen.

NARCISCVS INCOGNITVS CLVITSY.

NArciſcus hic incognitus, à nemine quod ſciam prætərquàm à Clutſio, neque id dum plenè deſcriptus, mihi à Petro Peretto Pharmacopæo Amſtelred: exoticarum plantarum curioriosiſſimo exhibitus, planta eſt exotica, & noſtris fere hominibus inviſa, quæ ex vaginâ pollicem p. m. craſſâ, ſolidâ, coloris viridis diluti, quam ambiunt quinque vel ſex larga, lata, duraque folia. cauliculos profert 14. vel 15. numero; ij ſinguli ſuis floribus ornantur coloris cyanei, Narciſco tertio Mathioli, vel lilijs Ephemeris non multum diſſimilibus duobus intus ſtaminulis veluti corniculis candidis luteos apices ſubſtinentibus, conſpicuis. Radix bulboſa eſt, magnitudine pugni virilis, parum à radice communis Narciſci diſtans.

L. Crocus Byzantinus
Ge. Berch Saffraen van Constantinoplen

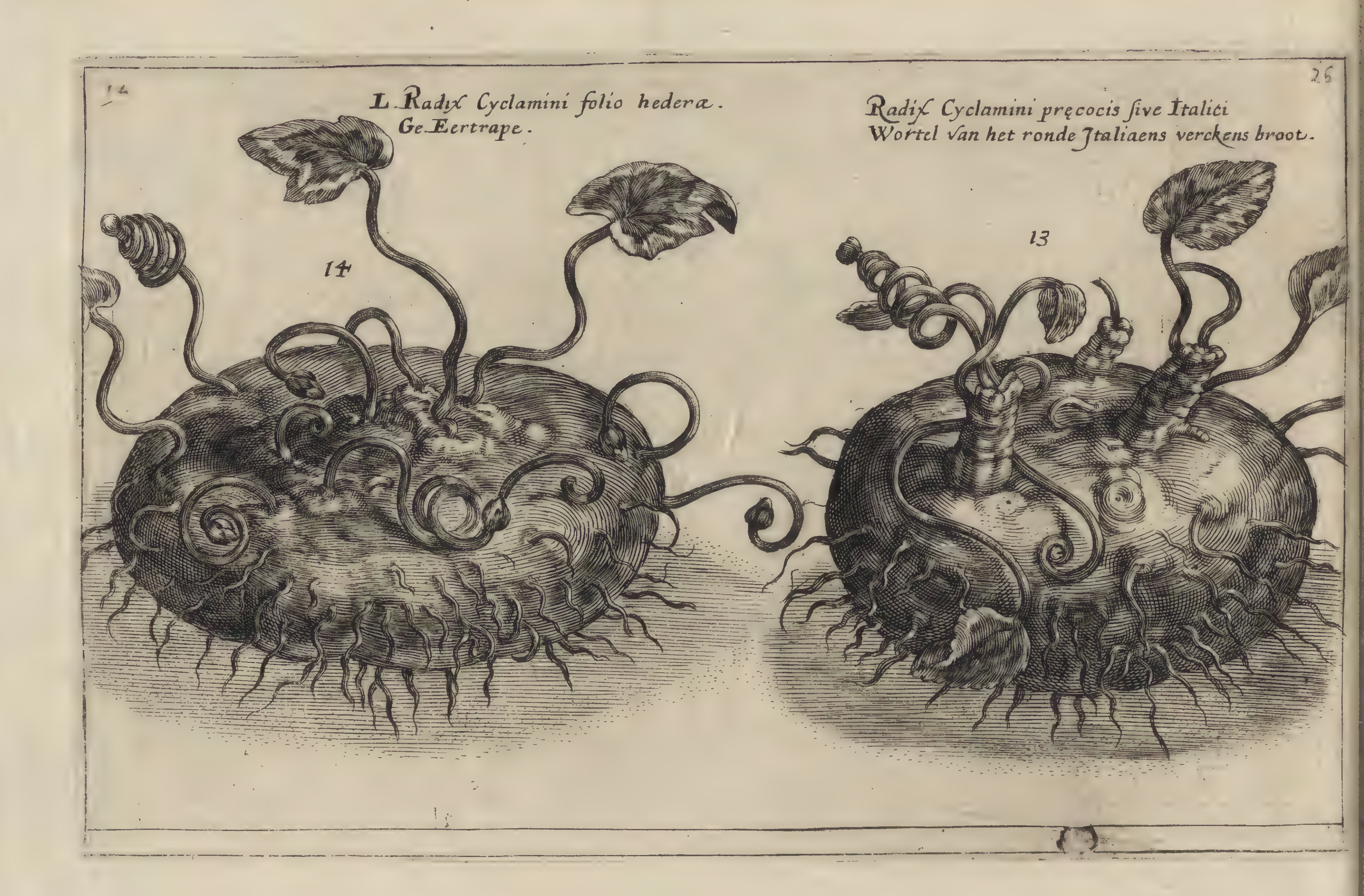
L. Crocus Montanus hispan.
Ge. Purper Spaens Berch Saffraen



RADIX VTRIVSQVE CYCLAMINI, SVPRA DESCRIPTI.

CYclamini radix magni ſemper à Medicis facta fuit, propter uſum eius in re medicâ non vulgarem. Quare & nos eandem utriuſque generis hic expreſſimus, ut non tantùm florum amatores, ſed & Medici, Botanici, ac Pharmacopæi meliùs eam dignoſcere poſſint, cum exſiccata rugoſa admodum ſit, & cognitu difficilior. Primi generis à Dodonæo deſcripti radix eſt rapi forma in latitudinem ſe pandens, nigra, glabra, terreſtris, & paululum nitens, unde protinus floſculi prodeunt ſuis è pediculis. Alterius verò ab hâc diſtat nitore, proferens caules perbreves, unde folia & floſculi oriuntur, eſtque coloris ſubnigri ac ruffi. Vires harum radicum adverſus venena ſe extendere dicuntur, & parturientibus prodeſſe.


L. Narcissus marinus exoticus. 25
Ge. Vremde zee Narcis.


12
26
L. Radix Cyclamini folio hederæ.
Ge. Eertrape.
Radix Cyclamini pręcocis sive Italici
Wortel van het ronde Jtaliaens verckens broot.
14
13


25
L. Bulbus Narcisci Marini.
Ge. Den Bol van den
Jndi:Zee Narcis.


Epigramma
FLORA naturæ reserans receſs,
Exhibet blandas violas, roſasq́,
Quicquid et dites Arabes remittūt.
Spargit odorum.
AB.
Simon Passæus sculp.

HORTVS FLORIDVS
HYEMALIS

CR. PASSÆI FIL.

LABORE ET INDVSTRIA

NVNC PRIMVM IN LVCEM EDITVS

ANNO CIↃ. DC. XIIII.



VLTRAIECTI.
Ex Officinâ Calcographicâ CR. PASSÆI.

INDEX.
Horti Floridi Hyemalis.

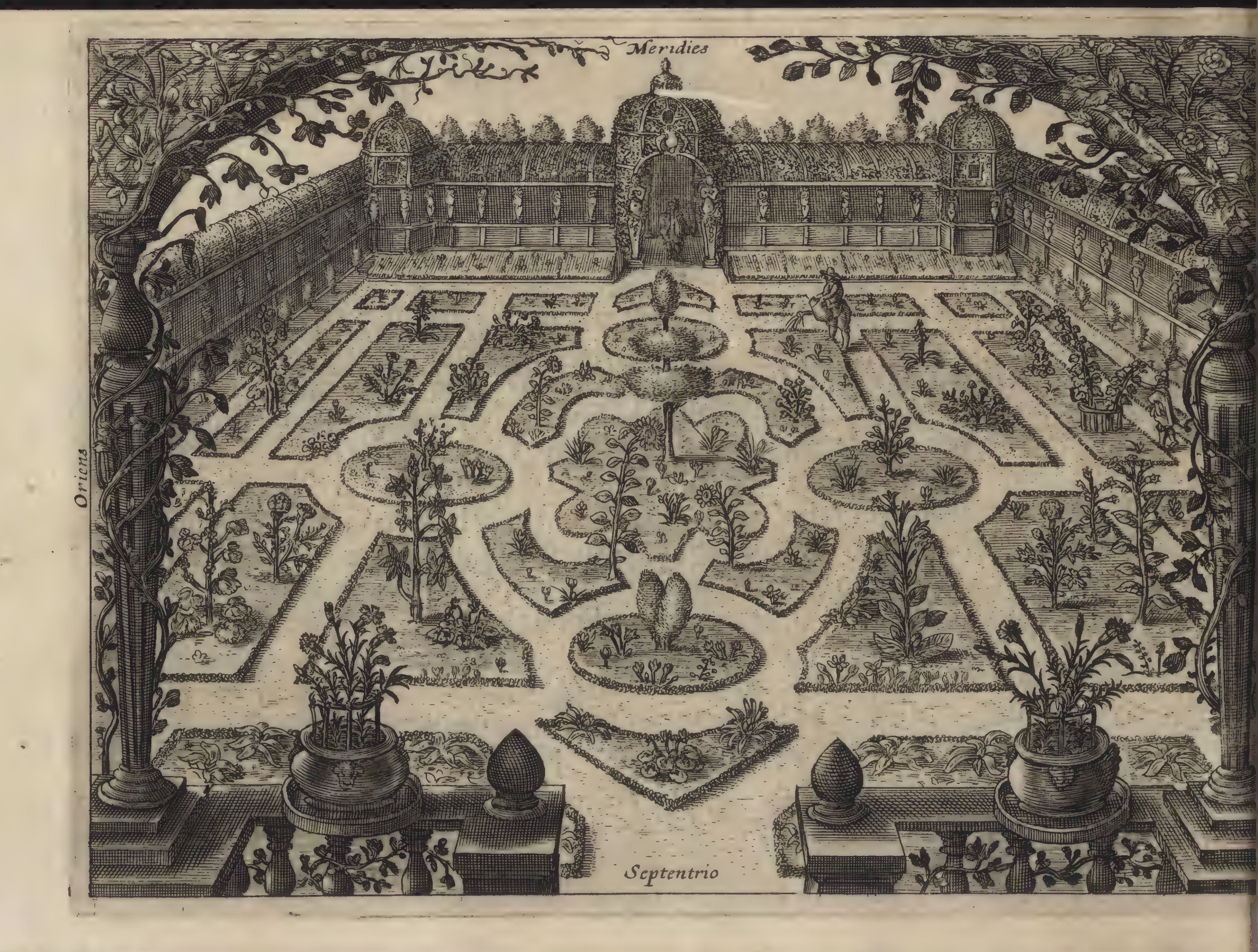
Non Hyemis potuêre rigentia frigora nimbis
Candentiq́ue adeò constringere grandine terram,
Quin medias interq́ue nives interq́ue pruinas
Conetur varias Florum proferre figuras.
Nam Boreæ cœliq́ue minas industria vicit
Humana, ignotasq́ue novo traduxit ab Orbe
Plantas, quas docuit nostris assuescere ventis.
Has nobis Passæe tuo nunc exprimis ære,
Spectandas clauso pulcrè præbesq́ue cubili:
Pro quo florentem optamus tibi munere vitã,
Perpetuumq́ue ętatis ver, viridemq́ue senectã,
Et tumulum nullo careat qui floribus ævo.

A. B.

CHAMELAEA. LAVREOLA.

CHamelæa, Barbaris Mezereon; nomine Germanis infaufto dicitur Menfchen dieb, & officinis, rapiens vitam, ac faciens viduas, Arbufcula eft humidis opacifque filvis nafcens, ramulis dodrantalibus, folijs olivæ fed tenuioribus, & amaris ac linguam mordicantibus. Flores mediâ hyeme & ante folia erumpunt purpurafcentes, violaceo odore non ingrati; unde baccæ prodeunt, primùm virides, in Autumno verò Ari inftar prorfus rubentes; quæ poftquam aruerunt, nigrum accipiunt colorem, harum nucleus fimilis ferè femini cannabis, candidâ repletur medullâ immenfæ caliditatis. Radices oblongæ profundè terræ inherent.

Laureola fic dicta quod Lauri ferè fit folijs, licet minoribus & inodoris, plurimam habet cum Chamelæâ fimilitudinem: flofculi item eius funt oblongi & cavi, fub umbrâ folirum prodeuntes, colore ex viridi albefcente; fructus verò virides cum maturitate nigrefcunt, habentque nucleum oblongiorem. Radix quoque lignofa, longa, multiplex, fibras profundè in terram demittit.


Meridies
Oriens
Septentrio

VERATRVM NIGRVM.

VEratri nigri prima ſpecies hic expreſſa, naſcitur in collibus aſperis & ſitientibus; folia habens ex pluribus oblongis collecta, quorum ſingularia ſunt dura, glabra, & formâ quodammodo Laurinis ſimilia', niſi quod multis à medio ad extremum diviſuris inciſa. Circa finem Decembris flores ex ipſis promit radicibus, brevibus inſidentes pediculis, initio candidos, inde nonnihil purpuraſcentes, tandem verò in herbaceum colorem deſinentes, plurimis in medio filis circa extremitatem flaveſcentibus, ornatos, quorum in centro ſemen in folliculis oblongis gignitur, quatuor aut quinque ſimul coniunctis Seſami modo: radices multæ inſtar fibrarum ſunt, nigræ, & tenues in medio neruos habentes, quæ eximiam purgandi vim obtinent.


1 . d
L . Mezereon .
G . Boys gentil .
Ge . Kellerhals ofte ,
Boeren peper .
L . Piper montanum .
I . Olivella .
G . Laureole .
Ge . Klein Lawerbaum .

PSEVDOHELLEBORVS NIGER.

PSeudohelleborus niger, Consiligo Plinij à quibusdam creditus, Helleboraſtrum quoque dicitur, & in multis cum Veratro nigro vero convenit: folia tamen habet minora & nigriora, marginibus ſerratis; caulem verò pedis longitudine, circa ſummitatem in plures ramulos diviſum, ex quibus Flores quàm veri veratri nigri minores, ex viridi diluto colore, circa margines foliorum nonnihil flaveſcentes, deorſum dependent; ſtamina in medio plura, mellini coloris nodulis onerata, habentes, in quorum centro ſiliquæ tres quatuòrve oriuntur, quibus ſemen, cùm maturuerit rotundum & nigrum, continetur, Radix etiam eſt ex multis fibris ſed tenuioribus & minus atris intricata & contexta.


L. Helleborus niger.
I. Elleboro nero.
G. Viraire noir.
Ge. Christwurtz. ofte
Swart Niescruyt.
d. 2.

LEVCOIVM BVLBOSVM TRIPHYLLON, TRIVM GENERVM.

LEucoïum triphyllum bulboſum, ex unaquaque radice circa Februarium menſem bina producit folia, oblonga, tenuia, ex viridi albeſcentia, Pſeudo-narciſſi flore luteo folijs, quantùm ad colorem, non admodum diſſimilia; & cauliculum è medio foliorum exeuntem palmarem & nudum; membraneum folliculum extremâ parte ferentem, è quâ flos unicus nutans & pendulus erumpit, ſex candidiſſimis folijs conſtans, quorum tria externa omnino nivea, alijs longiora latioràque ſunt, tria interna breviora, & biſulca, vireſcente limbo extremitatis ambiente: medium florem plura ſtaminula crocea ſtiluſque exilis candidus, occupant; flori ſuccedunt membranea capitula, olivæ virentis formam propemodum exprimentia, in quibus ſemen continetur. Radix bulboſa eſt, multis candidis tunicis (extremâ tamen parte fuſcâ) conſtans, ſeſſili parte multis tenuibus fibris prædita; quæ facilè multiplicatur, & alios à ſe bulbos generat. In Italia frequens eſt, hic niſi in hortis curioſorum minimè invenitur.

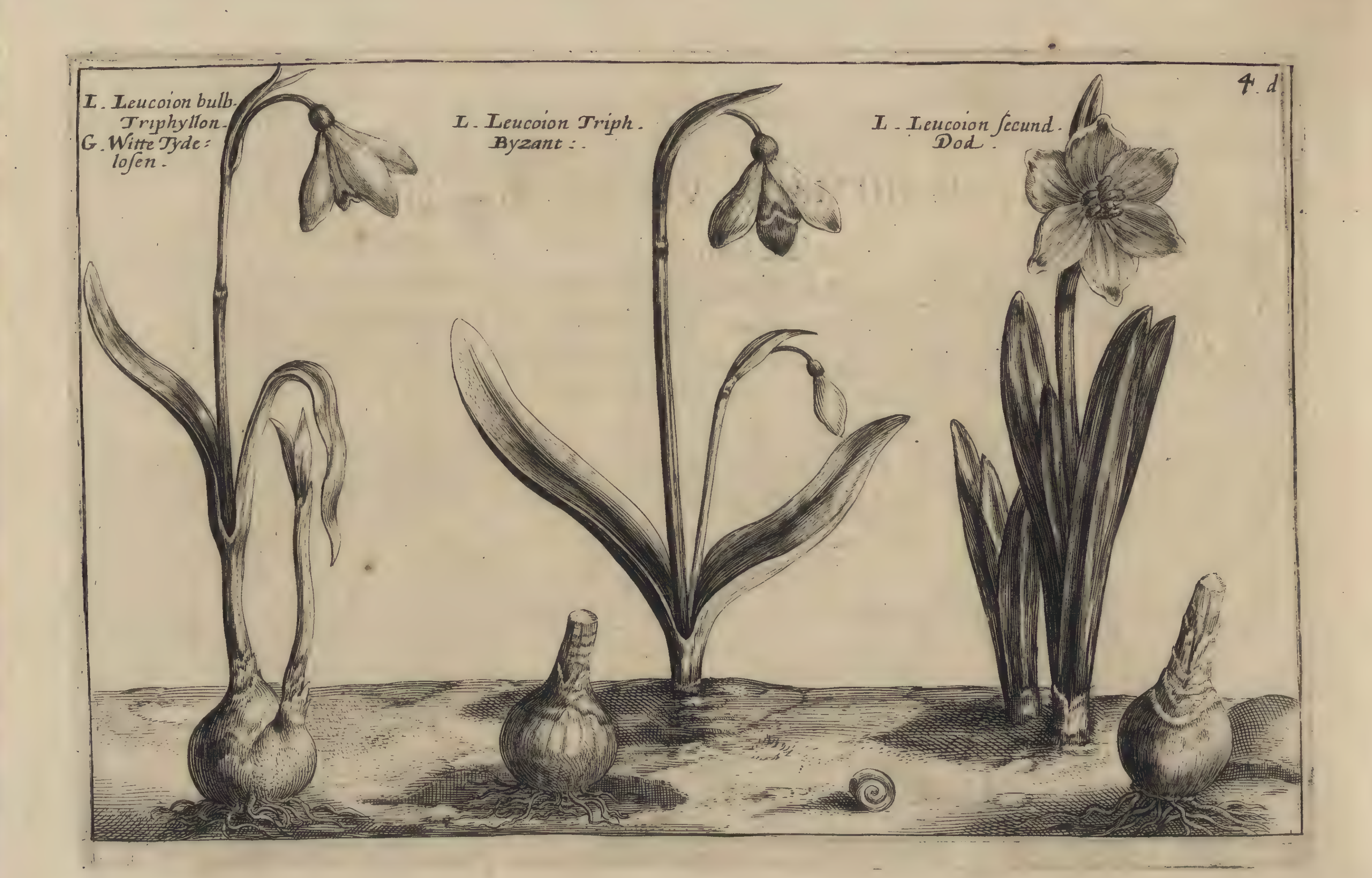
Leucoïum bulboſum Byzantinum precox, binis quoque folijs prodit ſed latioribus, cauliculus etiam craſſiuſculus unicum fert incundi odoris florem, ſuperiori ſimilem, ſed maiorem, tribus externis folijs alarum modo expanſis planè niveis, interioribus vero brevioribus ſimul coniunctis & veluti tubulum efficientibus, magna ex parte vireſcentibus, deinde circa oras albis, quas tamen extremas virides maculæ inficiunt.

Tertium genus cum præcedentibus in pleriſque convenit; niſi quod plura habeat folia & flores lineolis nonnullis diverſitatem præ ſe ferre videantur.


3.d
L. Pseudo Helleborus niger.
Ge. Elleboro nigro.
L. Ellebore noir bastard.
Ge. Wrangecruyt.

ACONITVM HIEMALE, VEL LVTEVM MINVS.

ACONITUM à colle quodam Aconiti, qui eſt prope Heracleam Ponticam ubi Hercules Cerberum, è cuius ſpumâ Aconitum natum eſt, ex inferis extraxit, nomen habere, veteribus perſuaſum fuit. Luteum verò Aconitum minus, hic deſcriptum, incipiente anno, non admodum à terrâ ſe extollit, neque alios profert cauliculos quàm quibus folia adherent, breves, vix palmares & tenues; Et è ſingulis ſingula naſcuntur folia, rotunda, & radiorum inſtar profundè crenata; quorum è medio interdum floſculus prodit exiguus, Ranunculi, fere ſimilis, niſi quod capitulum non habeat, ſed eius loco tres vel quatuor folliculos, in altum ere ctos, in quibus ſemen latere ſolet. Radix eſt craſſa, nodoſa & veluti articulis diſtincta, acri admodum ſaporis: è quâ pediculi oriuntur qui folia ſuſtinent. In locis montanis & collibus Italiæ, ac potiſſimùm circa Patavium abundat.


4. d
I. Leucoion bulb. Triphyllon.
G. Witte Tyde: losen.
L. Leucoion Triph. Byzant:.
L. Leucoion secund. Dod.

HEPATICA TRIFOLIA, RVBIDIS ET CAERVLEIS FLORIBVS.



Epatica trifolia (aureum ab alijs trifolium dicitur) herba eſt nullo ſcapo prædita, ſed ex radice varijs fibris hinc inde diſperſis, multiplici, folia ſtatim tenuibus & teretibus cum cauliculis promit, Aſari folijs non multùm diſſimilia, niſi quod ternis inciſuris, ita ut trium foliorum inſtar videri poſſint, diſtinguuntur; inter quæ ſimilibus è cauliculis, vix dodrante longioribus, ex viridi purpuraſcentibus, ſingulis, ſinguli naſcuntur floſculi, Ranunculi vel ſtellari formâ, ſex pluribusve foliolis conſtantes. & in medio ſiliquas, erinacei formâ, paucis candidis filis circumdatas, habentes, ex quibus ſemen ſubalbidum cùm maturuit, ſpontè proſilit: In Februario aut Martio menſibus lætâ varietate ſpectantur, vix aliâ quàm colorum inter ſe differentiâ luxuriantes. Hic verò duùm generum flores unius roſei, alterius cyanei diluti coloris, exhibentur.


5. d.
L. Aconitum lut: hyem:.
G. Tue lup jaune.
Ge. Winter geel Wolfswortel.

CROCVS FLORE ARGENTEO STRIATOCROCVS AVREO STRIATO FLORE.

CRocus hic latifolius in numero ſilveſtrium habetur, & promit incipiente anno folia, quàm ſativus Crocus breviora, cæteròquin ferè ſimilia; flores verò duos tréſve, ſex folijs, interdum etiam pluribus, conſtantes, orbiculato propemodum mucrone, colore argenteo, tribus aut pluribus violaceis lineis vel ſtrijs exteriorum foliorum ſuperficiem diſtinguentibus, qui tria quoque intus ſtamina flaveſcentia, triangulare item capitulum rotundo rufoque ſemine plenum, continent. Radix bulboſa eſt, plana, ſolida, aliquot tunicis obvoluta, colore foris cinericeo, intùs candido, fibris exalbidis ſeſſili parte donata. Hi flores interdum duplicato aut triplicato foliorum numero, eleganti ſanè formâ, ad maiorem ſpectatorum delectationem, prodeunt.

Croci vernalis aureus flos, violaceo admodum ſaturo, & nigro purpuraſcente colore, ſtriatus, elegantiâ ſuâ oculos ſpectantium detinet; qui quantùm foliorum numero accedit, tantundem gratiæ ſuæ addere, creditur: bulbus eius reticulatus eſſe videtur, globum obſcurioris coloris reti incluſam exprimens.


L. Trifolium aureum.
I. Herba Trinita.
G. Hepatiqꝫ fleur rouge.
Ge. Gulden Klee.
L. Hepatica Trifolia
cęruleo flore.
6.d.

PSEVDONARCISSVS LVTEVS MAIOR HISPAN. NARCISSVS PVMILVS.

LVteus Pſeudonarciſſus ſilveſter, vel maior Hiſpanicus, folia porri aut Narciſſi ſimilia promit, ſed breviora, latiora, & magis erecta: caules dodrante maiores, atque in ſingulis flores ſingulos, Narciſſo quoque formâ ſimiles, ſed maiores, & medio eorum calyce longiore, oblongioris calathi ſimilitudine, colore per totum croceo, abſque odore: capitula rotunda, oblonga, in quibus ſemen. Radix eſt bulboſa, & ſeſſili parte plurimis fibris craſſioribus terræ firmatur. Creſcit ibidem in locis montanis, & apud nos in hortos tranſlatus floret Februario menſe.

Narciſſus verò Pumilus, vel minimus montanus, in Hiſpaniâ quoque frequens eſt, & quantitate tantùm à maiori differt.


7. d.
L. Crocus flore argent: violac: lineis ſtriato.
L. Crocus arg: ſtriato polyphyllo flore.
Ge. Saffraen met dubb: argentin: geſtrep: blu:.
L. Crocus flore aureo purp: ſtriato.
Ge. Saffraen met goutgeel geſtrepte bloemen
L. Crocus pleno aureo flore ſtriato.

PSEVDONARCISSVS IVNCIFOLIVS FLORE LVTEO: PSEVDONARCISSVS FLORE ALBO.

PSeudonarciſſo iuncifolio minimo Montano hic expreſſo, folia ſunt oblonga, anguſta, craſſa & propemodum rotunda, iuncis cùm lævore, tum colore, & quodammodo flexibilitate ſimilia; inter quæ medius exit caulis tenuîs, in ſummo cuius, floſculus, campanulæ ferè inſtar, per totum luteus, marginibus extremis fimbriatis & leviter crenatis. Radix verò bulboſa & magnitudine nucis avellanæ, candida, tenui membranâ nigrâ integitur. In Hiſpaniæ montibus ſponte naſcitur, & in Belgij hortis jam ſpectatur.

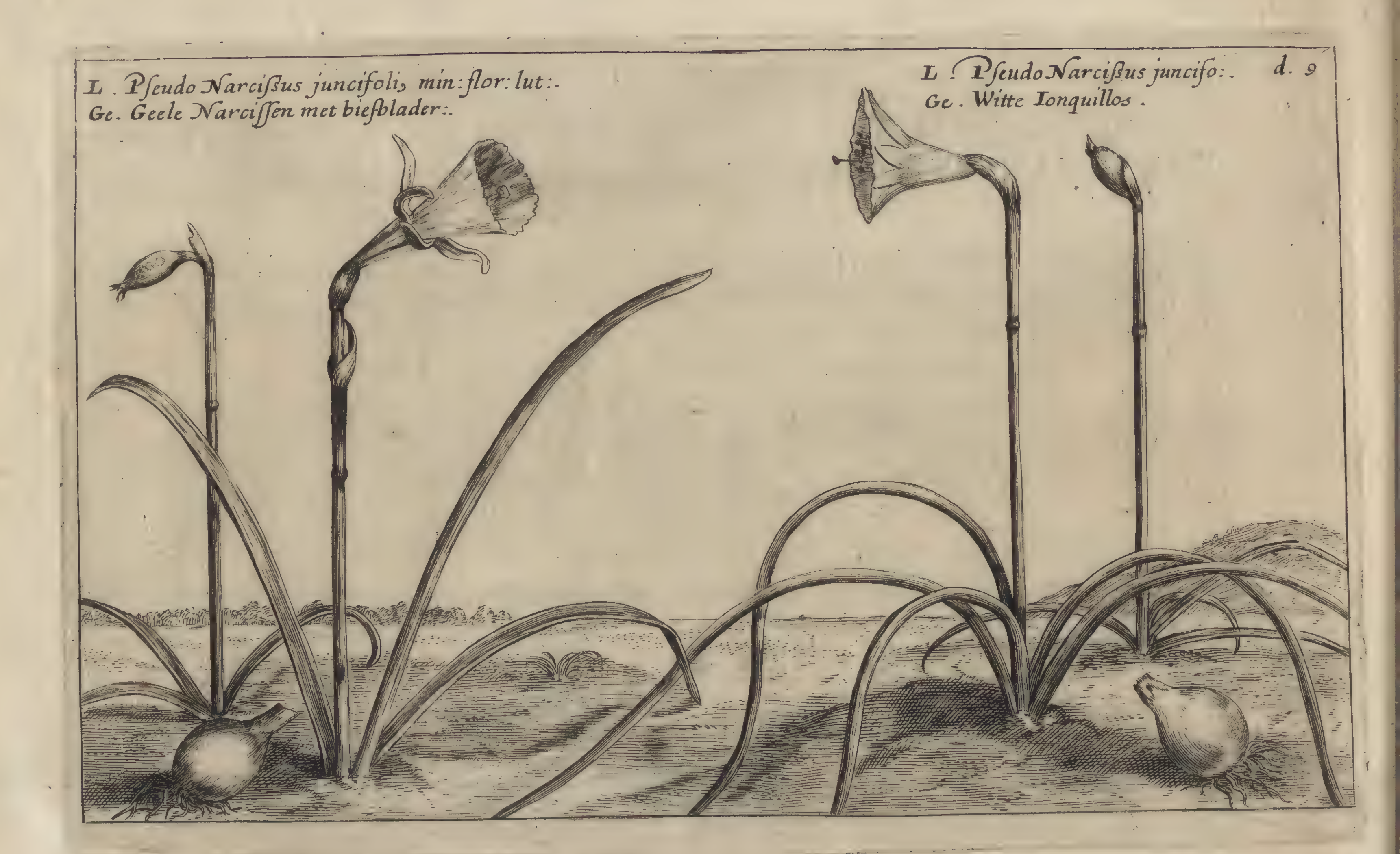
Pſeudonarciſſus alter hic delineatus ex iuncifolijs minimus eſt, flore albo, qui à luteo minimo parum differt, ſed magis exilis, & ferè unicus è caulieulo tenero vix dodrantali oritur.


8. d.
L. Narcißus pumilus.
L. PseudoNarcißus hisp: mai
G. Coquelourde.
Ge. Geel Tytloosen.

DENS CANINVS, ALBO FLORE. DENS CAN: RVBRO PVRPVREO FLORE.

DEns Caninus ſive dentalis bina plerumque promit circa menſem Martium vel etiam marturiùs folia, rarò terna, ad Allij urſini foliorum formam valde accedentia, at craſſiora & magis carnoſa, multis magnis maculis ex atro purpuraſcentibus aſperſa, baſi anguſtâ paulatimque in latum extensâ, deinde ſenſim in mucronem deſinentia: his explicatis, flos ſeſe conſpiciendum præbet, dodrantali pediculo enodi & purpuraſcente innitens, ſex folijs oblongiuſculis conſtans, deorſum inflexus & ſpectans, qui tepore aëris Solis radijs excalefacti ſeſe explicat, foliaque ſurſum reflectit Cyclamini modo; flori ſuccedit capitulum trigonum, continens aliquot ſemina oblonga, gracilia flaveſcente colore. Radix bulboſa ſed oblongior & infimâ ſede craſſior, multiſque candidis fibris ſtipata, & appendice quadam planâ, unicâ, aut pluribus donata.

Duæ hic expreſſæ ſunt ſpecies, exiguâ præter colorum in floribus diverſitatem, differentiâ; nam prioris flos maior & totus fere lacteus, interdum etiam mixtis ex purpuraſcente & albo coloribus, ſenis intus ſtaminibus candidis in atros nodulos deſinentibus & ſtilo triſulco conſtat. Poſterioris verò, eleganti dilutioris purpuræ colore niteſcens, nullâ quidem odoris, ſed plurmâ coloris & macularum gratiâ commendatur.



L . Pseudo Narcissus juncifoli, min: flor: lut:.
Ge. Geele Narcissen met biesblader:.
L . Pseudo Narcissus juncifo:.
Ge . Witte Ionquillos .
d. 9

HYACINTHVS BOTRYODES.

TRia hic genera Pſeudo hyacinthi Botryodis, à floribus concavis ac tumentibus in racemi modum, extremo caule congeſtis, ſic appellati, deſcribuntur. Primum craſſioribus & longioribus eſt folijs, florumque racemo oblongiore, denſiore, & odoratiore colore admodũ ſaturo. Secundũ verò brevioribus latioribus & firmioribus folijs, quæ humi ut prioris, diffundi non ſolent, ſed erecta ſunt: huius flores licet ſimiles ſint formâ ſuperiori, longè tamen adſpectu elegantiores, dilutioris purpuræ ad cæruleum tendentis colore præditi ſunt. Hoc genus ſponte hic non naſcitur, ſed ex Tyrolenſi comitatu delatum eſſe fertur. Tertium genus flore lacteo eſt, qui à ſuperioribus formâ minimè differt, at nullâ vel perquam exiguâ odoris gratiâ commendatur, caulemque habet exalbidum, folia dilutius virentia, & quaſi pallaſcentia. Omnium ſemina triangulis quibuſdam vaſculis continentur rotunda, nigrâ, exigua. Radix a. ſeu bulbus plurimos exiguos bulbulos in ambitu deponere ſolet.



L. Dens Caninus rubro flo.

L. Dens Caninus albo flo.

HYACINTHVS GERM: HYACINT: POLYLILIFLORVS STELLATVS: ATHES CINERITIO FLORE.

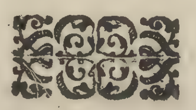
IN hortis gratiam quoque invenit pſeudo hyacinthus, qui à floribus radiatim expanſis, & in ſtellæ formā decuſſatis, ſtellaris cognomen apud reiherbariæ ſtudioſos obtinuit; cuius hic duo ſunt genera expreſſa. Prius à foliorum in floribus formâ & loco ubi frequentiùs naſcitur, Liliflori & Germanici nomine dicitur; cæruleum florem reliquis maturiùs proferens, & in triangulis vaſculis ſemen ferens, non atrum, ut cætera genera, ſed fuſcum duntaxat, & veluti fuligine infectum. Radicis bulbus eſt exiguus, folia ſunt paruula, anguſta, cauliculus brevis. Poſterius verò floribus medio inter cinericeum & cæruleum colore coronæ inſtar abundantius, ob gratiam ſuam fæcunditatem polyanthes merito cognomine ſuperbit.


d. 11.
L. Hyacinthus
botryoid: vulg:.
G. Barreletz.
L. Hyacinthus
botryoi: cerul:.
L. Hyacinthus
botryoi: lact:.


d. 12.
I. Hyacinthus Germ: Liliflo:
I. Hyacinthus polyant:
cinerit: flo:

ALTERA PARS

HORTI FLORIDI IN-QVA PRÆTER FLORES, VARIA ETIAM REPERIVNTVR ARBO-RVM FRVCTIFERARVM, FRVTICVM, PLANTARRVM QVOQVE ET HERBA-RVM MEDICINALIVM GENERA.



Per CRISP. PASSÆVM in lucem, edita.

AD LECTOREM.

EGreſſus, benigne lector, hortum priorem, tot florum varietate conſpicuum, tot colorum mixturâ varium, tantáque diverſitate formarum commendatum, ingredere hunc alterum, qui non minore voluptate te afficere poterit, abundantē non tantum florum delitijs, ſed & frugum, fructuum, herbarum, fruticumq́; copiâ; adeò vt nihil deſideres, præter vnum odorem, quem tamen diuturnitate ſuâ largè compenſat. Habes n. totius anni flores herbas, fruges & fructus, in vnum eumq́; exiguum locum veluti compendio coactos, nullis frigoribus, nullâ hyemis aut ventorum intemperie obnoxios; tutoſq́; ab omnibus vermiculorum ac animantium reliquorum inſidijs, a vetuſtatis corruptione liberos; at ſemper in eodem decore conſtanter permanentes. Non hic avium rapacitas, quadrupedum guloſitas, neq: reptilium depaſtio metuendū. Spontè omnia proveniunt & perennant, nihil foſsione opus habet, nullâ rigatione, nullâ inſitione, nullâ ſtercoratione aut purgatione indiget; nullaq́; inſuper huius horti timenda ſterilitas eſt; qui ſemel Paſſæi labore conſitus, æternitatem ſecum adducit. Hoc igitur perfruere perpetuò florente, & paruo ære conſtante; & authori ſimilia aut meliora vobis paranti, faue.


COGNOSCITE LILIA AGRI
QVOMODO CRESCANT, NON LA-
borant, neque nent: attamen dico vobis ne
Salomonem quidem in vniuersa gloria sua sic a-
mictum fuisse, vt vnum ex his. Matth: 6. cap.
Formulis Crispiani Passæi et Joannis Waldnelij.

I.

CHAMAEMELON FLORE SIMPLICI.

CHamæmeli herba vulgaris licet ſit, ejus tamen flores non vltima laudem, cùm ob formã, tũ ob aptiſſimum Medicinæ uſum, merentur. Nomẽ verò inde procedit, quod in floribus mali odor deprehendatur, ex quo fere verum & legittimum eſſe Chamæmelum conijcere licet, quod & ipſæ facultate levidentiùs oſtendunt. Laſſitudini, ſi quid aliud cum primis confert; doloreſque ſedat & mitigat; præterea tenſa remittit & laxat, ac teſte Dodonæo, mediocriter dura emollit, conſtipata rarefacit; nihilque notius aut frequentius in pharmacopolarum officinis occurrit; omnium quippe medicamentorum ferè præludium, & graviorum purgamentorum preparamentum in ſe continens.

II.

OXYACANTHA SILVESTRIS.

OXyacantha ab acutis videlicet ramulorum ſpinis ſic dicta, naſcitur paſſim in frutetis locisque aſperis, ſilveſtri ferè pyro ſimilis, niſi quod minor eſt & ſpinoſa: Fructũ fert myrto non diſſimilebã, rubentem, fragilem, nucleos intus habentem; folium mali cydonij ſed anguſtius, viridius teneriuſque: Et præter vim aſtringendi, varios in Medicinâ uſus habere creditur.

III.

SIRINGA CERVLEA.

SYringa cærulea alijs Lillach Matheoli, frutex eſt multorum ramorum rectus, tenuis, nodulis ſuis diſtinctus, levi intus medullâ repletus: folia ſe invicem adverſa ex ſingulis gemmis erumpunt ferè gemina, lata, viridia mucronata. marginibus crenatis: Flores exigui ſunt & multi coloris cærulei diluti. Exigni in re medicâ noſtrorum vſus, quod vires eius minus adhuc cognitæ, lateant.

IV.

ANDROSAEMVM.

ANdroſæmon quaſi dicas ἀνδρὸς αἷμα id eſt viri ſanguis, quod attritū ſemē eius ſive flores, humorem, humanum ſanguinem referentem, emittant; Germani Kunrath appellant. E rutarū genere eſſe & Hyperico annumerari volunt: folijs tamen multò majoribus: provenit in locis incultis & aſperis; floretque in Iulio & Auguſto menſibus calefaciens & deſiccans; ſemen vim expurgatoriam habet; officinis tamen minus eſt notum.


1
L. Chamæniolum
G. Camenille ou Camomille
A. Chamomill
Ge. Camillen -
2
L. Oxyacantha
G. Epinis Vnoette
A. Barberyes
Ge. Versich.

V.

SILIGO.

SIliginem frumentaceam,ſive ſecundum tritici genus Colummellæ,noſtrum eſſe vulgare roggem plerique exiſtimant,naſciturvero ſtipite culmoq́ue triticeo recto ſed graciliore & proceriore geniculis vt plurimùm quatuor, ſpicâ innocentioribus ariſtis horrente : Excale facit magis quàm triticum , & minus refrigerat quàm hordeum. Tota ferè Germania hodie & maxime borealior pars hoc frumento nutritur.

VI.

MALICA HORTENSIS.

MAlua Hortenſis grandeſcit ſæpe in arborem,& baculi vſum prabet; eſtq́ue folijs amplis,rarioribus,in ambitù ſegmentis diviſis; caudex ſimplex luxurioſæ proceritatis attollitur, à medio fere ad verticem pulcherrimis floribus decoratus , brevi admodum pediculo dependentibus,qui venuſtate roſis non cedunt,& ſi ſuppeteret odor, de principatu merito certarent.


3
L. Syringæ cerulea
G. Syringe bleu
A. Blew pipe
4
L. Androsemum
G. Toute saine
A. Tutsans or parke leauis

VII.

CAPRIFOLIVM.

PEriclymenos Græcis a convoluendo dicta; Latinis, Volucrum maius, vulgò Caprifolium, & Lilium inter ſpinas, Germanis *VValdgilgin oder Geyſsblatt* dicitur; frutex eſt juxta Dioſcoridem ſimplex in aruis & ſepibus naſcens, vicinis ſe adminiculis convoluens folia habens per intervalla, ſubcandida, hederacea: inter folia ſurculi exeunt, in quibus baccæ hederæ ſimiles: flos fabæ, candidis longiuſculis foliolis cavis rotundus, & quaſi in folium procumbens. Vis eius eſt calida & ſicca vehementer, cujus ſtillatitius liquor oculorum inflammationibus & jecoris æſtui medetur.

VIII.

RVBVS IDÆVS.

RVbus Idæus ſive βάτος ἰδαῖος Germanis Hindelbern dicitur; Idæus verò ab Idâ monte, ubi naſcitur copioſius: Rubo eſt longè tenerior & minoribus ſpinis horrens. In ſiluis frequens invenitur Vehemens huic refrigerandi facultas ineſt; commodior verò & gratior ob odorem quem refert violaceum eſt liquor ſtillatitius qui inde deducitur.


5
L. Siligo
G. Seigle
A. Rye
Ge. Roggen.
6
L. Malva hortensis
G. Rose d'outer mer
A. Holli hoke
Ge. Winter rosen

IX.

CORYLVS.

COrylus Germanis Haſelnuſs, fructus hujus Græcis dicuntur Κάρυα ποντικὰ quod e Ponto venerint; Latinis nuces Avellinæ ſive Avellinę ab Abellâ oppido antiquo Campaniæ, item Præneſtinæ ac Heracleoticæ, a locis circa quæ olim frequentiùs creſcerent. Hæc noſtra ſilveſtris eſt, quæ ſponte vbique naſcitur, minoreſque fructus profert quàm ſativa, qui contra ſcorpionum venena valere perhibentur.

X.

FLOS ARMERIVS.

HIc altera Dodonæi Armeriorum ſpeties exhibetur, folia circum caules geniculatos ferens latiora, majora & crebriora nec non candidiora, quàm prima, Conſtantinopolitani floris folijs haut multùm diſſimilia. Flores in vmbellâ vnâ plures ſimul congeſti pulcri, rubentes, exiguis candidulis punctis ornati; In petroſis collibus & aſperis ſabuloſiſque locis apud Germanos & alubi naſcitur: a Belgis a: m hortis ſeritur, vbi ſecundo anno cum alijs Cariophylleis æſtate floret.


7
L. Capifolium
G. Cheurefueille
A. Honisuckles
Ge. Geiszbart.
8
L. Rubus Idæus
G. Framboise
A. Raspis
Ge. Brom-beer.

XI.

MALVA SILVESTRIS.

MAlua ſilveſtris a ſativâ nonihil differt & pulchritudine & magnitudine: locis naſcitur incultis; folio fere rotundo, pingui, paucis in ambitù ſerrato ſegminibus, intercepto; floribus propemodum purpuraſcentibus; radice candidâ. Eſt eſui ac alueo ſubducendo cum lactucâ conveniens, vnde Martialis.

Vtere Lactucis, & mollibus vtere Maluis.

XII.

OLEA.

OLea Minervę tribuitur, quod ſemper vireat; & pacis eſt ſymbolum, viuax quoque eſt, & diutiſſimè durat, adeo vt Theophraſto teſte, ad 200^m. perveniat annum: Veteribus vt probata, ſic & noſtris vſibus frequens, nec a Medicorum Pharmacis aliena: Vnde quoq: Martialis ejus fructus olim in delitijs fuiſſe videtur hoc diſticho innuere:

Hæc quæ Picenis venit ſubducta trapetis
Inchoat, atque eadem claudit Oliva dapes.


9
L. Corylus siluestris
G. Noiselles
A. Haselnutts
Ge. Haselnuss.
10
L. Armeria rubra
G. Gyrofflees rouges
A. Sweete Williams
G. Stein neglin.

XIII.

PIMPINELLA.

PLura referuntur Pimpinellæ genera : Sanguiſorba verò Italica Pimpinella creditur, a miris in ſiſtendo ſanguine viribus ſic dicta, quæ tamen ab hac noſtrâ nonnihil diverſa, quam Ionicerus Daucum Creticum Dioſcoridis ēē putat, & Ruellius a Germanis Pimpinellæ nomine vocari tradit. Semen ejus calefaciendi vim habere ſcribitur; Meminit quoque ejus Bapt : Fiera ineleganti ſuâ cænâ, hoc diſticho.

Veſicæ lapides ſi Pimpinella remollit,
Ignita eſt, iecori ſana, lienq́ tibi.

XIIII.

ANTIRRHINVM.

A*Ntirrhinum* Belgæ orant vocant, cui caules ſunt rotundi, glabri, fragiles & ramoſi; folia multa, vt plurimùm oblonga & acuminata, Linariæ ſimilia, ſed majora : Flores ſecundum caules ſuperiori parte ordine digeſti, formâ oblongi, anteriori parte latiores; qui aperti hiantis leonis rictum referunt, vnde Columella,

Naſciſſq́ comas & hiantis ſæva leonis
Ora feri. colore roſeo rubentes, aut candidi, vel ex candido purpuraſcentes, non raro etiam ſublutei; quos deinde capitulum ſequitur, oblongum anteriore parte anguſtius & foraminoſum, narium vituli ſimilitudine; in quo ſemen parvum & ſub ingricans. Vires contra veneficos habere tradit Dioſcorides.


11
L. Malua syluestris
G. Maulues sauuages
A. Mallowe
Ge. Wilde pappelen.
12
G. Oliue
A. Olyues
Ge. Oliuen.

XV.

IRIS.



Ris dicta ab cœleſtis arcus ſimilitudine, quem flores ejus referunt, Germanis autem *Veielvvurtz* appellatur, non quod violæ ſit radix, ſed quod ejus radix violæ odorem imitutur; Eſtque multiplicis in medicinâ vſus. In hortis paſſim eſt obvia, nec alibi apud nos reperitur.

XVI.

OXYACANTHÆ SPECIES.

IS frutex qui nobis Haechdoorn, Lonicero Cynoſbatus Theophraſti eẽ creditur & Latinè rubum caninum dici poſſe exiſtimat. Certè deſcriptio Dioſcoridis non valdè ab hoc noſtro differt: Frutex (inquit) eſt arboris inſtar, rubo longe major, folia fert multo latiora Myrto, firmis circa ramos ſpinis, flore candido, fructu oblongo, nucleo Olivæ ſimili, qui per maturitatem flaveſcit ac rubeſcit, & flocculos intus continet.


13
L. Sanguisorba
G. Pimpenelle
A. Burnet
Ge. Pimpernell.
14
L. Antirrhinum
G. Teste de veace
A. A snap dragon
Ge. Kalbs kopf.

XVII.

LYCHNIS SILVESTRIS PLENO FLORE.



HÆc Lychnis ſilveſtris ex Verbaſci ſpeciebus eē videtur quam ſic Lomcerus deſcribit: In ſilvis & mõtibus creſcens, folijs mollibus & canis, e cujus medio flos erũpit, Cyano per omnia ſimilis, ſed major & plenior, caule palmũ vix alto. Omnibus ferè pectoris vitijs mederi creditur, & tuſſientibus prodeſſe.

XVIII.

MESPILVS.

MEſpilus Aronia (vt putant) Dioſcoridis, arbor eſt mali vulgaris altitudine inferior, ramis in gyrum comoſis aſperiſque; folio promiſſo, tenui, & longo pediculo; flore ſubherbaceo, Amigdalæ formâ; fructu, dum pubeſcit, viridi & duro, vbi maturùerit fulvo ac molli, circa verticem criſtato vel potius coronato, quatuor imò quinque intus nucleis lapideis, vnde divulgaris apud Germanos verſiculus.

Kein Ionckfrou vvard ne ſo reyn,
Aß ſie drei neſpelen, gib ſie von ihr funfftZen ſtein.

Eſt tamen & propriè Meſpilus quæ tricoccos a tribus granis quę malo ejus inſundicta, hæc Germanis minùs cognita.


15
L. Iris
G. Flambe ou Glayeul
A. Flower de luca
Ge. Blaw Gilgen.
16
L. Oxyacanthus
G. Arbespine
A. Hauthorne
Ge. Weisser Hagdorn.

XIX.

SVPERBA.

CAryophylleus minor, Superba etiam Officinis dicitur, & Belgis *pluymkens*, a floſculorum folijs fimbriatis & plumarum ſimilitudine diſſectis. Hi floſculi apud nos hortorum ſunt delitiæ, in Germaniâ etiam ſponte in pratis & montibus naſcuntur. Vſus horum in medicinis olim nullus, ſed in coronis frequentiſſimus fuit: Nunc autem calculo atterendo ac educendo, comitiali etiã morbo laborantibus ſuccum vtilem credi, ſcriptum Fuchſius reliquit.

XX.

MALVS CITRIA.

MAlus citria vel Aſſyria ab odore commendatur Amat loca calida, quæ cauſa quod in Germaniâ rara ſit; folium fert Lauri, perpetuâ frondens comâ, intercurſantibus in ramulis ſpinis, fructu perenni: Arbor omnibus horis eſt pomiſera, alijs cadentibus, alijs matureſcentibus, alijs vero ſubnaſcentibus pomis. Huius poëtarum apud nos princeps ſic meminit in Georgicis:

Ipſa ingens arbos, faciemq; ſimillima Lauro,
Et ſi non alium latè iactaret odorem,
Laurus erat; folia haud vllis labentia ventis;
Flos apprima tenax: animas et olentia Medi
Ora fovent illo, & ſenibus medicantur anhelis.


17
L. Lychnis syluestris multiplex
G. Oeillets ou Oeillets Dieu
A. Double campion
Ge. Frawen röslein.
18
L. Mespilus
G. Nesples
A. Medler
Ge. Mespelen.

XXI.

PRVNVS SILVESTRIS.


Antùm abest vt hîc expressus frutex conveniat prunis suo in genere optùmis,& a primo nativitatis loco, Damascenis dictis, quod silvestribus oio annumerari debeat, nostri Belgæ *slee prùmen* vocant: Hujus fructus astringendi vim habet, vt ex viribus ejus & gustu satis est manifestum. Temperamento est frigido.

XXII.

LEVCOIVM.

LEucojon a foliorum non florum colore sic dictum, vt olim veteribus non incognitum,& a Theophrasto quoque descriptum,ita & hodie in nostris hortis frequens est,vocantq: Belgæ *stockviolieren*,multiplici, tam magnitudinis,quàm colorum in floribus,differentiâ. Habet suos etiam in Medicinâ vsus,febricitantibus n.& maximè pueris ac infantibus subvenire creditur.


19
L. Caryophyl9 minimus
G. Gyroff lees petites
A. single Red pinck
Ge. kleine Negelblumen.
20
L. Limonia mala
G. Limons
A. Limons
Ge. Limonen.

XXIII.

MVSCIPVLA.

MVſcipula ſine viſcaria hæc, Cluſij videtur eſſe Lychnis ſilveſtris altera, flore muſcoſo; quæ Germanis *Lymcruyt* dici poſſet, ob viſcoſum quo abundat ſuccum, qui non ſolum tangentium digitis adheret, ſed & muſcas prætervolantes ad ſe trahit, & veluti reti quodam involuit, vnde & Belgæ ei nomen vliegenet, vt Latinum exprimerent, dederunt. Habet caules geniculatos; folia lata & venoſa, e ſingulis fere geniculis bina; flores in ſummo multos & odoratos, colore pulcro roſeo rubentes, vel dilutè purpuraſcentes. Et quamvis nullas ejus in re medicâ vires agnoſcat Dodonæus, ſunt tamen qui adverſus peſtem valere arbitrantur.

XXIIII.

ACVLEIFOLIVM.

Aquifolium vel potius Aculeifolium Agriam eē Theophraſti credidit Tragus, & Lauri ſilveſtris ſpeciem; quod aliquando arboreſcit, & in majorem excreſcit craſſitiem: ramos habet nihilominus teneros & flexibiles, ex duro tamen ligno nigreſcente & ponderoſo, quod lapidis inſtar in aquas conjectum mergitur, cortice verò tegitur æquali: Folia etiam ſunt & æqualia & nitida, ſaturè vireſcentia, a Lauri folijs non multùm diſtantia, ſed minora, & acutis in ambitu ſpinis armata, quæ cum arboris ætate minuuntur. Floſculos producit candidos & odoriferos, fructus rotundis inſtar piſarum, & rubentes, quorum nucleus eſt ſubalbidus & ingrati ſaporis, qui colicis prod ſſe creditur.


21
L. Pruna Damasena
G. Pruneaux de Damas
A. Damsons
Ge. Pfraunen von Damas.
L. Leucoium
G. Violiers blancs
A. Stok gilloflower
Ge. Weiss Violen.
22

XXV.

CINIRA SATIVA.



Æc cardui ſpecies menſarum ferè noſtrarum delitium eſt, folia habens Chamæleonis & Acanthę albæ, ſed nigriora & craſſiora, ſubpallida, aculeata, ac inciſa; caulem oblongum, pollicis craſſitudine; capitulum oblongū ſpinoſum, corticoſis vnguibus turgens, ſpiciſque ſquammarum coaginentatum, in formam pini fructus; florem in purpureo rutilantem, vnde Columella: *Nunc piceâ vertice pungit.*

Græci Ciniram vocant a Cinirâ puellâ, quam vis & Athenęus aliam ejus appellationis cauſam afferat. Bapt. Fiera hujus quoq: mem.

Hiſpida ponatur Cinira quæ dulcis Iaccho
Potanti veniat.

XXVI.

LYCHNIS SATIVA.

LYchnis coronaria ſive ſativa, folia gerit, (vt hic exprimitur) oblonga, pollicis latitudine aut paulo latiora, mollia, lanoſa, cana, caules cubitales, rotundos, geniculatos, canos quoque & lanuginoſos, in plures breves alas diviſos; in quarum ſummo ſinguli flores e calycibus ſuis, aſpectu pulchri ſed inodori, colore ſubpurpureo aut dilutè rubenti fulgentes, ex foliolis vt plurimum quinis conſtantes, Lychnidi vim ineſſe contra ſchorpionum venneum Dioſcorides teſtatur.


27
24
L. Agri folium
G. Hous
A. Hollye
Ger. Hulsen.
L.
G.
A.

XXVII.

PRIMVLA VERIS MINOR.



Rimula Veris minor Betonicæ(vt quibusdam placit) species esse videtur, ob similitudinem foliorum. Hæc cum ex primis anni floribus prodeat, nomen suum invenit, quamvis & officinis herba Paralysis dicatur, quod nervorum doloribus prestantissimum remedium prabet. Floris color est ferè melleus, sed & aliorum colorum flores in hortis curiosorum mangonio inveniuntur.

XXVIII.

PYRVS.

VVlgaris arbor Pyrus, quæ nihilominus gratissimos orbi fructus profert, infinitâ differentiâ varios, nec ea dissimilitudo formâ tantùm, sed pyra & bonitate constat: Stomacho grati sunt & desiccant, plus tamen astringunt silvestria, quamvis minus grati saporis, ideòque in fluxibus valentiora domesticis creduntur.


25
L . Cinaca satiua
G . Artichaux
A . Artichoke
Ge. Strabeldorn und
Artischocken .
26
L . Lychnis satiua
G . Oeillets priuez
A . Rosa Campion
Ge. Zame frawen röselein .

XXIX.

ERICA.

ERica frutex apud nos frequens Myricæ ſimilis, ſed longè minor; flores Autumno in candido purpureos profert, quorum odorem ſerpentes ferre nequeunt, Dioſcorides quoq: tam comam quàm flores Ericæ Serpentum ictibus mederi tradit: Apes verò plurimùm Ericæ floribus delectantur indeque optimum mel conficere comperiuntur, ita vt probare non poſſim Dioſcoridis ſententiam, qui apes reprobum mel ex hiſce floribus colligere ſcriptum reliquit.

XXX.

LINARIA PVRPVREA.

LOnicero hæc herba linariæ eſt ſpecies, virgas habens tenues lentaſque in quibus foliola ſunt oblonga ceu lini, nigra initio, deinde colore mutato ſubrubeſcentia; naſcitur in locis aridis & juniperos ferentibus, flore lini ſubcæruleo & purpuraſcente, vnde & quidam *Heydens Vlas* vocant. Variæ huic vires a Medicis tribuuntur, oculorumque imprimis inflammationes ac rubores ſucco ſuo ſanare perhibent.


27
L. Primula veris
G. Prime vere ou Blaies de Cocu
A. Primrose
Ge. Schlussel blumen.
L. Pyrum
G. Du poires
A. Peare
Ge. Biren.
28

XXXI.

SABINA.

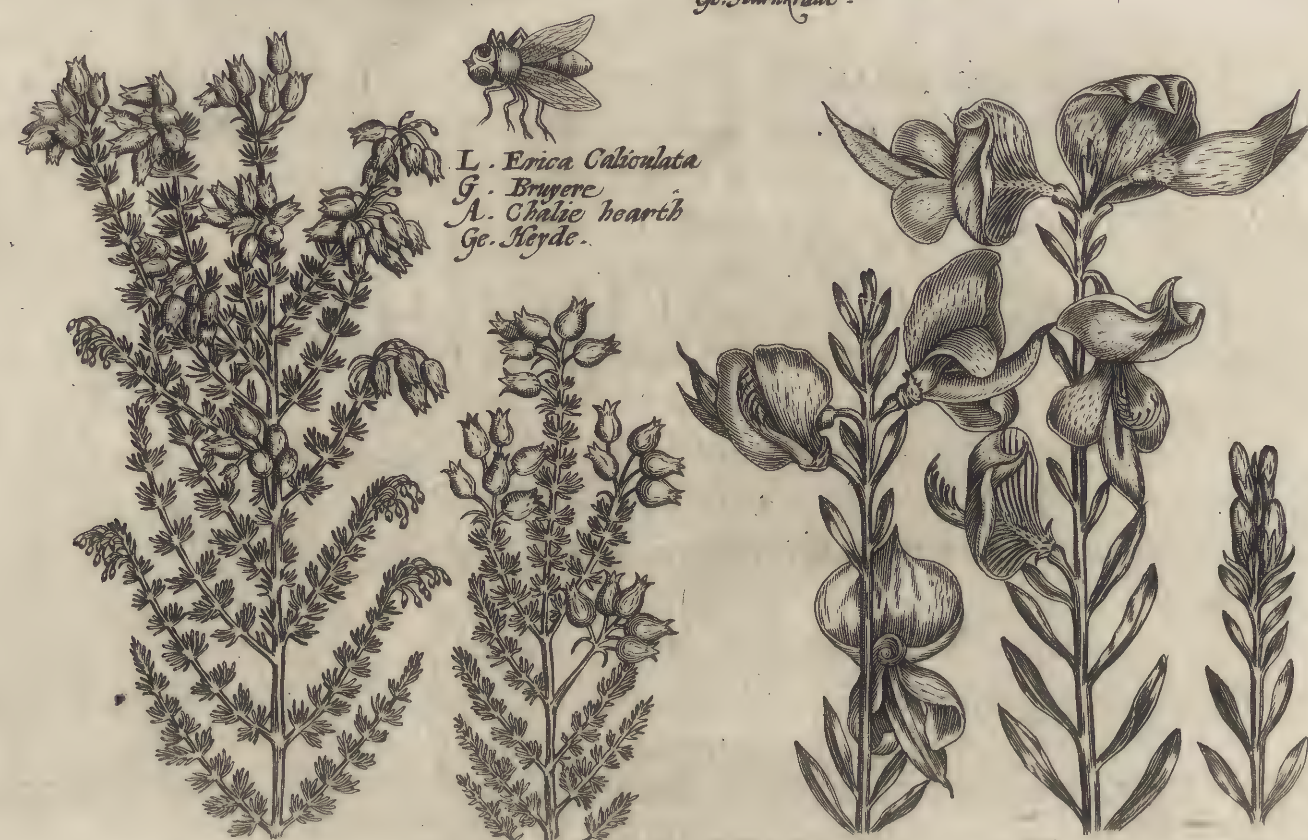
SAbina Græcis βράθυς dicta, folijs eſt Cupreſſi vel potius Myricæ, ſed ſpinis horridior; graviter olens, acris ac feruens, coactæ brevitatis arbor, & in latitudinem magis ſe effundens, comâ virens perpetuâ; florem fert, vt inquit Lonicerus, puniceum abſque fructu: Dodonæus verò baccas Iuniperi baccis ſimiles tribuit. In hortis ſicut buxus plantatur, vulgíque opinione infamis habetur, quod mulierum pudori non ſine ſcelere ſubvenire credatur.

XXXII.

PAPAVER, FLORE PLENO.

PApaver notiſſimum inquietudinis remedium, & multâ florum varietate conſpicuum; vnde & hortorum apud curioſulos decus audit: nec tantùm colores in floribus mutare, ſed & multitudine foliorum luxuriare ſolet, ejus præterea dotes non ineleganter Bapt: Fiera in ſuâ cænâ expreſſit hoc carmine:

Lurida Niliacis nigra exſiccata ſub hortis,
Peſſima, Lethæum quæ genuère opium:
Candida ſint profugos latura Papavera ſomnos,
Ni modo ſint oculis noxia turgidulis:
Lenimen querulæ tuſſis, ſiſtentia fluxus
Quoſque, ſed in calidis commodiora focis
Trita caleſcenti ſuper inducenda podagræ,
Proſunt inſipidæ ni gula parcet aquæ.



29
L. Linaria purpurea
G. Lin sauuage bleu
A. purpel Tods flax
Ge. Harnkraut.
30
L. Erica Caliculata
G. Bruyere
A. Chalie hearth
Ge. Heyde.

XXXIII.

SEDVM MAIVS.

Aείζωον μέγα Dioſcoridis,Latinis ſedum majus & Semperviuū Græco etymo dictum,hoc nominis a re ipſa impoſito, perpetuo n. vireſcit, nec vlla frigoris iniuriâ offenditur. Ab Apuleio vitalis & Semperflorium dicitur. Caules habet cubitales vel majores, pollicis craſſitudine pingues,virentes: folia pinguia carnoſa,longitudine pollicis,in cacumine linguę ſimilia,in circuitu tenuiter crenata. Flores circa cacumina plures ex tenuioribus ramulis prodeunt lutei coloris ſtelię formam imitantes. Naſcitur in montanis locis, in tectis quoque domorum ſeritur, vnde & Germanicum nomen invenit: refrigerat autem & reſtringit plurimum.

XXXIIII.

VERBASCVM.

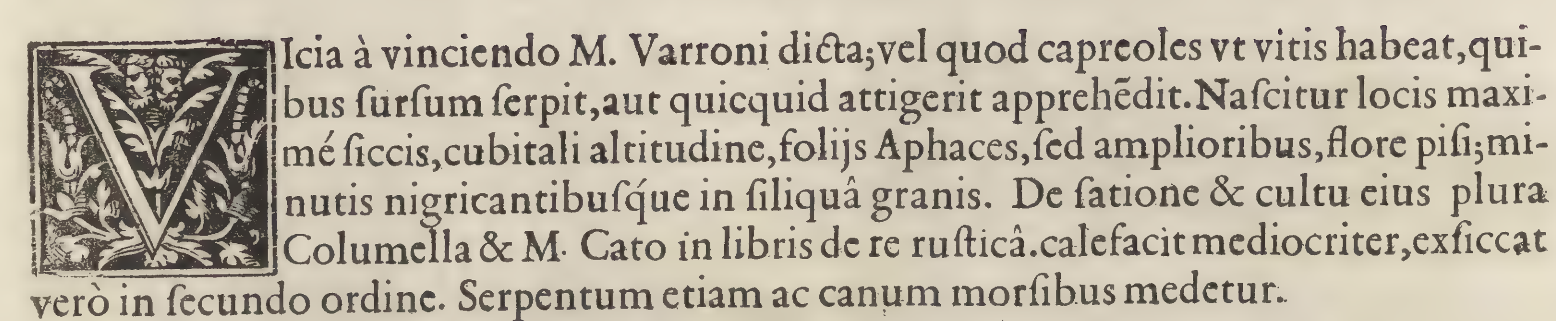
VErbaſcum Græcis φλόμος vel vt alij φλόγμος,quod caulibus ejus pro Ellychnijs vtãtur quâ ratione candelariam hodie vocant. Officinis Tapſus dicitur barbatus: folia habet hirſuta & lata; flores habet flaveſcentes quinque foliolis conſtantes. Eſt a. verbaſcum multâ varietate inſigne,album n.& nigrum a foliorū colore nominatur, illud quoque ſexu diſtinguitur. Præcipua ejus in Medicina vis,ab hujus facultatis profeſſoribus expreſſa.



31 L. Sabina
G. Sauine
A. Sauin
Ge. Seuenbaum.
32 L. Papauer multiplex
G. Pauot doble
A. Double poppie
Ge. Magsamen.

XXXV.

VICIA.

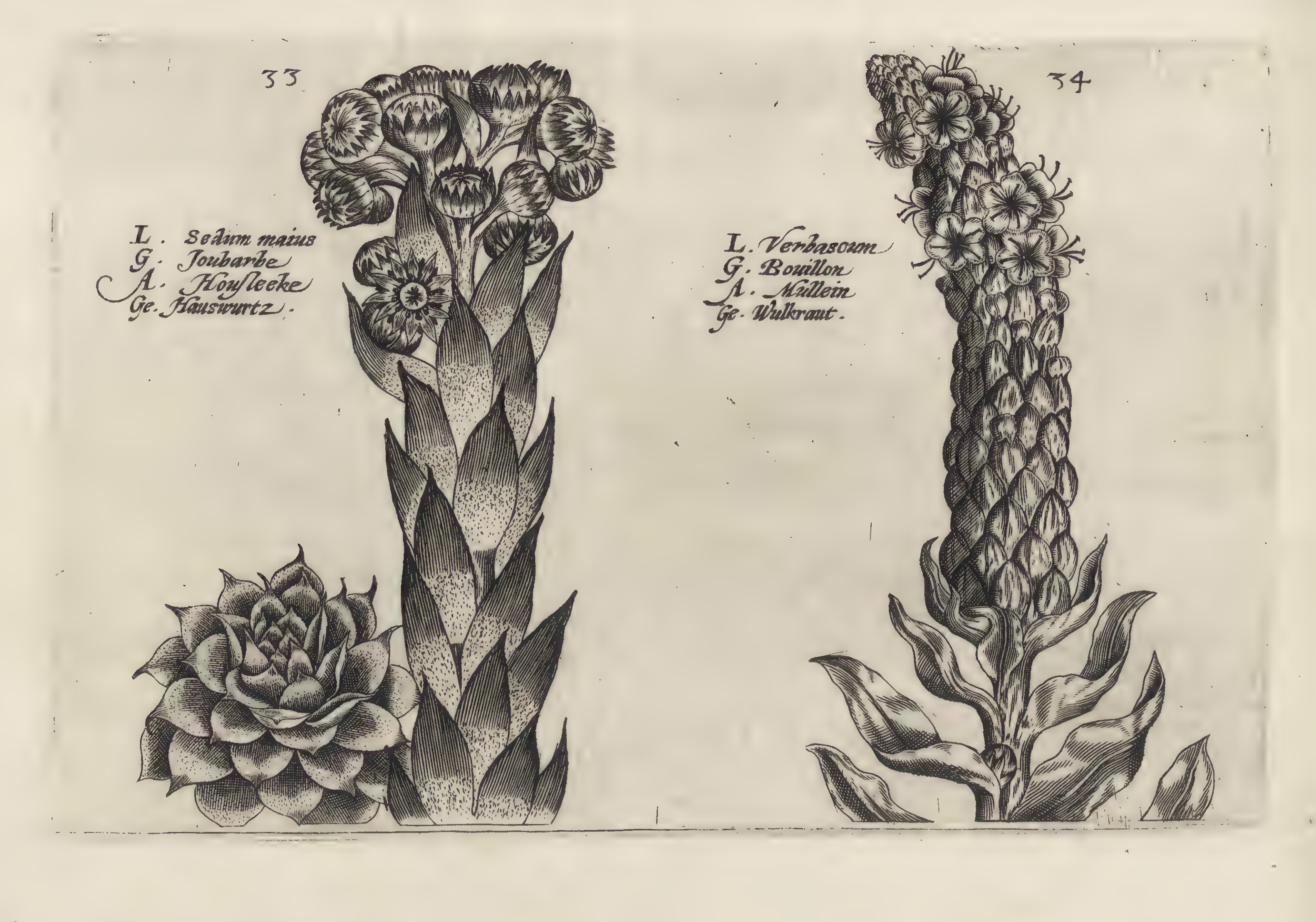


VIcia à vinciendo M. Varroni dicta; vel quod capreoles vt vitis habeat, quibus ſurſum ſerpit, aut quicquid attigerit apprehēdit. Naſcitur locis maximé ſiccis, cubitali altitudine, folijs Aphaces, ſed amplioribus, flore piſi; minutis nigricantibuſque in ſiliquâ granis. De ſatione & cultu eius plura Columella & M. Cato in libris de re ruſticâ. calefacit mediocriter, exſiccat verò in ſecundo ordine. Serpentum etiam ac canum morſibus medetur.

XXXVI.

MILLEFOLIVM.

MIllefolium à foliorū multitudine, Græcis verò Στρατιώτης dicta quaſi militaris, quod milites in caſtris ad vulnera potiſſimùm ſunt hâc vſi, frutex eſt exiguus, palmi altitudine, folijs avicularum pennas imitantibus, brevi admodum diſſectoque foliorum exortu, ſilveſtri cumino ſimilibus, præſertim brevitate & ſcabritie, vmbellâ denſiore & pleniore. Surculos in cacumine gerit exiguos, & capitula in modum anethi; flores parvos candidos vel etiam purpureos. Naſcitur in ſolo macriuſculo & circa ſemitas maximè, totâ florens æſtate.


33
L. Sedum maius
G. Joubarbe
A. Housleeke
Ge. Hauswurtz.
34
L. Verbascum
G. Bouillon
A. Mullein
Ge. Wullkraut.

XXXVII.

CERASVS.

CErasi fructus vbique obvius, pręter aspectum quo oculos adficit, grato admodum sapore palatum recreat; propter sanitatem & bonitatem suâ laude minimè privandus, quem non neglexit in eleganti suâ cænâ Fiera, his versibus illum celebrans:

Iam dedit è Ponto nobis tria poma Lucullus, &c.
His aluus fluida arcetur, famis improbus ardor
Crescit adempta sitis, quam gula docta coquit.

XXXVIII.

PSEVDO-NARCISSVS.

PSeudo-Narcissi non vna species, aut cognomenti causa est, verum Narcissum imitatur, adeo vt in certamen cum ipso præcipuo flore, diligenti cultorum industriâ sæpissime descendat. Horum supra benigne lector, in priore libro desciptiones & differentias habes, ad quem te mitto, ne acta agere vel dicta dicere in hoc verborum compendio cogar.


35
L. Vicia
G. Vesce
A. Tares
Ge. Wicken
It. Veccia saluatica.
36
L. Mille folium
G. Mille fueille
A. Yarrow
Ge. Hasengarb.

XXXIX.

VIOLA MARIANA.



Iola Mariana ceu rapũ ſilveſtre Dioſcoridis, folia primùm habet oblonga,lata,ſubnigra,aſpera,nonnihil hirſuta, vulgaris Bugloſſi folijs nigriora,minora,minusq́ue aſpera.Caules deinde ſecundo anno profert rotundos,rectos,ramoſos,aliquantulum hirſutos.Flores in ſummis virgis exeunt oblõgi,cavi,rotũdi, per oras inciſuris quinque ſed non profundis diviſi;coloris vt plurimùm in cæruleo purpurei, ſubinde candicantes, in quibus ſtamina duo aut tria candida;qui priuſquàm dehiſcunt quinquangulares ſunt. poſt flores capitulum naſcitur,ſuperiore parte latius,quinque quoque angulos habẽs, quinque loculis hirſutis deorſum pendentibus circumveſtitum, in quo ſemen exiguum ſubruffi propemodum coloris. Radix eſui eſt apta,& aſtringentis potentiæ.

XL.

ELATINE.

VIdetur Helxines ſpecies, Elatine dicta,Germanis Kletten kraut; folia tamen habet minora & rotundiora,piloſa;tenuibus ramulis folioſis caulis ornatur,guſtu aſtringentibus;flores eius ſunt ſtellari formâ,mellei coloris. Viridis herba tuſa,frontiq́ue impoſita,æſtum & inflammationem,item fluxus oculorum ſiſtit. Cum vino rubro cocta, inteſtinorum ex dyſenteriâ affectionibus medetur.


39
L. Viola mariana
G. Mariettes
A. Couentry bells
40
L.
G.
A.

XLI.

HYACINTHVS ORIENTALIS.

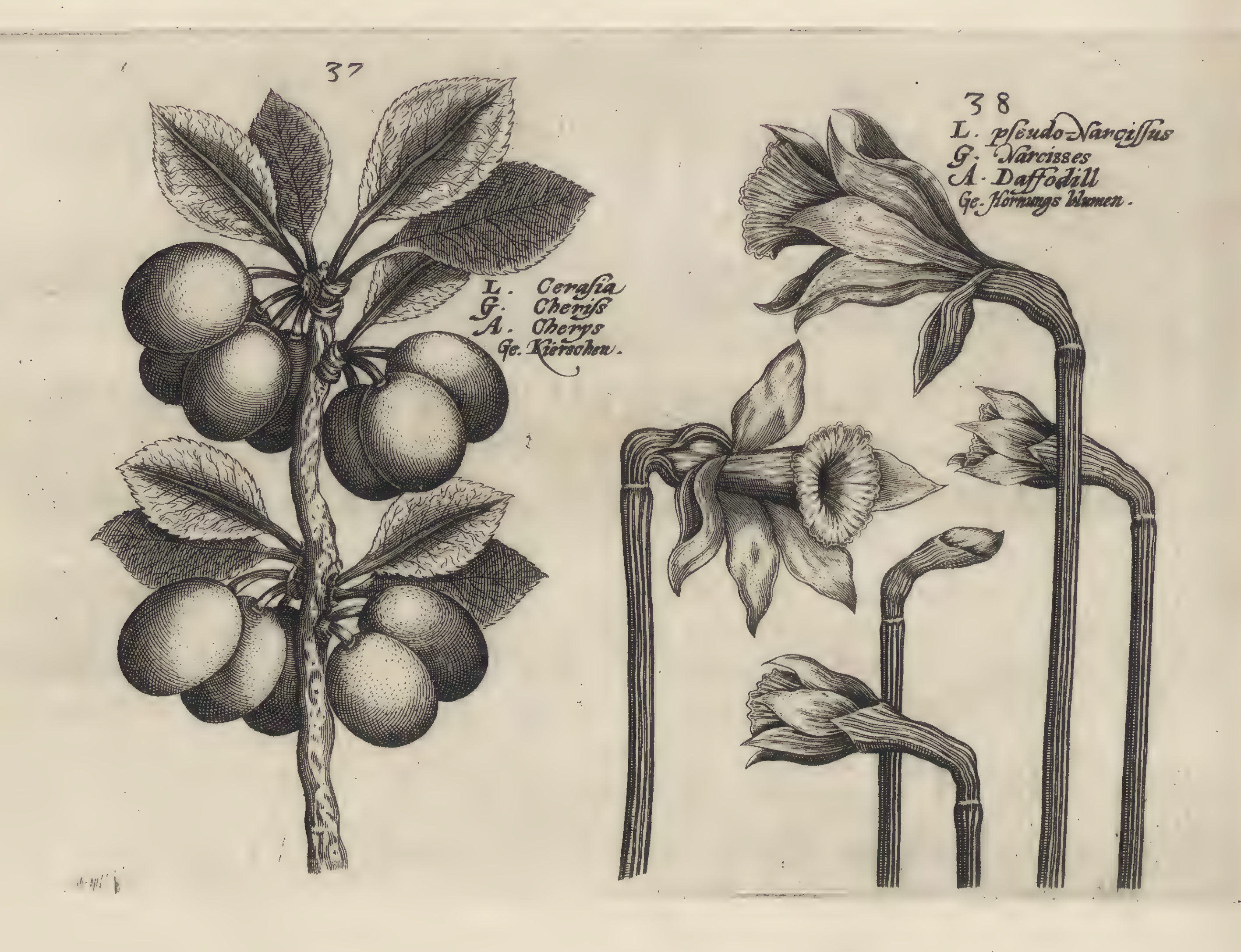
QVanta Hyacinthorum ſit varietas,& quantùm flos ille vt olim in fabulis poetarum celebratus,ita & nunc hortorum ac florum cultoribus in delitijs habitus, nemini, vt credo ignotum eſt; quare ad ſuperiora cupidum lectorem remitto,& ad cætera properando vlterioris deſiderij ſpem adgredior.

XLII.

IVNIPERVS.

SOla fere arborum Iuniperus fœtus ſuos in biennium prorogat,qui ne matureſcunt quidem novis ſupervenientibus; ſimile tamen de Grano (ita vocant piperis rotundi ſpeciem, quæ plurima in Africæ littoribus naſcitur) noſtri mercatores referunt;quod is fructus ſecundo demùm anno perficiatur. Baccæ eius Arceuthides Dioſcoridi dictæ, ſtomacho vtiles ſunt,contra pectoris vitia,tuſſim,inflammationes,tormina, ſerpentum ictus, & vt noſtri putant peſtilentis aeris infectiones efficaciſſimè ſumuntur. Ficra non prætermiſit ſed hoc carmine virtutes eius expreſſit.

Gratia Iuniperi baccis ſitientibus ingens,
Pulmonem ſtomachumq; igne tepente iuvant. &c.
Iuniperus flammis vſta, venena fugat.


37
L. Cerasia
G. Cheriſs
A. Cherys
Ge. Kierschen.
38
L. pſeudo-Narciſſus
G. Narcisses
A. Daffodill
Ge. Hornungs blumen.

XLIII.

LYCHNIS SILVESTRIS.

LYchnis ſilveſtris geniculatis caulibus, folijſque mollibus coronariæ ſatis ſimilis, minus tamen cana; Folijs item anguſtioribus, & caulibus tenerioribus, pluresque alas facientibus; floribus etiam minoribus, colore candidis aut rubentibus; calycibus tamen majoribus. Iuxta pratorum aruorumque margines, & alibi ſuâ ſponte exit; tranſfertur etiam in hortos, in quibus quandoque florum foliolia multiplicat; plurima æſtatis parte, & in Autumnum vſque floret. Scorpionibus venenum eſt, adeo vt teſte Dioſcoride hæc herbâ ipſis appoſitâ, ad lædendum redduntur inefficacis.

XLIIII.

LILIVM RVBRVM.

LIlium rubrum puto illud quod purpureum vel ferruginei coloris a Dodonæo deſcribitur; & Hyacinthi ſpecies aliquibus videtur, eoque fere nomine a poëtis celebratur, ſic n. Ovidius, Metamorph. lib: x:

Ecce cruor qui fuſus humo ſignaverat herbas,
Deſinit eſſe cruor, Tyrioq; nitentior oſtro
Flos oritur, formamq; capit quam Lilia, ſi non
Purpureus color his, argenteus eſſet in illis. &c.


41
L. Hyacinthus Orientalis
G. Zacinte d'Orient
A. blew Jacinth
Ge. Merczen blumen.
42
L. Juniperus
G. Geneure
A. Jiniper
Ge. Wachholter.

XLV.

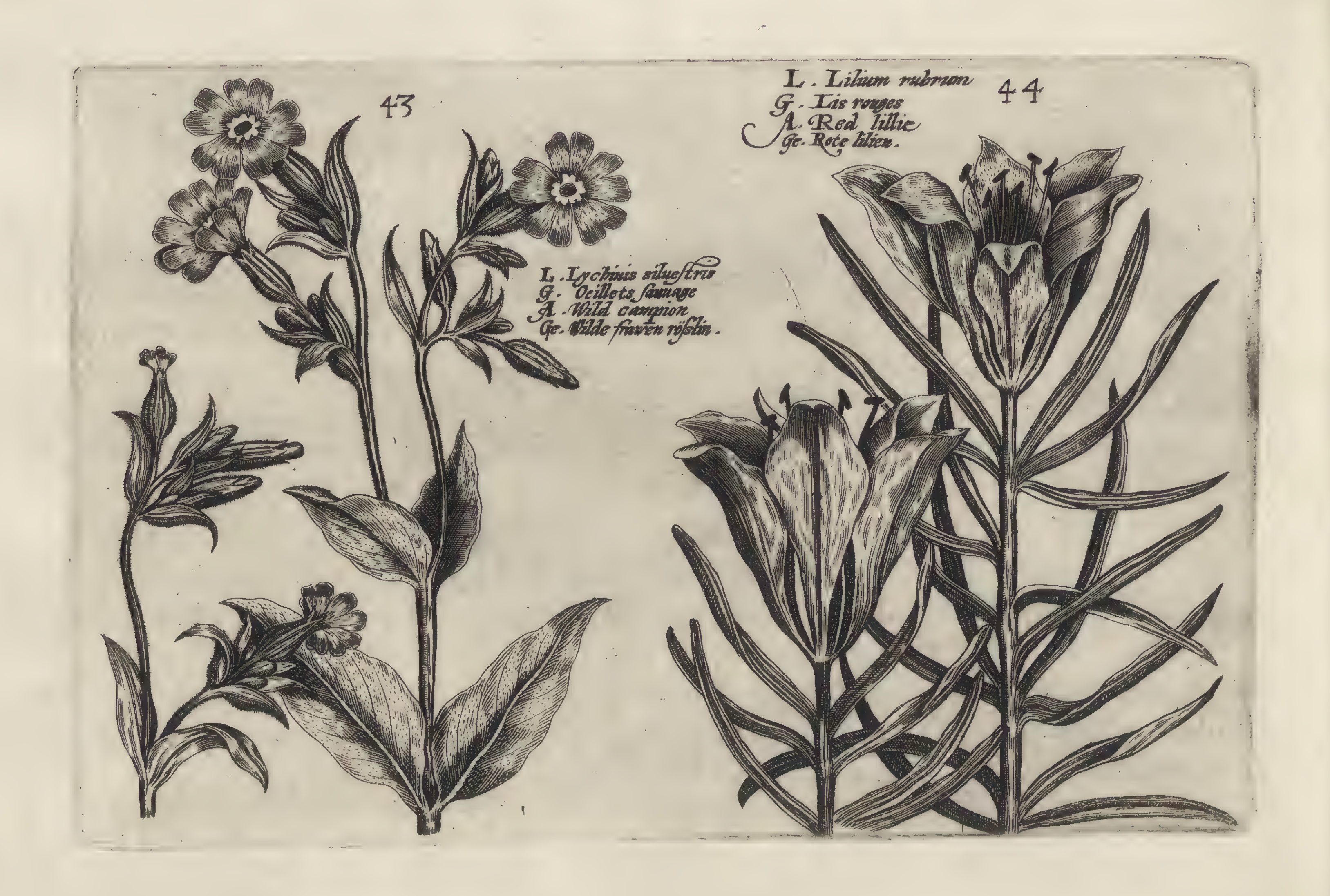
RIBESIVM.


Ibesium fructu rubro, officinis Ribes, frutex est omnibus fere cognitus, & in hortis frequens, hujus fructus quòd circa solstitium æstiuum sit maturus vulgò Germanorum *S. Iohans beßen* vocatur; spinis caret, & ramulis fruticat multis, lentisque: cortice puniceo; folijs vitis, sed minoribus; florē profert mense Majo vel etiā Aprili, subluteum, stellatum; acinos rotundos, virides primùm, cum verò maturuerint rubentes, saporis acidi, sed non ingrati. Fructus & folia refrigerant & exsiccant in secundo gradu, & vis ijs inest astrictoria.

XLVI.

ACANTHIVM ALBVM.

ACanthium album folio est albi Chamæleonis, angustiore tamen, & candidiore; subdenso, subaspero & aculeato; caule binos cubitus excedente, pollicari aut majore crassitudine, subalbo, intus cauo; capite in cacumine aculeato, Echini Marini similitudine, minore tamen, floribus purpureis. Nascitur in montibus & locis silvestribus, ac etiam in hortis plantatur; dentibus adfectis medicinam præbens.


43
L. Lychnis siluestris
G. Ocillets sauuage
A. Wild campion
Ge. Wilde frawen rößlin.
L. Lilium rubrum
G. Lis rouges
A. Red lillie
Ge. Rote lilien.
44

XLVII.

PRVNVS DAMASCENA.

INter omnia prunorum genera preſtant Damaſcena, de quibus Theocritus Eidil. VIII. interprete Heſſo:

In terram depreßi pondere rami
Prunorum, Syriæ quæ mittunt rura Damaſci.

Hæc Germani *quetſchen* vocant, nigra magnaque & oblonga: culinis arefacta maximè commendantur, habentque non paruum in Medicinâ vſum, vnde Martial:

Pruna peregrinæ cariè rugoſa ſenectæ.
Sume, ſolent duri ſoluere ventris onus.

XLVIII.

FLOS CARYOPHYLLEVS.

CAryophyllei flores, ab aſpectu & odore plurimùm laudantur, etiam magnitudine: Horum colores & mixturæ ferè infiniti ſunt, ita vt nihil ad nouitatem & cum eâ varietatem inducendam humana induſtria rellinquat intentatum, quæ quotidie nouos florum partus, & prioribus in viſos producere non ceſſat.


45
L. Ribes
G. Groiseilles
A. red Currans
Ge. S. Johans beerlin
oder treublin.
46
L. Acanthium album
G. Chardon argentin
A. White cotton thistk
Ge. Weisse wegdistel.

XLIX.

ANAGALLIS AQVATICA.



ιον Græcis hæc herba α σείειν, id eſt, concutiendo, quòd excutiendi vim habeat, ſiquidem calculos a renibus pellere, vrinam & menſes ducere traditur. Latinis & lauer a lauando fortè, quod aquis adnatum ſemper eis elui gaudeat. Anagallis etiam aquatica, quòd flore Anagallidi fœminæ ſit ſimilis. Frutex eſt puſillus, pinguis, rectus, folijs latis & odoratis; Gaudet riuulis, menſe florens Iunio.

L.

HORDEVM.

HOrdeo nihil notius, optumum eſſe candidū purumq́ue Dioſcorides tradit, illudq́ue minus quàm triticum alere. Plurimus ejus in decoctione vſus; atque ex hoc frumento cereuiſia noſtra ferè conſtat, vt & antiquorum ptyſana Plinio ſummopere probata. Panem verò ex hordeo antiquis vſitatum, delicatior inde vita damnavit, & ſervorum ac quadrapedum tradidit refectibus.



47
L . Prun9 mirabolan9
G . Prunier
A . Plumes
Ge. Pflaumen .
48
L . Caryophyll9
G . Gyroff lees
A . Jagged pincks
Ge. Negelin oder
Grasblumen .

LI.

VIOLA MARTIA.

VIola flos natus est ex eâ vnde nomen habet, apud Græcos n. ἴον appellatur. Etenim Iupiter Ion puellam amauit, & ex amore coiuit, & vt Iunonem res lateret, vnde cognosci potuit, naturæ transmutationem fecit. Deprehenus n. Iu piter, & factum cælare cupiens, hominem in buculam transmutavit. Terra verò in honorem dilectæ Iovis florem protulit, qui juvenculæ pabulum esset, & sanè flos ex ipsâ nomen tulit, & ejus fortunā coloribus suis adumbravit. Martia hæc nostra dicitur, quod Martio mense prodeat, tota purpurea, & rarò vltra illum perduret.

LII.

MALA AVRANTIA.

MAla Nerantia sunt ex generibus fructuum Medicæ arboris: Eadem n. fere est arboris horum pomorum cum Medicâ seu citria forma, fructus verò nonnihil differunt, qui totus est orbiculatus, absque omni callo, immaturus viridis, maturus aureo totus colore fulget. Atque hunc per aurea Hesperidum mala poëtæ intellexisse videntur; vide plura in Vortumno Becani, & singulari de hoc malo tractatu N. Monardi Bapt: Fiera sic expressit in cæna.

Proxima sunt, Itali dixere Nerantia, primis,
Vincunt pelle parum, frigidus humor inest.
Verticibus miro sunt hæc gratissima odore,
Dulcè sapit melius pectoribusq; favet
Sint folia arboribus servata virentibus ipsis.
Cætera sunt mensæ commodiora tuæ.



49
L. Anagallis aquatica
G. Mouron aquatique
A. Water pimpernell
Ge. Wasser pungen.
L. Hordeum
G. Orge
A. Barlye
Ge. Gerste.
50

LIII.

MELO.

TErtium Cucumerum ſativorum genus eſt, quod vulgò hodie Melonem vocant, Germanice *Melaus*; Pepone eſt rotundior, mali cotonei effigie, mitior item ac ſuavior: in reliquis cum eo convenit. Ex hoc genere Melopepones vocant eos, qui non pendent, ſed humi rotundantur, & ſeſſiles procumbunt: vocabulo ex malo & pepone facto Inflammationibus prodeſſe creditur; & nucleus ad ſtranguriam, renum, veſicæque mala eſt remedio. Veneris ſtimulos minuit; Quin & ſemina cum ejus ſucco cocta & farinâ mixta, formata in paſtillos, & in ſole exſiccata, ad facei maculas extergendas; cum vino proſunt. Adde quæ Florentinus lib. VII. de Agriculturâ, cap: xx. ſcripta reliquit.

LIIII.

DIGITALIS.

DIgitalis a formâ florum appellatur, huic longa, lata & per ambitum crenata ſunt folia, quę hîc non ſatis aptè, expreſſa, Verbaſſi quodammodo ſimilia, minora tamē, minuſque lanuginoſa; caulis rectus rotundus, a medio ſurſum verſus, compluribus floribus gravidus, ab vno caulis latere ſupra invicem diſpoſitis, deorſum dependentibus, formâ oblongis, intus cauis dactyliothęcis propemodum ſimilibus, colore ex rubore purpureis punctis quibuſdam candidis intercurſantibis. Dodonæus in Medicamentis nullius ēē vſus ſcribit, florem que ſolâ pulcritudine ſuâ placere.


51
L. Viola martia
G. Violette de Mars
A. march Violetts
Ge. Mertz Violen.
52
L. Mala arantia
G. Orenges
A. Orenges
Ge. Pomerantzen.


53
L. Melo
G. Melons
A. Muſke melon
Ge. Melone

LV.

NAPELLVS.


Apellus Aconiti ſpecies caulem habet erectum, tres pedes altum; circumdatum folijs variè ſciſſis, ſaturè vireſcentem, ab ejus medio ſurſum verſus flores apparent cærulei, qui cùm galeri vel cuculli aut galeæ formam referunt, apud Germanos *Eiſenhutlin & Munchskaffen* appellantur. Oculos quidem hi ſuâ formâ recreant; cæterùm Lethale in ſe venenum hæc herba continet, quod miſerabili multorum exitu comprobatum eſt.

LVI.

PISVM SATIVVM.

PIſum a loco, vrbe videlicet piſâ, vbi maximus ejus fuit provẽtus, id nominis ẽẽ adeptum quidam tradunt. Notiſſimum hodie omnibus legumen, loca amat aprica & tepida. Sunt diverſa ejus genera, magnitudine colore nonnihil etiam formâ differentia, ſunt ſativa quæ magis probantur ſunt & ſilveſtria; Mediocritatem in refrigerando & exſiccando obtinent, aliaſque in re medicâ vires habere creduntur.


54.
L. Digitalis
G. Gantes nostre dames
A. Foxe gloue
Ge. Fingerhut.
55
L. Napellus
G.
A. Helmet
Ge. Teubelwurtz, Jen-
hutlein, vnd Narrenkappen:
It. Napello:

LVII.

CYANVS.



Yanos a cæruleo floris colore nomen habet, Baptiſeculam vocant Itali, quod ſecantibus & metentibus officiat, ſeculam n. veteres falcem dixere; meliùs Blaptiſecula a βλάπτειν, id eſt nocendo ex opinione Ioniceri diceretur; Blaveolam Galli vocant a colore. In agris & frumentis paſſim naſcitur formâ omnibus vt obviâ ita & cognitâ. Sed & in Hortos a florum cultoribus tranſlatus, multiplicare in floribus, folia, & variare colores didicit.

LVIII.

FICVS.

FIcus Συκῆ Græcis nota eſt arbor, non admodum procera, quanquam ampliſſimæ etiam quædam inveniuntur, pyri arboris æmulantes magnitudinem. Candice brevi, medullâ carnoſâ, leui cortice, folio perquã magno vmbroſoque, profundè admodum Lacinato, ſine flore; pomo quod ſupra folij pediculum naſcitur, turbinati molli, intus granoſo, ſucco cum matureſcit lacteo, poſtea melleo. Loca amat calidiora & aprica, frigus auerſatur, vnde rariores apud nos fructus profert, qui tamen magna copia ex Hiſpanijs, Gallijs, alijſque locis adferuntur.


56
L. Pisum satiuum
G. Pois domestiques
A. Garden pease
Ge. Grosse Erbsen
It. Peso maggiore.
57
L. Cyanus
G. Bluet
A. blew both
Ge. Kornblumen.

LIX.

AQVILEGIA.



Quilegia Herba eſt nemini non cognita, Hieron : Tragus Centaurium majus Dioſcoridis exiſtiniat, ſiquidem Centaurij majoris & Aquilegiæ deſcriptio exiguum quid differant, flore nimirum, qui in Centaurio eſt lanuginoſus, & Croci ſimilitudine; ſed alij & Dioſcoride non deſcriptam malunt credere. Flores ejus ſunt purperei & aliorum colorū, nunc pleniores, nunc rariores, pro ſtudio cultorum. Radix vino cocta & pota; rupta omnia, & intra corpus convulſa, ſanat. Hydropicis prodeſt; & ſanguinem expuentibus eſt ſalutaris.

LX.

FRAXINVS.

FRaxinus Græcis μελία arbor eſt non incognita, procera, caudice tereti, cortice leui, ſpiſſo, tenui, rubro ramis vtrimque pinnatis, folijs lauri, per ambitum leniter ſerratis, non ſine quodam marginis vel cacuminis aculeato callo, porracei coloris, baccis velut ſemini minuto, folijs ipſis incluſo, commendatur hæc ad haſtarum vſus; cujus nomine & haſta Achillis apud Homerum celebratur. Serpentibus arbor eſt infeſtiſſima, adeo vt ſi frondibus Fraxini & igne ſerpens circumdetur, citius in ignem quàm ad hujus frondes confugiat, vt plinius lib. xvi. refert.


58 L. Ficus
G. Figus
A. Figges
Ge Feige.
59 L. Aquilegia.
G. Aucholies
A. Columbine
Ge. Ackeley.

LXI.

ROSA RVBRA.

DE Roſâ, vt ſanguineum colorem ex cruore veneris imbiberit vulgata eſt fabula: alij tamen de Nectare effuſo; hæc tradunt: cùm in cælo. Dij convivarentur, & nectar multum adſtaret, Amorem choream duxiſſe, ac ſaltaſſe, & cum alâ crateris pulcrum concuſſiſſe, eumque evertiſſe; atque ſic Nectar in terram effuſum Roſę, florem rubicundum reddidiſſe. Medicam quoque vim Roſis ineſſe ſcribunt; Nam & vnguentum inde non malum conficiunt, & dolentibus oculis ſunt auxiliares.

LXII.

LYCOPSIS.

BVgloſſæ vel Anchuſæ hæc ſpecies ēē creditur à Græcis λύκοψις dicta, quamvis alij Lycopſim veram, cynogloſſum eſſe velint. Hanc Dioſcorides folijs lactucæ longioribus, aſperioribus, craſſioribuſque ad radicis capùt recidentibus deſcribit: caule item longo recto ſcabro, flore purpureo, radice rubrâ, quæ cum oleo illita vulneribus medetur.


60
61
L. Fraxinus
G. Fresne
A. Askh
Ge. Aeschenbaum.
L. Rosa
G. Roses
A. a Rose
G. Rosen.

LIII.

RVSCVS.



Vſcus, Dioſcoridi μυρσίνη ἀγρία id eſt ſilveſtris myrtus. Locis gaudet opacis, nec alibi temerè naſcitur; folijs myrti latius tamen & in formam lanceæ mucronatis. Baccæ per maturitatem rubeſcunt rotundæ, a medio folio dependentes, oſſea intus nucleo: radicem habet graminis, guſtu aſtringentem, acerbum & ſubamarum. Folia & baccæ in vino potæ Vrinam cient, menſes pellunt, veſicæ calculos frangunt, ſtillicidio vrinæ medentur, dolores capitis ſanant. Caulicali recentes Aſparagorum vice, in cibo ſumuntur: Venetisque hæc herba ad ſcoparios vſus frequens eſt, & propter aſperitatem, ad fugandos Verſpertiliones, ad carnes ſupenditur.

LXIIII.

PAPAVER RHOEAS.

Μήκων ῥοιάς, Latinis Papaver fluidum ſeu erraticum, a flore ſic dictum, qui ei protinus decidit. Folium habet Dioſcoride teſte Erucæ; junceus ei caulis rectus cubitalis, aſper: Flos ſilveſtris Anemones, cætera ſatis notum. Folia cum calijcibus illita, inflammationes ſanant. Eorundem fetu & perfuſione ſomnus allicitur.


62
L. Lycopsis
G. Buglosse sauuage
A. Wild Buglosse
Ge. Wilde Ossenzung.
63
L. Ruscus
G. Brusc
A. Butchers Broome
Ge. Meusdorn.

LXV.

FABA DOMESTICA.

FAbæ ſativæ forma notior eſt,quàm vt deſcriptionem longiorem requirat; Græcam κύαμον vocant Pythagorico dicto nobilitatam. Gaudet ſelo pinguiſſimo & bene ſtercorato. Simeon Sethus parum videtur Fabarum eſum probare,quòd inflant & totum corpus diſtendunt,ſenſuſque Hebetare dicuntur. Decoctum nihilominus Fabarum pectis lenit,ſed cum aceto ſumptum ventrem ſiſtit: item calculos in veſicâ & renibus ne gignantur,prohibent alioſque inſuper in medicina vſus obtinent.

LXVI.

DELPHINICVM.

HAnc herbam pleriq: eruditi Conſolidam vocant regalem,& Valerius Cordus calcatrippam,quod ad calcaris veterum ſimilitudinem tendit. Naſcitur in ſegetibus, caule ſimplici cyanus; ſicut ramulis multis,tenuibus; folijs longiuſculis,lacinatis; flore violæ ferè purpureæ niſi quod ex alterâ parte in acutum deſinens,inde nomen invenerit. Liquor ejus ſtellatibus oculorum inflammationibus ac hebetudine medetur; quin & ſemen calculo luborantibus prodeſt.



64
L. Papauer Rhœas
G. Pauot sanages
A. Wild poppis
Ge. Wilder magsam
oder Klapper rosen.
65
L. Faba satiua
G. Feues
A. Garden beane
Ge. Bonen.

LXVII.

MORVS.

MOrus quaſi μῶρ@ quibuſdam dicitur quod nigra ſit: alij a mora a.tarditate deriuant, quod arborum poſtrema floreat: Vnde & prudentiæ ſymbolum gerit. Naturam ejus ſic expreſſit Plinius. Noviſſima inquit, vrbanarū germinat, nec niſi exacto frigore, ob id dicta ſapientiſſima arborum: ſed cum cœpit, in tantum vniverſa germinatio erumpit, vt vna nocte peragat etiam tum ſtrepitu. Multiplicis eſt in Medicare vſus; æſtuanti iecori prodeſt, alium laxat, contra Aconitum remedio eſt. Aduſtionibus medetur, dentium dolores mitigat; Viridibus quoque Mori folijs Bombyces victitant, & inde materiam hauriunt; principum olim veſtimentis tantùm, nunc etiam infimorum hominum luxui feruientem.

LXVIII.

SESELI SECVNDVM DOD:

SEſeli ſecundum Æthiopicum & herbaceum Dodonæi a communi ſeſeli diſtat, & noſtris incognitum eſſe credidit lonicerus; Idem cum Theophraſti libanotide putant: caulem habet tres quandoque pedes altum, ſed herbaceum, qui non ante hyemē perit; folia ſunt ampla, & ad margines crenata in modum ſij vel Hippoſelini; ornatur in vertice coronato floribus parvis, candidiſque ſemen Angelicæ odorem habet: Vires verò edem ei cum Seſeli Maſcilienſi tribuuntur.


66
L. Delphinicum
G. Pied d'Alouette
A. Larkes Heele
G. Ritter sporen.
L. Morum Celsi
G. Meure
67 A. Mulberye
Ge. Maulberbaum.

LXIX.

TANACETVM.



Anacetum hoc noſtrum, tertium eſſe Artemiſiæ genus Dioſcoridis putant; quod ſic deſcribit libro 3. cap. 108. Sunt qui in mediterraneis vnicaulis nomine appellant, tenuem herbulam, ſimplici caule & minuto, floribus ſcatentem tenuibus, flavo colore: iucundiore cæteris odore, Belgæ quoque *VVormcruyt* appellant, quòd Lumbricos expellat.

LXX.

NVX AVELLANA MAIOR.

NVx Avellina major ſativa a Germanis etiam *Rotnuß*, & Belgis noſtris *Cuelſche Haſelnoten* dicitur; hæc fructum fert oblongiorem ſilveſtri, & totum ceu barbato putamine tectum & veſtitum, cujus nucleus ruffâ membranâ cingitur; ejus eſus parum probatur. Suſpenſus Avellanas nuces Scorpionem ex eo loco arcere Plutarchus refert; vnde & Scorpionum morſibus eaſdem mederi aiunt.


68.
Libanotis L.
G.
A. Herb francumsence
69
L. Tanacetum
G. Tanette.
A. Tansie
Ge. Reinfarn.

LXXI.

ROSA ALABANDICA.

ETiamſi raritatis commendatione plerique hodie flores ſuperbiant ; Roſam
tamen florum fere omnium notiſſimam ſuo hactenus gradu depellere nul-
li potuêra preſtat vero in ijs quæ Præneſtina vel Alabandica olim , nunc
Provincialis vulgò dicitur, ſive ſuaviſſimum eius odorem ſive gratiſſimum
etiam aſpectum expendas. Hanc diviniole naturâ participare ſibi perſua-
ſum habuit Didymus, quòd (vt ait) vnguentum non malum componat & dolentibus
oculis ſit auxiliaris.

LXXII.

AMYDALA:

FLoret prima omnium Amygdala menſe Ianuario , Martis verò pomū muturat teſte
plinio;vnde Alciatus Emblema ſuum 208 deſumſit,& ad præcocia detorſit ingenia:

Cur properans folijs præmittis amygdale flores?
Odi pupillos præcocis ingenij,

Nucem Græcam vocat Cato,tam arborem, quàm fructum : Maſius alij nuces appel-
lari volunt. Duplicis eſt differentie: alia n. dulces fert Amygdalas,alia amaras. Tempe-
ramentum eis eſt calidum;magis tamen amaris.Diocles eas tradit alere , & ventrem be-
ne habere ; recentes tamen aridis minus eſſe noxias : vnde & ad bellaria ex ijs placentq;
quas panes Martios pharmacopoles vocant , conficiuntur. Vulpes autem Amydalarum
eſu mori tradit antiquitas:quod & in fele, Vergiluis Marcellus obſervatū eſſe,annotavit.


70
L. Nux auellana
G. Noisettes
A. Filbird nutts
Ge. Hasel Nuss.
71
L. Rosa
G. Roses
A. Rose
Ge. Rosen.

LXXIII.

PARALYSIS MINOR.

HÆc herba ab illâ, quæ ſupra poſita eſt, vix quicquam differe videtur in formâ, niſi quod flores, minores exhibeat. Verbaſculum per omni nutronem vocat Ionicerus, & eorum decoctum adverſus rupta, luxata, & liventia valere, tradit.

LXXIIII.

RANVNCVLVS.

SEptem in vniverſum Ranunculorum ſpecies numerat Ionicerus. Hæc verò vulgaris eſt, vbique obviâ; folia habens coriandro ſimilia, ſed latiora, & ad Maluæ ſimilitudinem accedentia; florem luteum butyri ferè colorem exprimentem, vnde & Belgæ noſtri *Botterbloemen* vocant. Folia & caules ſcabien tollunt at ſtigmata delent. Radix ſicca & triſta, ſternutamenta, naribus admota, ciet; dentium quoque dolores lenit, cùm tamen calidi ſint vehementer omnes Ranunculi ac ſicci, cavendū eſt, ne intra corpus ſumantur.


72
L. Amygdalum
G. Amandes
A. Almondes
Ge. Amandelbaum.
73
L. Paralysis
G. Prime vere, ou bla o Yes de (Cocu.
A. Cawslips
Ge. Schlussel blumen.

LXXV.

ACER.



ARbor eſt Acer Tiliæ non abſimilis formâ & magnitudine, verùm cortice ſcabriore quàm illa veſtitur, ſubliuidoq; craſſo,& flecti contumate naſcitur a. potiſſimum in locis riguis floremque fert in Maio menſe, Exiguus Aceris in medicinâ vſu ſeſt. Radix contuſa iecinoris doloribus vtiliſſimè imponitur. Serenus laterum malis mederi teſtatur his virſibus.

Si latus immeritum morbo tentatur acuto,
Accenſum tinges lapidem ſtridentibus vndis:
Hinc bibis, aut Aceris radicem tundis, & vnà
Cum vino capis hoc præſens medicamen habetur.

LXXVI.

NVX IVGLANS.

IVglans quaſi Iouis glans dicitur; Græcis κάρυον βασιλικόν hoc eſt nux regia, etiam perſica a regione vnde primùm eſt aduecta. Gravis eſt foliorum ejus halitus,& cubantibus ſub co arbore moleſtus. Fructũ magnitudine differt & frigidis gaudet locis non tamẽ aquoſis. Lignum vtenſilibus lautis & menſis dicatur. Habet & ſuam in medicinâ vim, nec tamen minus nocere ſolet; vnde Fiera ſic cecinit:

Mille nuces poteras dixiſſe, ſed vnica iuglaus.
Nux dicta eſt, linguæ iam nocitura tuæ.
Siccior areſſit, ſtomachum & caput improba vexat,
Mirum, ſi nocua ſit bene iuncta viæ.


74
L. Ranunculus
G. Baſſinet
A. Crawfote
Ge. Hanenfuſs.
75
L. Acer maior
G. Sycomorus
A Sycome
Ge. Hagdorn.

LXXVII.

VOLVBILIS MINOR.



Olubilis minor, Dioſcoridis Helxine Ciſſampelos eſſe videtur, diverſa tamen ab Helxine, quam parietariam vocant: folijs deſcribitur ab eodem Hederæ, ſed minoribus; flores autem fert punicei ferè coloris candidis interdum ſtellis diſtinctos. Oculis rubentibus & calculo medetur.

LXXVIII.

PINVS.

DE pinu hoc modo fabulati ſunt veteres: Pinus puella prius erat, & mutationem naturæ duplicis aſſumpſit. Amabat n. puellam Pan, amabat eandem etiam Boreas. Quùm autem vterque puellam alliceret, ipſa Panis amore magis afficiebatur, & ob hanc rem Boreas æmulatione motus puellam in petras impulit, ac neci tradidit. Terra porrò miſerta cladem, plantam puellæ cognominem reddidit ac produxit. At permutatâ vita erga eoſdem priores affectus ſeruat, & Pana quidem germine ſuo coronat. Flet a. & lamentatur arbor, vbi Boream afflantem percipit. Hujus arboris nux lignoſa, in turbinatam effigiem compacta cujus commoda hoc deſcripſit tetraſtico. Fiera:

Ebullit nimiumq́ʒ ſitit, pulmonibus imis
Debita, vex coquitur Pinea, ſed bene alit:
Inteſtina fovet, nervis regidoq́ʒ lapillo
Subvenit, & Veneri grata, fugit Cybelen.


76
L. Nux juglans
G. Noix
A. Walnut
Ge. Grosse nüss, oder baumnüss.
77
L. Volubilis minor
G. Liseron
A. Bindweede
Ge. Kleine Wind.

LXXIX.

BVGLOSSVM SEV BORAGO.



Vglossum describente Dioscoride, herba est verbasco similis, folio in terram depresso, aspero, nigriore, & bubuli linguæ simili: flore cæruleo, stellæ effigie. Locis nascitur planis & sabulosis & in hortis passim. Mense carpitur Iulio. Melancholicis ac languentibus in cibo cum Spinachiâ Buglossum est saluberrimum, flore in potum etiam injecto. Hujus sic meminit Bapt: Fiera:

Si tibi Buglossa est succi & Borrago tepentis,
Lætus eris, siccum nec tibi pectus erit.

LXXX.

AQVILEGIA FLORE PLENO.

HÆc Aquilegia multiplici tantum foliorum in floribus conjunctione a simplici ac vulgari differt, nec multà descriptione indiget cùm vbique sit obvea & nemini ignota. Calida est mediocriter ac modicè digerit. Stillatitia florum aqua, est præcipuum contra syncopen confortatinum. Dodonæus tamen tradit ejus vires incompertas, cosque temere agere qui Centaurij vires huic tribuunt.


78
L. Pinus cum comis
G. Pin
A. Pine apples
Ge. Hartzbaū
It. Pino.
79
L. Borrago
G. Borraches
A. Borage
Ge. Ochsenzung.

LXXXI.

MALVS PVMILA.

MAlus Humilis & naná, poma fert vt cætera omnia minora Commoda atque incommoda malorum in genere ſic exprimit in abundanti ſua cœna Fiera:

Plurima ſunt, minimique madentia mala caloris,
Dulcia, ſed ſtomacho commodiora meo.
Corda iuvant flammis agitata, at noxia ventri
Turgebunt, neruis & nocuiſſe volent.
His caveas, mala ſunt, diraſq; mouentia febres.
Forma placet nitidi corticis, eſca nocet.

LXXXII.

MALVS PVNICA.

MAlus Punica ῥόα Græcis, arbor eſt haud ita procera, folio anguſto intidique viroris, flore puniceo, oblongo, calathe effigie; pomo, quod corio & membranâ tegitur, numeroſis intus acinorum granis fareto; vnde & Granatum eſt appellatum. Differentia hujus ex ſapore triplex Quædam n. hujus generis poma ſunt dulcia, quædam vinoſa, quædam prorſus acida, de quibus ſic Bapt: Fiera:

Dulcia ſunt madidi roris, ſicci acria poma
Punica, pulmoni hæc ſunt mala at illa bona.
Cuncta nocent ſtomacho, feruentes acria flammas
Extingunt, cunctis menſa ſecunda datur.
Sæpe remorbeſcit dulci ſi veſcitur æger.
Vtraq; cùm diſtent, meiere cur faciunt?


80
L. Aquilegia duplex
G. Ancholies douple
A. Double columbine
Ge. Doppel Ackeley.
81.
L. Pomicon
G. Pome
A. Apples
Ge. Apffel.

LXXXIII.

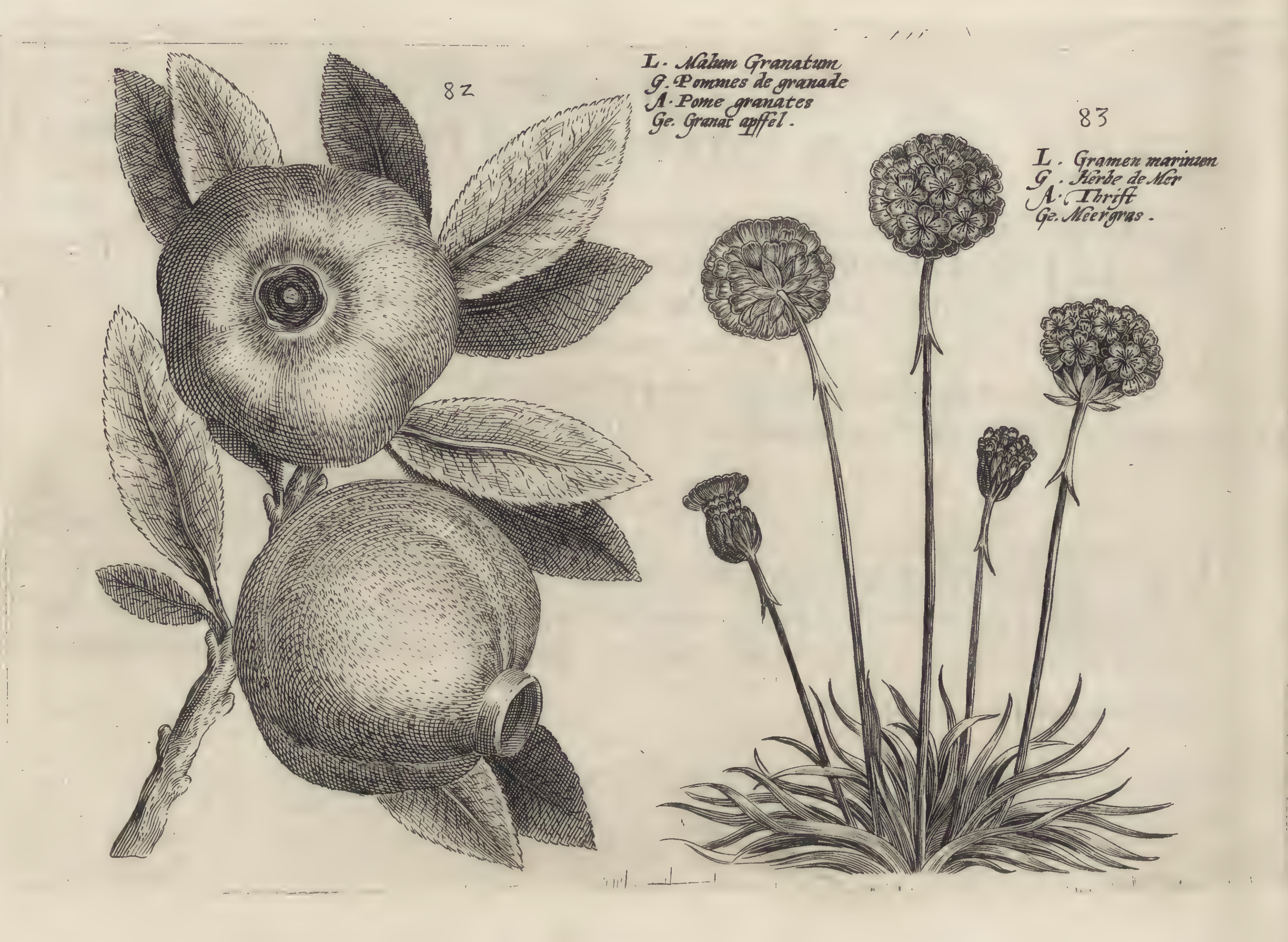
GRAMEN MARINVM.

GRamen hoc Clusius Amerium tenui folium montanum vocat, flores habet in summo caulis plures, conjunctos in orbem, & purpurascentes vel cæruleos. Lonicerus videtur appellare gramen aquaticum quod Germanis *Entengraß* dicitur, ex eo quòd anates maximè silvestres Hyemali tempore hoc victitent. Nascitur in aquis stagnantibus graminis formâ. Decoctum radicis in potu tumoribus & vrinæ difficultatibus meditur.

LXXXIIII.

GLADIOLVS PALVSTRIVS.

GLadiolus palustris folia habet oblonga, tenua; caulem tres pedes Altum, æqualem, & sine internodijs, in cujus vertice plures flosculi apparent, colore subpurpureo, vel vt pictura indicat rubescente, quorum in centro, noduli, ex crocei vel miniata, in quibus semen latet perexiguum. Contra venenosos morsus valere medicamenta hinc confecta, tradit Dioscorides.


82
L. Malum Granatum
G. Pommes de granade
A. Pome granates
Ge. Granat apffel.
83
L. Gramen marinum
G. Herbe de Mer
A. Thrift
Ge. Meergras.

LXXV.

HORMINVM· SILVESTRE.



Orminum ὁρμίνον Græcis dictum placet Ruellio, quòd Venerem ſtimulet, Semen n. ejus bibitur ad Venerem ſtimulandam; Officinis Gallitricum eſt. Folia habet Saluiæ formâ rugoſa aſperitate prædita; caulem ſeſquipedalem leniter hirſutum, in quadrangulum ſtriatum; flores è cærulæo in purpureum vergentes, ad Aquilini roſtri effigiem falcatos; In pratis ſponte naſcitur. Floret & ſemine in Iulio eſt prægnans. Aculeos corpori infixos per ſe ex aquâ illitum, extrahit. Folia ex aceto impoſita, panos per ſe vel cū melle diſcutiunt. Dodonæus tamen aveſtre hoc nullius eſſe facultatis putat.

LXXXVI.

MALVS ASSYRIA.

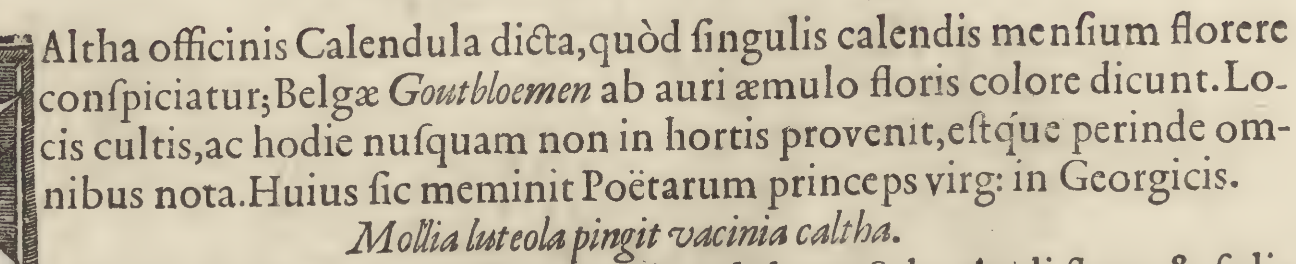
MAlum Aſſyrium Itali hodie pomum Adami vocant, quia vulgò creditur ſemili pomo deceptum in paridiſo Adamum protoplaſtum, divina mandata ſupergreſſum, dicuntque inſuper morſus in eo extare etianum reliquias, ita ſcilicet eius pomi ſtrias interpretantes. Alij nihilominus pomum Arabis Muſam dictum, vetitum illum eſſe arbitrati ſunt; quod & *Thevetus* ex Iudæorum relatione credidit. Eſt autem quarta ſpecies citrij pomi vel medici Dodonæi.



L. Gladiolꝰ palustris
G. Ionc de riuiere
A. Water gladioll
84 Ge. Wasser biesen.
L. Horminũ Syluestre
G. Oruale Souuage
A. Wild Clarie
Ge. Wilde Scharley.
85

LXXXVII.

CALENDVLA.



Altha officinis Calendula dicta,quòd ſingulis calendis menſium florere conſpiciatur;Belgæ *Goutbloemen* ab auri æmulo floris colore dicunt.Locis cultis,ac hodie nuſquam non in hortis provenit,eſtq́ue perinde omnibus nota.Huius ſic meminit Poëtarum princeps virg: in Georgicis.

Mollia luteola pingit vacinia caltha.

Pulvis florum cum Xylino dentium dolores ſedat.Aridi flores & folia ſuffitu menſis mirò cient.Herba etiam condimētis & acetarijs miſcetur.

LXXXVIII.

RVTA.

RVta communis,cui, hîc expreſſa herba non malu convenit,omnibus notiſſima eſt. Verù Ruta muraria,cuius nomen notitia præfert Adianti ſpecies eſſe videtur. Hujus natura & vis medicis quoque probata , eorumq́ue in libris tam celebrata quam plenè deſcripta invenitur.


86
L. Malum Assyrium
G. Pomme d'Assirie
A. Asyrian apple
Ge. Assyrischer apffel
87
L. Calendula
G. Sousy
A. Marigold
Ge. Ringelblumen.

LXXXIX.

SAPONARIA.



Anc herbam Saponariam dictam tradit Ionicerus, quod ad mollitiem candoremque lanarum vsi eâ sint veteres vnde & lanaris nomen ei tributum, quodque eluendis vestium maculis, ex purgandisque sordibus saponis vicem præbeat. Herba etiam fullonis ob dictos effectus est appellata. Idem Ionicerus Struthion Dioscoridis putat. Dodonæus autem credidit Alismatis sive Damasonij quandam esse speciem, quem plura de hâc scribentem, vide in historiâ florum & Herbarum odoratarum.

XC.

ROSA MOSCHETTA.

HÆc Rosa, quinta Rosarum hortensis species Dodonæi, ramis & virgis caninam silvestrem Rosam quodammodo refert; florem habens simplicem, quinque folia non excedentem, ex albido purpurascentis, venis puniceis intercurrentibus & odore admodum fraganti gratissimum. Huius laudes inter tot veteris ac recentes scriptores non omisit Strabus in eleganti suo hortulo, sed his inter alios versibus expressit:

tantum qui protinus omnes
Herbarum vicisse comas, virtute & odore
Dicitur, vt merito florum flos esse veratur.


88
L. Ruta muraria
G. Rue de Muraille
A. Rue madenhare
Ge. Maur rauten.
89
L. Saponaria
G. Herbe à ſauon
A. Sope worte
Ge. Seipkraut.

XCI.

CVCVMIS SATIVVS.

CVcumis Varroni a curuitate ſic dictis quaſi curuinie Græcis verò Σίκυς. Sarmentis autem Cucumis ſerpit prælongis, inque ramos vitis modo ſe diffundit, fulcimento cui innitatur, ob infirmitatem indiget: folium habet angulosum, florem luteum, fructum cartilagineũ & maculoſum, interdum, coloris vel Herbacei, vel citrini, vel nigri, plures eius ſunt ſpecies, ſolâ formâ & quantitate differentes. Hunc noſtrum Anguriam Aetij eẽ putant, frigidæ ac humidæ temporaturæ, quare & Simeoni Setho minus probata; plura nihilominus ejus commoda Dioſcorides recenſet.

XCII.

OTHONNA.

EST Othonna, Troglodytica quædam herba, in eo Arabiæ tractu naſcens, qui ad Ægyptum ſpectat: folia habet (ait Dioſcorides Erucæ ſimilia; foraminoſa velutis a tineis eroſa, ſquallida, paucifolia: florem fert crocinum latifolium; quare quidam Anemones eſſe ſpeciem putaverunt. At quamvis iſte flos aſpectu non ſit ingratus, odore tamen eſt adeò gravi, adeoque inamæno, vt ne guſtare quidem ipſe Galenus auſus fuerit, ſed lethalem eſſe conijceret: veteres verò eadem herbâ (quam idem Galenus Lycoperſium eſſe arbitratur) vſi ſunt ad vrgentes articulorum dolores. Convenire cum hac florem Aphricanum in periſque omnibus Dodonæus ſcriptum reliquit.


90
L. Rosa moschata
G. Rose muscadeau
A. Muske rose
Ge. Muscus oder Dosems Rosen.
91
L. Cucumis
G. Concombre
A. Cucomber
Ge. Cucuneren.

XCIII.

CICER SATIVVM.



Icer vnde nobile illud Ciceronis nomen. Græcis Ἐρέβινθος, amat ſolum craſſum, pullumq́ue; ejuſq́ue in medicamentis quam in cibis potior eſt vſus. Dioſcorides, Cicer, inquit, ſativum aluo idoneum eſt, vrinam ciet, inflationem parit, colorem commendat, menſas ac partus expellit, lac angel. De Cicere ſic in ſuâ cœnâ Baptiſta Fiera:

Feruet & aieſcit cicer omne, ſed ignea vincunt
Subnigra, pulmoni prima alimenta tuo,
Hæc reduci formæ, & vocum concentibus apta,
Si data ſint menſas inter vtraſq; tibi.
Cortice non poſito, renes, iecur, atque lienem,
Veſicamq; fovent, & Venerem faciunt.

XCIIII.

VIOLA TRICOLOR.

FRequentiſſima in Hortis noſtris hæc Viola, ac perinde cognitiſſima, a floris maximè pulcritudine commendatur: Hic autem longiuſculis pediculis inſidet, purpureæ Violæ formâ ſimilis, vt & magnitudine; triplici colore ſplendet purpureo videlicet Luteo, candidoq́ue vel cæruleo; adeò vt ſemper noua colorum varietate gaudeat, odorem tamen nullum aut perexiguum habet. In ſummis duobus floſculi foliolis, & ſubinde in inferiores, & quandoque etiam in mediorum extimâ parte purpureus color violæ nigræ relucet. Medijs vt plurimùm ac nonnunquam inferiori candidus aut cæruleus inſidet. Luteus non rarò inferius foliolum vel magnam ejus partem, ſemper autem floſculi medium intercurſantibns vnà nigris aliquot radiolis, occupat prodeſt, vt recentiores aiunt, febricitantibus maximè pueris, quorum connulſionibus ac comitialis morbi acceſſionibus ſubuenire creditur.


92
L. Othonia
G. Othonne
A. French Marigold
93
L. Cicer sativum
G. Pois cices
A. Ciche pease
Ge. Kichern.

XCV.

MALVM CARBONARIVM.

MAlorum nomina, à formâ, ab inventoribus à Colore, à ſapore, a locis ſunt ferè inſinita; eaq́ue quotidie immutantur, ita vt nihil difficilius ſit quàm noſtra ad veterum nomina accommodare. Anglicum a. huius mali nomen indicat aquoſum eſſe præ cæteris, & ex ijs quæ frigidum ac terreum habent ſuccum; quibus, Setho teſte, vti convenit, quoties ob diſtemperantiam calidam vel humidam, male affectus eſt ventriculus.

XCVI.

TAMARIX.

TAmarix ſeu Myrica, frutex eſt hominis plerumque æquans altitudinem, ramulis puniceis, folijs Ericæ vel Sabinæ arboris lignoſis, ex viridi pallentibus. Florem fert verno tempore villoſum, qui in pappos tandem evaneſcit. Fructùs eſt Galle ſimilis. Lignum, folia, radix, & ſuccus Tamaricis, in vino cocta & ſumta, pulmonis, lienis, renum & veſicæ obſtractiones aperiunt; melancholiamq́ue validè purgant. Eiuſdem cinis manantia hulcera ſiccat, aduſtioneſque igni factas ſanat.


94
L. Viola tricolor Dod.
G. Pensees
A. Hartes ease
Ge. Freysam kraut.
L. Malum carbonarium
G. Pomme Charbonnier
A. Pome water
95
Ge. Apffel

XCVII.

LINARIA.



Inaria ſilveſtris a lini folijs ſic dicta, Oſyridis ſpecies eſſe vidêtur, flavos fert flores, thalictro ſimiles inſtar vmblici aut cavini capitis acutos: in medio luteos qui in capitula mutantur, in quibus ſemen Gentianæ ſimule Proximam habet cum Eſulâ minore ſimilitudinem, differentiam nihilominus vulgatus hic oſtendit verſiculus.

Eſula cum lacte, ſine lacte Linaria creſcit.

Aridi flores veſtes a blattis ac tineis conſervare credunti.

XCVIII.

BELLIS HORTENSIS.

HÆc quibuſdam etiam primula veris dicta eſt, quòd vere inchoante mox procedat: folia habet pinguia, interram jacentia, in rotundum oblonga & leviſſimè crenata; florem verò pluribus barbulis denſiſſimè circinatum, Colore rubicundo, odoris millius. Succus Bellidis vulneratis, polus prodeſt. Folia oleribus addita, facilem aluum faciunt, eadem Trita tumorem ſedant.


96
L. Tamariscus
G. Tamaris
A. Tamariske
Ge. Tamarisken.
97
L. Linaria
G. Lin sauuage
A. Tods fax
Ge. Harnkraut.

XCIX.

QVERCVS.



Vercus notissima arbor, Iovi olim sacra, adeoque, vt persuasum sibi olim habuerit cæca Gentilitas eum inde oracula petentibus reddere, Corona quoque, ex quernis frondibus facta servali civis præmium fuit: hinc Alciati Emblema confictum hoc versu explicatur:

Grata Iovi est quercus, qui nos servatque fovetque:
Servanti civem querna corona datur.

Eius quippe commoda infinita sunt, quæ humano generi adfert, nec a medicinæ vsu aliena.

C.

GELSEMINVM.

GElseminum sive Iasminum hortorùm ornatui plurimùm servit: Cauliculos habet teneros, geniculatos, virides, quibus inest medulla spumea ceu spongiosa; ex singulis nodis vel geniculis oriuntur gemina folia, septem conjunctis foliolis æqualibus, saturè virentibus, & mucronatis, constantia: In vertice cauliculorum flores apparent oblongi, odoris gratissimi; Coloris verò subalbidi, nonnihil tamen calyces rubentis. Est & alia Iasmini species floribus cæruleis, quæ ex clematidum genere esse videtur.


98
L. Bellis flori rubro
G. Marguerites, ou Pasquette à floeur (ruge
A. red Double daisie
Ge. rode Masleben.
99
L. Quercus
G. Chesne
Ang. Acornes
Ge. Eichbaum.

CI.

PYRA.


Yrorum vt malorum multa ſunt genera, plurima inter ſe varietate diſtincta. Cùm vero pyrum arborem ſupra deſcripſerùm, eaque ſit inſuper vulgatiſſima plura de eâ dicere hìc superſedeam, ſi addidero tantum Scolæ Salernitinæ hos verſus.

Cum cognis antidotum pyra ſunt, ſed cruda venenum
Cruda gravant ſtomachum, relevant pyra cocta gravatum.
Poſt pyra da pottum, &c.

CII.

LILIVM.

Lily los bicet nemini hodie incognitus, omnibus nihilominus gratiſſimus exſtit. De eo fabulantur poëtæ in hunc modum. Quum Iupiter Herculem ex Alcmenâ genuiſſet, eſſetque mortalis quippe qui matris conditionem ſequeretur, immortalitatis participem facere cupiebat, & propterem ipſum adhuc infantem Iunonis dormientis vberibus admovit infans itaque lacte ſatur ob à papilla amovit, lac tamen nihilominus vbertim fluebat, etiam puero amoto, & quicquid eius in cælo diffuſum eſt, lacteum circulum effecit, quod verò in terram dilapſum eſt eiuſque glebas tinxit, id ipſum florem Lily produxit, quod ſimilitudine lactis colorem exprimit: quem inde Roſam Iunoniam poſteri appellavêre. Aqua ſtillatitia ad amiſſam vocem & ſyncopen plurimum commendatur.



100
L. Gelseminum
G. Gelsemin
A.
101
L. Pyra
G. Poires
A. Peartre
Ge. Biren.

CIII.

FRAGARIA.

FRagaria exilis eſt herba paſſim obvia, neque caules neque ramulos habens, ſed ſolùm folijs, floribus & fructu conſtans. Hujus tria faciunt genera: primum hæc noſtra eſt fragaria, multis a radice lanuginoſis pediculis, quorum alij flore candido corenantur, alij trigemino comantur folio, per ambitum crenato & venoſo, alij fructum gerunt exiguis moris haud diſſimilem cum maturuit rubentem cum guſtu tum odore ſuaviſſimum. Succus foliorum vulnera ardentia ſanare & glutinare traditur.

CIIII.

PSEVDO-MELANTHIVM.

PSeudo-Melanthium herba eſt inter ſegetes naſcens folijs, allij modo acuminatis, ſed brevioribus piloſiſque; florem fert menſo Iunio ex vaſculo hiſpido purpureum, paruæ & quinque foliæ roſę ſimilem, quo decidente capitulum ceu vaſculum manet, longiuſculum, anguloſum, hirſutumque in quo ſemen nigrum. Folia cum ſemine Chirurgis ſunt in vſu. Videtur [a] eſſe Hippocratis Melanthium ex tritico, ac Octavij Horatiani Sith, quibus fere in omnibus convenit.


102
L. Lilium album
G. Lis blanche
A. White lillie
Ge. Weiſse Gilgen.
103
L. Fragaria
G. Fraiſes
A. Strabo berries
Ge. Erdbeer.

CV.

CERASA.

EST hic fructus multiplici varietate Colorum, magnitudinis ac etiam formæ notissimus, & supra cum sua quoque arbore descriptus; De hoc sic Simeon Sethus in Sytagmate de libariorum facultatibus: Cerasia, quæ & sic Græcis dicta frigida sunt & humida, malique succi, ventrem subducunt, stomacho parum idonea, humidum ventriculum lædunt, præsertim cum matura non sunt: sed calidis & siccis ventricalis & temperaturis prosunt. Gummi a. arboris cum vino sumptum, calculosos sanat.

CVI.

MALVS PERSICA.

PErsica malus sic dicta, quòd ex persica primum sit allata: gaudet locis aquosis, folia fert Amydalæ, sed maiora: floret primo statum vere cum Amygdalis, flore subpuniceo, pomum producit carno, succulentum, foris lanuginosum durâ intus & scabrâ nuce, in quâ nucleus quilas in Amygdalis. Persica mala in ardētibus febribus sumi possunt; sed frequens eorum vsus multum phlegmatis gignit, horum sic meminit Fiera.

Rosa sumus pluuio mox putrescentia, ventri
Fida calescenti, si modò prima damur.
Mollia laxamus ventres, siccata tenemus;
Nos timuit Persis, sed tibi grata sumus.

postremum hunc versum quoque hec sequenti disticho expressit Martial:

Vilia maternis fueramus præcoqua ramis:
Nunc in adoptiuis Persica cara sumus.


104
L. Pseudo melanthium
G. Nielle de bledz
A. Cockle
Ge. Raden.
105
L. Cerasa
G. Cherisses
A. Cherryes
Ge. Kierssen.

CVII.

FLOS CONSTANTINOPOLITANVS.



BElgæ noſtri florem vocant Conſtantinopolitanum; Germani verò Hieroſolymorum: Aldroandus Creticum. Herbæ ventem e radice caules ſunt plures geniculati, cavi; folia nonnihil aſpera & herſuta: flores in latis vmbellis, multi ſimul congeſti, aſpectu pulcri, cæterùm inodori, colore Lilij purpurei, ſine maturi mali Aurantij corticis. In Iunio Iulio ac ſequentibus menſibus, apparent. Quos habet in medicinâ vſus Dodonæus ſibi incognitum eſſe tradit, quamvis non minimam in hortis ac coronis gratiam eius flores ſint aſſecuti.

CVIII.

NARDVS GERMANICA.

SPſeudo-Nardi ſpecies eſt, quam Lauendulam appellant, quòd in balneis & Lanacris expetatur ob odoris præſtantiam. Odorata hæc & coronaria ſtirps eſt, ſed humilis, ramulos ceu virgas proferens tenues; folia oblonga, carnoſa, vtraque parte albicantia, & in ſummo ſpicas oblongas tenues, floribus refertas cæruleis: Habetque inſuper radices lignoſas in fibras diviſas. Dodonæus Caſiam veterum, eſſe putat cuius Virgilius his verbis meminit in Georgicis:

Hæc circum Caſiæ virides, & olentia latè
Serpilla, & graviter ſpirantis copia Thymbræ
Floreat.

Cæterùm calefacit & ſiccat ordine ſecundo, tenuiumq: eſt partiũ. Diſcutit & educit.


106
L. Mala Persica
G. Pesches
A. Peches
Ge. Pfirsing.
107
L. Lychins Chalerdonica
G.
A. flowr of Constantinople

CIX.

MALVS ARMENIACA.



Alus Armeniaca persicæ species est. Ejus fructus teste Dioscoride minor est, atque stomacho vtilior quàm persicæ, totus quoq; flammis & precox. Baptista Fiera poma Armeniaca hoc disticho describit.

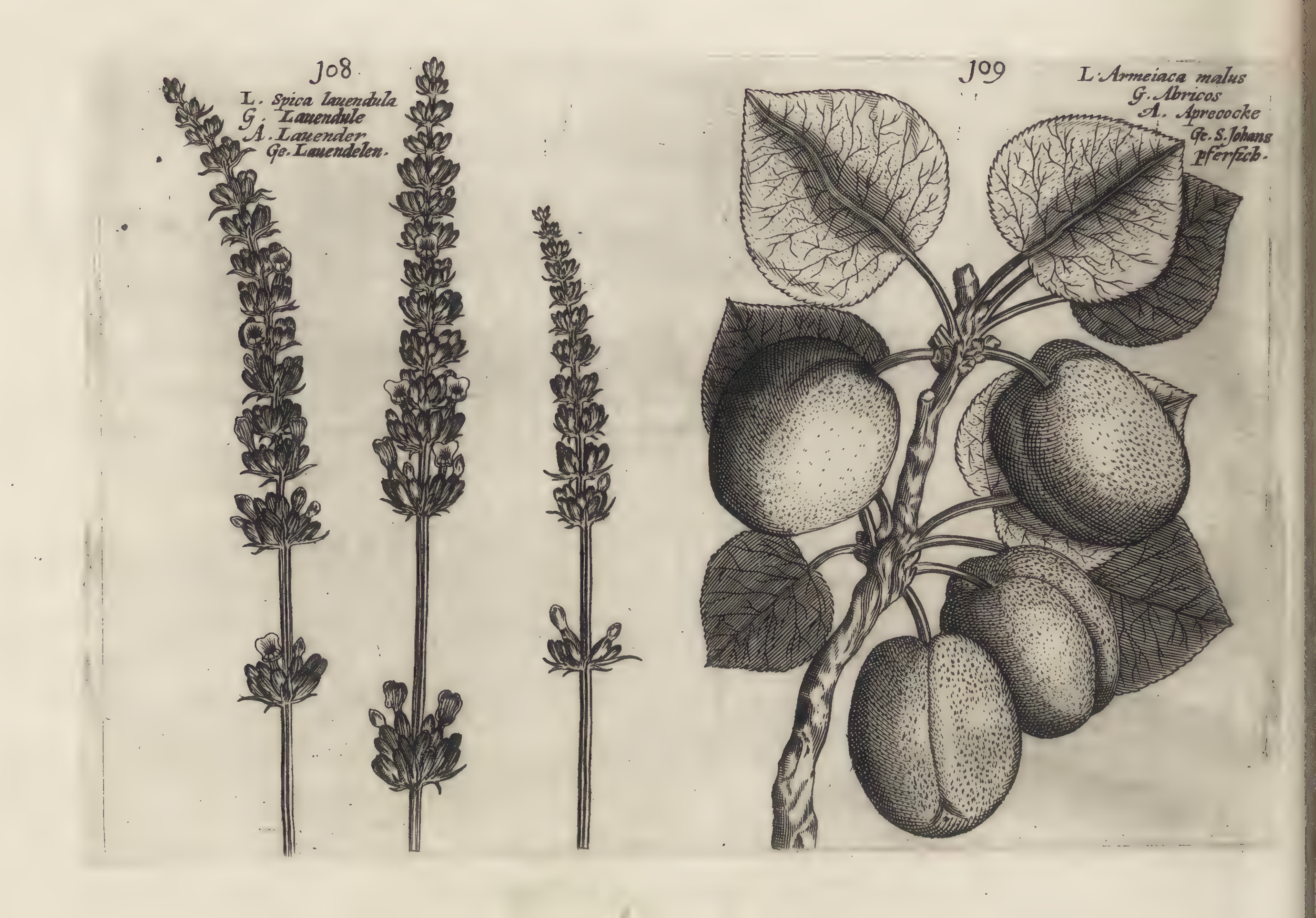
Poma eadem quæ persica, si tamen amplum
His corpus, nobis aurea forma datur.

Latini, autem teste Lonicero, Trecacina hæc mala vocare solent, eaq; reliquis persitis prestare idem tradit.

CX.

CARIOPHYLLEVS MAXIMVS.

INter coronarias herbas, familiam ducere creditur Caryophylleus flos; hic verò expressus inter alios ejus generis flores, insigni magnitudine, Colorum eleganti mixturâ, & odoris gratissimi fragrantia prestat. In hortis hodie frequens est hæc herba; sed speciosissimi flores ferè in fictilibus vasis habentur, vt à frigoris injuriâ hybernis mensibus tutari, & ad caliodiora loca transferri possint.


108
L. Spica lauendula
G. Lauendule
A. Lauender
Ge. Lauendelen.
109
L. Armeiaca malus
G. Abricos
A. Aprecocke
Ge. S. Johans
pferfich.

GENISTA.



GEnistam dictam censent, vel quod genu instar ad nexus sit flexilis, vel quod genuum dolori medeatur, Germanis *Ginst*, videtur Dioscoridis Spartion vel eius species. Locis gaudet aridis & arenosis; ramos autem fert herbaceos, scabros, folia minuta, florem pisi, luteum tamen & apibus gratissimum. Differt a Genistâ minore hodie Genistellâ dictâ, quòd non sit aculeata, & minus exsiccet. Tenera Genistæ germina, vel flores tusos, serpentum morsibus vtiliter imponi ferunt.

CXII.

SALVIA:

SAlvia Ἐλελίσφακος ab ἐλελίζειν καὶ σφάκος seu σφάκελος, quòd syderationem significat, quia, vt Ruellius inquit, herba retorrida & exucca videtur, quasi in tabem sit versa. Salvia dicta quod sit salutaris ejus vsus, vnde Schola salernitana.

Cur moritur homo, cui salvia crescit in hortis? &c.

Sativa hæc Salvia in hortis frequens & omnibus nota, frequentissimi in quotodiana vitâ & etiam medicinâ vsus, quòd & Baptista. Fiera in suâ cœnâ non ignoravit, vbi sic cecinit:

Vix sicca est calido, stomachum & cerebella iuuabit,
Certa salus tremulis Salvia poplitibus.
Dentibus, vrinæ reclusæ, menstrua ducens,
Salvia & in fluidis ventribus apta satis.


110
L. Garyophyllꝰ maximꝰ
G. Gyrofflées grand
A. Cornations double
Ge. Grosse doppele Negel
oder Gras blumen.
111
L. Genista
G. Genest
A. Broome
Ge. Ginsteren oder
Pfrimmen.

CXIII.

CASTANEA.

CAstanea à Castano Magnesiæ oppido, vnde primùm advecta; Glans Sardiana à loco similiter & Iovis glans Lonicero teste dicitur, quamvis *Bekanus* in vertumno, vnde sic dicta à nemine Græcorum aut latinorum traditum esse scribat. Arbor est nota, puram terram desiderans, fructumque ferens nucem castaneam dictum Ethynato tegmine tectum; quem sic describit Fiera:

Quæ tibi grata licet posito mollescat echinno
Sicca est, & nimio Castanea igne calet.
In caput & ventres inflata asperrima sævit,
Ni spolia apportet mellis arundinei.

CXIIII.

POMVM.

ALiquoties poma descripsimus mirâ varietate luxuriantia, & à nemine satis expressa; tu tibi lector cum sapore finge colorem, ac nomen ex ipsâ re tribue: ego hic tantùm addam meliora per insitionem reddi Palladij versu.

Insita proceris pergit concrescere ramis,
Et sociam mutat malus amica pyrum.
Seq; feros silvis hortatur linquete mores,
Et partu gaudet nobililiore frui, &c.


112
L. Saluia
G. Sauge
A. Sage
Ge. Saluey.
113
L. Castanea
G. Chastaigne
A. Chesnutts
Ger. Kesten

CXV.

ROSA CANINA ODORATA.

HÆc vulgaris notitiæ planta, ſpinoſa admodum, tam fronde quàm flore odorem ſpira gratiſſimum. Virgus fert aculeis humatis munitas, folia aſper nigricantias, inciſuris tenuibus diviſa. Flos ex calycibus erumpit dehiſcentibus ex puniceo colore palleſcens, quinque foliorum, imâ verò parte vnguis humani colorem referens, qui pandens ſeſe, apices in medio ſui fert flavos, ac ſtamina capillamentis, inſidentia, quibus decidentibus fructus oblongus & ſubrubeſcens ſequitur, interius lanuginoſus.

CXVI.

TRITICVM.

FRumentum hoc quod in ſuo genere principatum obtinet Græcis πυρὸς, Latinis verò triticum dicitur, quòd e ſpicis tritum ſit, nimis communi vocabulo, & Varroni vix digno. Tria hujus numerantur genera: primum culino naſcitur quàm hordeum altiore, tribus geniculis conſtante, folio arundineo, ſpicâ a folijs remotiore; Secundum in eo differt, quòd ſpicam multis ariſtis vallatam obtinet: Tertium priori per omnia ſimile, niſi quod genicula habet quaterna. Multiplex ejus in Medicâ re, & quotidianâ vitâ eſt vſus: Sed quando vtiliter ſeratur elegantiſſimis ſuis verſibus indicat Maro Georg: lib. I.

At ſi triticeam in meſſem robuſtaq; farra
Exercebis humum, ſoliſque inſtabis ariſtis.
Antè tibi Eoæ Atlantides abſcondantur,
Gnoſſiaq; ardentis dicedat ſtella Coronæ,
Debita quàm ſulcis committas ſemina, quamq;
Invitæ properes anni ſpem credere terræ,


314
L. Pomum
G. Pommes
A. Apple
Ge. Apfel.
L. Rosa canina odorata
G. Esglantine
A. Sweete Brier
Ge. Wilde wolriechende
hegk rosen.
315

CXVIII.

FLOS CARYOPHYLLEVS MVLTIPLEX.



Los hic pulcherrimus, multiplici foliorum texturâ & colore puniceo insignis, hortorum delitium, & coronarum decus audit; puellarum assiduò manibus carpitur; & nunc sponsarum festinis crinibus adaptatur, nunc infantum tristia funera exornat, diverso vitæ mortisque Honestamento.

CXVIII.

CYDONIA MALVS.

MAlus Cotonea Cydonia à Cydone Cretæ oppido dicta creditur. Cotoneam verò primus eam Cato vocavit, quòd nimirum mala ejus tenerâ lanugine tegantur; vnde Virgilius optimè cecinit.

Ipse ego cana legam tenera lanugine malu.

Hæc Veneri olim gratissima fuisse leguntur: & Solon teste Plutarcho, jubebat sponso concubituram, prius edere malum Cydonium, quòd & eleganti emblemate expressit Alciatus:

Poma novis tribui debere Cydonia nuptis
Dicitur antiquus constituisse Solon,
Grata ori & stomacho cùm sint, ut & halitus illis
Sit suavis, blandis manet & ore lepos.


116
L. Triticum
G. Ble, fourment
A. Wheate
Ge. Weitz.
117
sive multiplex
L. Caryophyllus duplex
G. Gyrofflées doubles
A. Double gilloflower
Ge. Dobbel negelin oder
grasblumen.

LEVCOIVM LVTEVM.

LVteo Leucoio a floribus sic dicto, ramosi sunt caules folia oblonga in virore nigricantia, minora folijs Leucoij candidi: flores lutei perquam odorati; florent Aprili & Majo, etsi Hyems clemens fuerit etiam Martio. Totus frutex lignosus est, & Hyemis rigorem facile sustinet; in ruderibus & saxosis locis libentius nascitur, vnde nostri *Muerbloemen* vocant. Est autem Leucoij frutex vniversus, vt Galenus ait, extergentis facultatis, ac tenuium partium, plus tamen flores: Dioscorides etiam lutea Leucoia præcipui in medicinâ vsus esse scribit; Et Hippocrates ad secundas educendas ejus semen valere tradit.

CXX.
VITIS.

VT vitis infinitâ vuarum differentiâ luxuriare solet, sic & vinorum inde expressorũ, tot ferè sunt genera quot loca vbi nascuntur, ex quibus & nomina variare, & formas, didicêre. Plinius, vino, inquit, modico nervi juvantur, copiosiore læduntur; sic & oculi, stomachus recreatur, appetentia ciborum invitatur, tristitiæ cura hebetatur, vrina & algor expellitur, somnus conciliatur: contra si nimius adhibeatur vini vsus, belluina cornua capessimus &c. Atque ita ejus vel commoda, vel damna in modo consistere docemur. At hujus demum laudes & simul librum eleganti finiam Bapt: Fieræ carmine:

Dulcis & apricis delecta in collibus vua,
Terreus huic cortex, feruidus humor inest.
Excipe de nigris quæ sit tibi gratior albam,
Neue inflet, soles sit remorata duos.
Bacche quid hoc maius potuisti munere? nutrit
Hæc bene, visicæ sed malè sana nocet.


118
L. Malum Cotoneum
G. Pome de Coing
A. Quinces
Ge. Kutten oder Quidden.
119
L. Leucoium
G. Girofflees
A. Wall flower
Ge. Garten veiel.


L. Botrys, Vua
G. Grappe de raisin
A. A Grabe
Ge. Wein traube.

FINIS CORONAT OPVS.

